



Les joueurs de Neuchâtel Xamax auront l'occasion de se familiariser avec le football en salle dès aujourd'hui à Zurich. photo Lafargue

Football Xamax entre en salle à Zurich

Bulgarie La rue gagne des élections



Sous la pression de la rue, le Parti socialiste bulgare (ex-communiste) au pouvoir a formellement accepté hier soir le principe d'élections législatives anticipées. photo Keystone-EPA

Domaines agricoles Les faillites menacent sur la montagne



D'ici le printemps prochain, le paysage agricole jurassien pourrait subir quelques mutations internes. Plusieurs domaines agricoles des Franches-Montagnes, acculés par la récession, risquent en effet de changer de main. Notre enquête. photo Leuenberger

Vin Pour le non-filtré, c'est l'heure de l'halla-lie



Les amateurs de neuchâtel non filtré pourront se mettre en chasse dès demain avec la sortie du millésime 1996. Ce blanc élevé sur lie a été présenté hier par le directeur de l'Office des vins, Daniel Fuchs, et par des encaveurs. photo Treuthardt

Juif Jacques Bernheim a servi sous le drapeau suisse durant les deux conflits mondiaux. p 5

Depuis son accession au pouvoir, le premier ministre israélien s'est livré au jeu dangereux de la surenchère dans l'application des accords de paix avec les Palestiniens. Double jeu même, dans la mesure où il a d'abord engagé des manœuvres dilatoires avec pour but affirmé de gagner du temps.

Opinion Jeu dangereux

Ce dialogue de sourds, entamé au lendemain des élections législatives israéliennes, ne pouvait durer éternellement, faute de quoi la mèche rallumée par le premier ministre risquait de faire exploser une fois de plus la poudrière du Proche-Orient. Benjamin Nétanyahou a beau avoir adopté une ligne pure et dure, il s'est résolu à passer au deuxième stade, celui des pourparlers dont l'issue «imminente» était constamment reportée.

Cette attitude n'a réussi qu'à exacerber la colère de Yasser Arafat, contraint de ronger son frein, sachant bien qu'il n'y a pas d'alternative au processus de

paix. Mais le premier ministre israélien n'a pas compris qu'il est sur la même embarcation, toute rupture signifiant le chavirement commun des deux partenaires.

Ce jeu risque donc de très mal tourner tant pour Israël que pour la Palestine. Toutefois, Yasser Arafat a fait une concession de taille en acceptant que le retrait des troupes israéliennes de Cisjordanie soit reporté de 1997 à 1998, alors que Benjamin Nétanyahou renonce à son délai de 1999.

Sera-ce suffisant pour parvenir à un accord? Rien n'est moins sûr, car il reste à régler la sécurité des colons juifs et divers problèmes annexes. Le premier ministre israélien devrait en outre comprendre que le temps joue contre lui, le mécontentement augmentant tant chez les Arabes que dans la population israélienne.

Ainsi, Benjamin Nétanyahou risque de tout perdre, et la paix et le pouvoir, faute d'avoir apprécié correctement la situation. Or en cas d'échec, Israël sortirait gravement affaibli d'une épreuve de force avec un front arabe reconstitué et une communauté internationale dont la patience a des limites.

Blaise Nussbaum

Le Locle Cuche et Barbezat sur orbite



La Revue de Cuche et Barbezat cartonne un max au Casino, ce qui laisse supposer que ce ne sera pas la dernière! Même si nos deux drôles se préparent à une année faste, entre Francfort, Bruxelles, Paris ou le Festival de Cannes... photo a

Vaumarcus Cent deux ans de roses et de souvenirs

p 8

Canton/Grand Angle	p 3
Régions	p 4-10
Le Fait du Jour	p 11
Suisse	p 12
Monde	p 13
Economie	p 14
Bourse	p 15

Réflexion	p 16
Sports	p 17-20
Magazine	p 23-26
Radio/Télévision	p 28-29
Mémento	p 30
Carnet	p 31
La Der/Météo	p 32



Votre journal s'est refait une jeunesse. L'appréciez-vous? Vous pouvez le dire en appelant le 157 1240 une ligne téléphonique ouverte pour vous 24 heures sur 24 (86 centimes la minute) Sélection 7500

Vin de saison Le neuchâtel non filtré 1996 arrive demain

Le millésime 1996 du neuchâtel blanc non filtré sera mis dès demain sur le marché. A l'instar de ce qui se passe chaque année avec le beaujolais nouveau, la sortie de ce vin jeune, trouble et fruité doit marquer le paysage viti-vinicole suisse. Aussi cette spécialité a-t-elle été présentée hier par des encaveurs et le délégué à la promotion des produits du terroir.

Alexandre Bardet

Avec son opacité, le blanc non filtré jette un certain trouble. C'est un vin qui fait discuter et dont on peut parler comme d'un événement saisonnier. Aussi, à la demande de l'interprofession viti-vinicole, un arrêté de 1995 du Conseil d'Etat neuchâtelois prévoit que le non filtré ne peut pas être mis sur le marché avant le troisième mercredi de janvier qui suit la récolte.

A l'image de l'arrivée du beaujolais nouveau, cette règle permet d'organiser un véritable lancement de cette spécialité neuchâteloise avec une promotion qui a connu un grand succès l'an dernier en Suisse alémanique. Le non filtré 1996 sortira donc demain. Nouveau chef de l'Office des vins et des produits du terroir, Daniel Fuchs l'a présenté hier à la presse en compagnie des encaveurs

Thierry Grosjean, Pierre-Alain Jeannet et Jean-Michel de Montmolin.

Pétillant et fruité

A l'époque, le non filtré était simplement tiré de la cuve pour être dégusté à la

cave, entre voisins. Dans les années 1970, Henri-Alexandre Godet en avait embouteillé pour un ami, innovation qui avait provoqué surprise et intérêt. Aujourd'hui, une trentaine d'encaveurs neuchâtelois - seize partici-

pent à la campagne nationale de lancement - produisent quelque 100 000 bouteilles de non-filtré, soit entre 5 et 10% du total des flacons de blanc.

Fort du «caractère éveillé du neuchâtel», le non-filtré est un vin jeune, trouble, dont le pé-

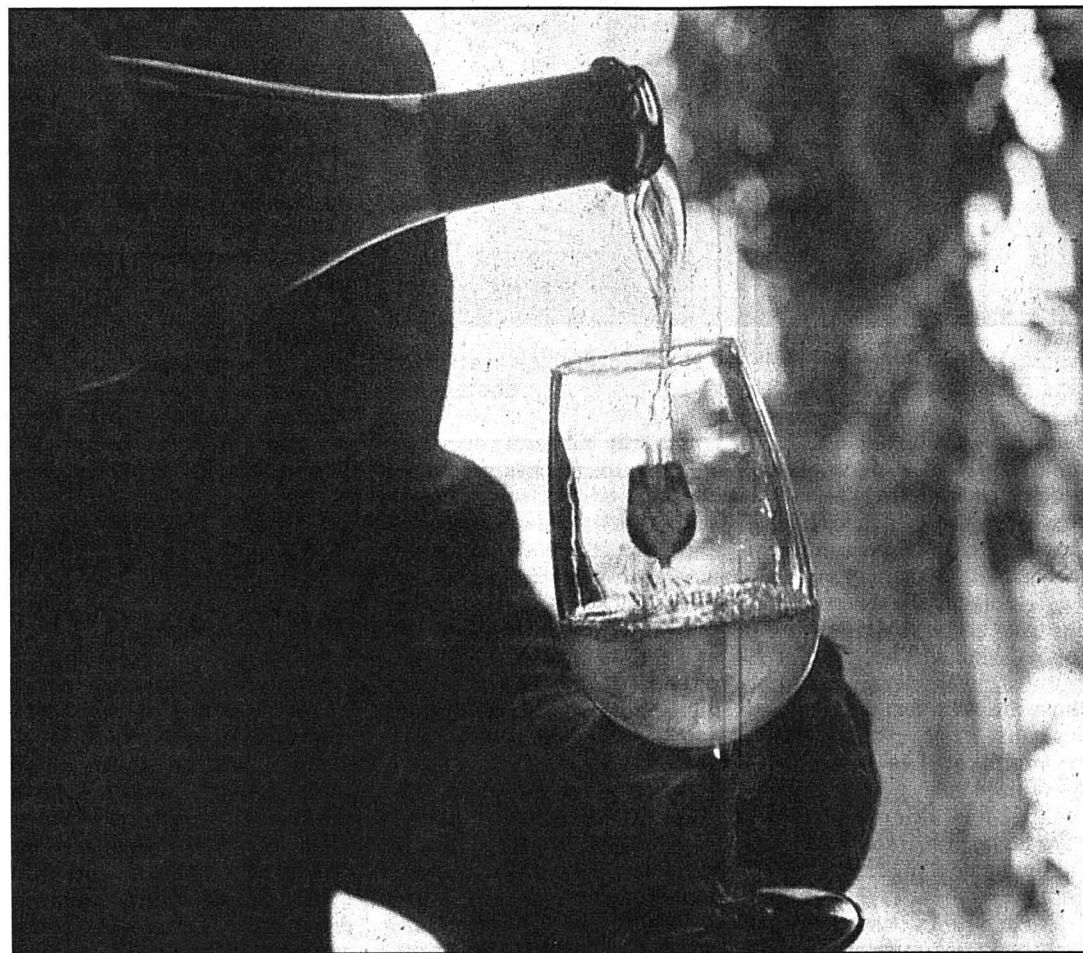
tillant et le fruité floral séduisent de nombreux amateurs. D'autres consommateurs de nectars n'apprécient guère cette jeunesse folle et un brin agressive. L'arôme typique du non-filtré laisse peu de monde indifférent.

Beaucoup considèrent avant tout ce vin comme le compagnon rêvé d'un apéritif convivial. Mais, selon Thierry Grosjean, le non-filtré accompagne aussi très bien les mets au fromage et les menus de brasse-

rie, comme la choucroute ou la cochonnaille. L'encaveur juge même qu'à l'automne, lorsqu'il s'est un peu arrondi, ce vin blanc élevé sur lie se marie très bien avec un poisson nature, comme une truite au bleu.

AXB

Le public pourra déguster le blanc non filtré 1996 jeudi entre 15h30 et 21 heures au péristyle de l'Hôtel de ville de Neuchâtel.



Neuchâtel veut troubler le marché avec son non-filtré

photo Treuthardt

Un aspect qui trouble

Le vin blanc non filtré semble mourir là où naît le canton de Berne. Non pas à dire que les Neuchâtelois et, plus généralement, les vignerons de la région biennoise n'en produisent pas du tout, mais les quantités restent confidentielles. A l'image de l'engouement. «Ce vin reste une spécialité neuchâteloise. Dans le canton de Berne, la demande est faible, très faible», confirme ce vigneron de La Neuveville. Lui-même a cessé toute production, voici trois ou quatre ans.

Les palais bernois seraient-ils différents des palais neuchâtelois? Pas forcément. Un autre vigneron de La Neuveville dit, lui, beaucoup apprécier le vin blanc non filtré. Mais, reconnaît-t-

il, ce nectar est davantage apprécié par les gens du métier que par la population, peu encline à se laisser séduire par un liquide présentant un aspect «trouble». «D'ailleurs, quand j'ouvre une bouteille avec des gens non habitués à boire du vin non filtré, ils me disent de ne pas agiter la bouteille!»

Dans le Jura (4,8 ha de vignes), on ne produit pas de vin non filtré. On y pensera plus tard, peut-être, quand une véritable tradition viticole se sera installée. Les vignes sises près de Buix (Ajoie) produisent quelque 30 000 bouteilles, dont un tiers de blanc (pinot gris et riesling sylvaner) et deux tiers de rouge (pinot noir et garanoir).

SSP/RGT

Des spécialités à protéger

Les encaveurs neuchâtelois étudient la possibilité de donner à leur blanc non filtré un nom spécifique - le troublant, par exemple? - qui pourrait faire l'objet d'une protection légale. Les autres vignobles ne pourraient pas utiliser ce terme.

L'origine des spécialités viticoles est d'ailleurs parfois presque aussi opaque que le non-filtré... Ainsi en est-il de l'oeil-de-perdrix, ce rosé issu d'un pinot noir peu cuvé que les Neuchâtelois n'ont pas pu protéger.

L'oeil-de-perdrix s'envole

Selon le Petit Robert français, «un vin oeil de perdrix est un vin paillet brillant», un rouge léger et peu coloré. Ce serait donc une locution que les Neuchâtelois n'ont pas inventée. Ils auraient cepen-

dant été les premiers à associer ce nom à une vinification volontaire du pinot noir en rosé. Président cantonal des encaveurs, Pierre de Montmolin a retrouvé une étiquette d'oeil-de-perdrix d'Areuse de 1867.

Mais, faute d'appellation protégée, les Neuchâtelois n'ont pas pu empêcher que cette recette à succès s'envole sous les cieux valaisans et lémaniques. Voici une vingtaine d'années, ils ont bien demandé aux autres Romands, pas tout à fait insensibles, de renoncer au terme oeil-de-perdrix. Mais, face à la pression en particulier d'un commerçant de la Riviera, cette requête n'avait pas été exaucée.

Pire, la nouvelle ordonnance fédérale sur les denrées alimentaires ne précise

même plus que seul du pinot noir suisse peut être commercialisé dans notre pays sous cette appellation. Aussi aurait-on même vu un oeil-de-perdrix autrichien à Zurich. Une lettre a été renvoyée à la Confédération pour essayer de lui ouvrir les yeux. Et les Neuchâtelois ne peuvent que rappeler partout, notamment dans les écoles hôtelières, que le vrai oeil-de-perdrix est celui issu de leur vignoble.

Pour tenter de reprendre cet oiseau sous son aile, la viticulture neuchâteloise a déposé l'appellation «perdrix blanche» au registre des marques. C'est le nouveau nom régional du blanc de noir, ce vin issu d'un pinot noir dont les gousses ne cuvent pas avec le jus, lequel reste donc blanc.

AXB

Les vins reposent dans leurs lies

Le neuchâtel non filtré a vécu ses deux fermentations. C'est donc un vrai vin. Mais, alors qu'on filtre le breuvage qu'on mettra en bouteille entre fin janvier et avril pour en faire du blanc traditionnel, une ou deux cuves d'excellente qualité sont mises en bouteille en janvier sans être filtrées. L'absence de filtrage laisse les lies en suspension dans le liquide, d'où son trouble. Ces particules se déposent toutefois après quelques semaines au fond de la bouteille, qu'il faut agiter un peu si l'on veut rendre au vin son aspect opaque.

Comme le filtre retient aussi un peu les goûts, a expliqué hier l'encaveur Pierre-Alain Jeannet, le non-filtré présente une intensité aromatique supérieure. C'est donc un vin floral, avec

des arômes d'agrumes (pamplemousse, voire citron) de fruits exotiques,



Il n'y a pas un non-filtré, mais des non-filtrés, avec de subtiles variations.

photo Treuthardt

avec quelques notes grillées. Ces différentes nuances font qu'il n'existe pas un non-filtré, mais des non-filtrés».

De plus, ce vin évolue beaucoup. Le même cru peut offrir un goût très différent entre deux dégustations séparées de trois semaines. Les encaveurs lui reconnaissent une période de vie moyenne de six à huit mois et recommandent en tout cas de le déguster dans l'année de sa mise en bouteille.

Même si le non-filtré n'est pas fait pour être gardé, le mariage lie-vin lui assure une excellente conservation. Rappelant que les oenologues de jadis connaissaient bien cette technique, l'encaveur Thierry Grosjean parle d'une «étrange fraîcheur» pour des bouteilles de deux à trois ans.

AXB

Télévision Une panne dans tout le canton

Ils étaient nombreux, dimanche soir, les téléspectateurs neuchâtelois à être visés devant leur poste pour écouter, à l'enseigne de «Mise au point», sur la TSR, Ruth Dreifuss s'exprimer sur les fonds juifs... quand, aux environs de 20h10, crrrrr... La panne! De la neige qui est tombée sur tous les écrans du canton (excepté le Bas-ouest, qui a son propre système de captage) durant une vingtaine de minutes. A qui la faute? Pas à la TSR - qui a pourtant reçu moult appels - car l'émission était diffusée en faux direct. Il s'agit d'un équipement technique du téléseu neuchâtelois qui a lâché. «C'est le premier incident du genre qui se produit depuis sa création, en 1975», indique le

directeur de Vidéo 2000, André Vuillemez.

La panne s'est produite à la station de tête du téléseu; un élément électronique s'est rompu. «Notre centrale étant équipée d'un système de substitution, nous avons pu réagir rapidement», relève André Vuillemez. Prévenu par le centre de dispatching pour tout le téléseu, sis à Champ-Bougin, un homme du service de permanence est donc rapidement intervenu. Le coût de la réparation devrait toutefois s'élever à quelques milliers de francs.

Pour les téléspectateurs qui souhaiteraient voir «Mise au point» dans son intégralité, l'émission sera rediffusée demain à 9h sur la TSR.

CTZ

Unité Ferveur et fraternité chrétiennes

Comme le veut une tradition bien enracinée, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se déroulera du 18 au 25 janvier dans le canton. Si la tendance actuelle n'est plus aux manifestations spectaculaires, cette période d'échange ne se vit pas avec moins de ferveur que par le passé.

C'est ainsi que dans la plupart des paroisses pratiquant le rapprochement entre chrétiens «séparés», on se félicite de l'excellent esprit présidant à ces collaborations. Il ne se limite d'ailleurs pas à la seule semaine de l'unité, mais s'étend à d'autres rencontres, comme au Locle, où l'an dernier un week-end intitulé «Mieux se connaître» a connu un succès considérable.

Cette année, les groupements œcuméniques n'ont pas donné de directives précises,

mais ont confié aux paroisses le soin d'organiser ces réunions.

Bon voisinage

C'est ainsi que l'on assiste à des rencontres de bon voisinage. A La Chaux-de-Fonds, la paroisse réformée du Grand Temple a rendu visite aux catholiques chrétiens qui lui rendront la pareille dimanche prochain. La paroisse des Forges a, quant à elle, rencontré la Mission italienne. En outre un repas œcuménique sera servi à la paroisse des Eplatures. Au Val-de-Ruz, c'est pour tout le district que se déroulera un office œcuménique à Savagnier. Au Locle, il y aura également messe et culte communs à tour de rôle.

A Neuchâtel, une célébration œcuménique de grande envergure sera organisée, dimanche 19 janvier à 10 h, sur le thème

«Communier dans la prière», avec la participation de sœur Hélène, de la Communauté de Grandchamp, et le père Bernard Gabioud, chanoine du Grand-Saint-Bernard, avec la participation du chœur de chant grégorien dirigé par Yves Bugnon. Par ailleurs, les paroisses de la ville de Neuchâtel organisent une Ecole de la parole, jeudi 16 janvier à 20 h, tandis qu'une assemblée œcuménique de prière aura lieu mercredi 22 janvier à 18 h en l'église Notre-Dame.

On ne saurait toutefois se préoccuper de l'unité des chrétiens qu'une semaine par année. C'est une réalité qui doit se vivre au jour le jour. C'est le cas dans les établissements médicalisés, hôpitaux et homes, comme nous l'a confié un député synodal, où l'on met vraiment en pratique ses convic-

tions chrétiennes, en allant jusqu'au partage eucharistique, qui demeure, comme on sait, la grande pierre d'achoppement entre «frères séparés». Mais il n'est pas interdit d'espérer ni de... prier.

BLN

PUBLICITÉ

 OFFRE SPECIALE
 VACANCES THERMALISME
 ET MONTAGNE

 1 semaine dès Fr. 415.-
 Logement en studio tout confort
 (7 jours sans service hôtelier)
 7 entrées aux bains thermaux
 3 saunas/bains turcs
 7 petits déjeuners buffets
 1 soirée raclette
 en option: Station Thermale Suisse
 6 repas assiette
 du jour Fr. 90.-
 accès direct au centre
 thermal (galerie fermée).
 THERMALP - 1911 OVRONNAZ
 Tél. 027/305 11 11 - Fax 027/305 11 14

 036-0375665/ROC

Rencontre de Taizé Septante mille jeunes Européens à Stuttgart

La 19^e rencontre européenne organisée par la communauté œcuménique de Taizé, s'est déroulée à Stuttgart du 28 décembre 1996 au 1^{er} janvier 1997. Septante mille jeunes (dont 150 Suisses et parmi eux 13 Neuchâtelois), venant des quatre coins de l'Europe, se sont réunis durant cinq jours pour un pèlerinage aux sources d'Évangile.

Tous les participants ont été accueillis par les différentes paroisses de Stuttgart et des environs et logés dans des familles ou dans des écoles. Lors des rencontres communes, la lettre de Taizé qui avait pour thème «Du doute à la clarté d'une communion» a été approfondie en petits groupes, chacun pouvant s'exprimer sur les réalités de son Eglise et de son pays. Ensemble, les jeunes ont également cherché quels services et quelles responsabilités ils peuvent concrètement prendre dans leurs communautés locales.

A travers de l'un de ses messages, frère Roger, prieur de la communauté, a invité à réfléchir aux multiples réconciliations que nous allons vivre d'ici l'an 2000: «Se réconcilier ne suppose pas des discussions qui ne finissent pas mais signifie des gestes tout simples et concrets».

Cette année, treize Neuchâtelois ont participé à la rencontre sous une forme quelque peu inhabituelle par leur engagement dans un groupe de travail à l'intérieur des halles de prières. Cela ne les a toutefois pas empêché de vivre des échanges culturels et des moments inoubliables.

Témoignages

Estelle: Là-bas, dans cette rencontre, les jeunes qui nous apprennent le plus sont les habitants des pays de l'Europe de l'Est; ils nous ouvrent les yeux sur des problèmes que l'on ignore souvent en Suisse.

Ismaël: Personnellement, je trouve que Taizé c'est un style de prière dans la musique et le silence, certes, mais également un formidable élan de générosité envers son prochain, qu'il soit blanc ou noir.

Elise: Ce qui me plaît le plus dans l'esprit de Taizé: un certain nombre de «choses» (idées, réflexions, mentalité, «clefs», aide, messages, etc...) sont données, proposées et chacun se sert, ne prend que ce qu'il veut.

Joël: Etant protestant, ce qui m'a frappé, ce sont les chants de diverses langues qui sont même traduits en français. Quand je suis arrivé à Stuttgart, je me suis complètement vidé intérieurement de tous les problèmes moraux.

Elena: En voyant toutes ces personnes qui collaborent



Treize jeunes Neuchâtelois et Neuchâteloises ont participé à la rencontre de Stuttgart. photo privée

dans le but de pouvoir vivre chaque instant et de se partager les sensations, j'ai eu la possibilité de regarder le monde plus positivement.

Sylvie P.: N'étant jamais allée à Taizé, je suis partie à Stuttgart un peu sans savoir où j'allais. Mais dès les premières minutes, j'ai senti quelque chose de très fort se dégager des gens.

Dominika: Les rencontres de Taizé me permettent à chaque fois de retrouver la paix et la joie intérieure que j'ai tendance à perdre dans ma vie agitée.

Sylvie H.: La rencontre de Taizé me permet de reprendre confiance en moi et de pouvoir aussi rencontrer des personnes d'autres cultures.

Magali: Ce qui m'a frappé, c'est cette envie commune de vouloir se rencontrer et se

connaître. Chacun ose aller vers l'autre et entamer la discussion, ce qui serait impensable chez nous. Taizé m'a donc fait croire en un monde meilleur.

Jean-Eric: Je crois qu'à ces rencontres l'amour est très présent. On se sent changé, ressourcé. Mais ce qui est très important, c'est de poursuivre dans cette voie tout au long de notre vie.

Patrice: Des souvenirs plein la tête: des sourires..., des rires..., des images..., des visages..., des espérances..., des danses..., des réalités..., des pleurs..., des joies..., des rêves..., pour poursuivre notre chemin. /comm

Messe et culte du «rendu»: 25 janvier, 18h, église du Sacré-Cœur, 20h, Temple des Eplatures

Conservatoire L'orgue de chambre de Guy Bovet

Guy Bovet a donné dimanche un concert généreux à tous les sens de l'épithète: deux heures de musique! L'engouement actuel pour la littérature originale de l'orgue, favorise ce genre de programme de chambre. D'autant qu'à côté de pages quasiment inconnues, par lui sélectionnées, l'organiste ajoutait de savoureux commentaires.

Dans les fermes patriciennes du Toggenbourg, de l'Emmental, il y a des orgues. «Elles sont très belles à voir...» assure Guy Bovet. La littérature qui s'y rapporte, créée pour accompagner la vie de la famille, des valse à danser aux musiques de deuil, l'est tout autant à entendre. Mais que serait aujourd'hui une telle littérature, anonyme, si elle n'était présentée dans son contexte. Avec le sens du récit, pimenté, qui le caractérise, Guy Bovet commente ces pièces, et d'autres, d'Italie celles-là. Il en fait des moments d'absolute beauté musicale et humoris-

tique, à réconcilier les plus réticents avec ce genre de répertoire.

Les œuvres substantielles n'ont pas manqué non plus. De Domenico Scarlatti, Guy Bovet joua quatre petites merveilles, de Jean-S. Bach, une sonate en trio, de Gigout, un scherzo. Une sorte de lenteur contemplative, dont le propos est de traduire une atmosphère, envahit l'œuvre d'Albert Alain. On s'abandonna ensuite à la peinture bucolique de Jehan Alain, au «rag time» de William Albright. Autour d'un thème répétitif de 5 notes, la Toccata Planavaska de Guy Bovet, développe un contrepoint, des rythmes, captivants. Les bis ont privilégié un nouveau type de communication. Après un Boléro de Ravel, nimbé d'airs de Mozart, Guy Bovet joua une fugue à 4 voix sur le thème de la «Panthère rose»...

Toutes ces couleurs sonores, ces styles, ont mis en évidence les qualités de l'instrument de la Salle Faller, la vaste culture de l'interprète.

DDC

La Sagne Population légèrement en hausse

Avec une augmentation de six unités, le village de La Sagne comptait 886 habitants au 31 décembre 1996, selon le recensement cantonal. Après la hausse de 11 personnes enregistrée en 1994, la courbe de population est gentiment ascendante. Dans le détail, peu de changement. On dénombre 852 Suisses et Suissesses (845 en 1995), répartis entre 494 Neuchâtelois et Neuchâteloises (493) et 358 Confédéré(e)s (352).

Ajoutons 24 personnes détentrices d'un permis C et 10 autres avec une autorisation de séjour

(permis B) et le compte est bon. Au résultat final, les femmes (429) sont moins nombreuses que les hommes (457); mais parmi les retraité(e)s, on les retrouve en tête, soit 83 femmes devant 63 hommes. Les gens mariés sont au nombre de 431 et les célibataires 345, tandis que l'on trouve 30 divorcé(e)s et 72 veuves ou veufs. Côté religion, La Sagne reste résolument protestante avec 639 âmes réformées et 184 âmes catholiques romaines; les sans religion sont au nombre de 63.

IBR

NAISSANCE

EDITH
souhaitait un sœur,
son vœu est exaucé

INES

est née à la maternité
de l'Hôpital
de La Chaux-de-Fonds.

Les heureux parents:
Luisa ZORDAN
Yvano ROTA
Progrès 3
2300 La Chaux-de-Fonds
132-620

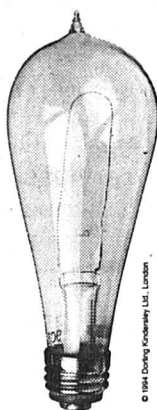
DES GRANDS PAS POUR L'HUMANITÉ.

INVITATION À L'EXPOSITION DES MONOSPACES RENAULT. DU 10 AU 25 JANVIER 1997.

Visitez l'exposition des monospaces auprès de votre distributeur Renault. Vous serez le témoin d'une évolution technique qui va conférer un élan nouveau à la roue de l'histoire de l'automobile. De surcroît, redécouvrez les grands événements et les inventions marquantes de l'ère technologique. L'exposition des monospaces souligne la persévérance et le courage des inventeurs de génie qui, au nom de l'humanité, ont exploré des voies nouvelles. De plus, en participant au grand concours organisé à cette occasion, vous pouvez gagner de nombreux prix très attractifs.



Charles A. Lindbergh.



Première lampe à incandescence, 1879.



La nouvelle Renault Espace. En version Family, Alizé ou Champs-Élysées. Avec les motorisations à essence 2.0 l, 83,5 kW/115 ch et V6 3.0 l avec boîte automatique, 123 kW/170 ch; ou turbodiesel 2,2 l, 83 kW/115 ch. A partir de fr. 33 950.- (TVA comprise). Nouvelle Renault Espace. Soyez prêts à davantage d'espace dans votre vie.



Invention du phonographe, 1888.



Invention du téléphone, 1876.



La plus grande des petites voitures: Renault Twingo. Livrable dans les versions de base Pack, Easy (avec embrayage piloté) ou Matic. Moteur 1.2 l, 43 kW/60 ch. Déjà à partir de fr. 13 990.- (TVA comprise). Renault Twingo. A vous d'inventer la vie qui va avec.

144-758124/4x4

Premier alunissage, 1969.



Disponible en exécution RT, RT Business ou RXE. Avec les variantes de motorisations 1.4 l, 55 kW/75 ch; 1.6 l, 66 kW/90 ch (également avec boîte automatique); 2.0 l, 84 kW/115 ch (également avec boîte automatique), et turbodiesel 1.9 l, 69 kW/95 ch. Déjà à partir de fr. 23 000.- (TVA comprise). Nouvelle Mégane Scénic. Soyez raisonnables, faites-vous plaisir.



RENAULT
LES VOITURES À VIVRE

Commandez dès maintenant une documentation Monospace au numéro de tél. gratuit 155 2 155.

Internet: <http://www.renault.ch>

RENAULT @IFD

FinRenault

En 39-45 Juif et capitaine dans l'armée suisse

La polémique liée aux fonds juifs dans les banques suisses va bon train entre les autorités helvétiques et les représentants de l'Agence juive et du Congrès juif mondial. Prises en tenaille, les communautés israélites de Suisse comptent les coups avec regret. L'occasion de prendre langue avec l'un des derniers officiers suisses de confession juive (pratiquant) à avoir servi sous le drapeau à croix blanche lors des deux derniers conflits mondiaux.

Propos recueillis par Pierre-François Besson

Doyen des hommes de ce canton, Jacques Bernheim approche de sa 104e année avec une clarté d'esprit emplie de verve. Ancien patron horloger, ce natif de Mulhouse originaire de Bâle est arrivé en Suisse en 1914 avec l'idée bien ancrée de défendre sa patrie, dont il ignorait quasiment tout. Son af-

fection: le bataillon frontière 21, au sein duquel il a achevé sa carrière militaire au grade de capitaine en 1945. Président d'honneur de la communauté israélite de la Chaux-de-Fonds, Jacques Bernheim a bien voulu répondre à nos questions.

- **Quelle est votre relation avec le judaïsme?**

- A partir du début des années cinquante, j'ai été pendant dix ans président de la communauté israélite de la ville et j'en suis aujourd'hui président d'honneur. J'y suis profondément attaché.

- **Lors des deux guerres mondiales, vous avez servi au sein de la compagnie III/223 attribuée à la protection de la frontière, en particulier dans le secteur de la Goule. Vous comptabilisez 1875 jours sous les drapeaux. Votre confession ne vous a-t-elle jamais créé de problème?**

- Il faut un minimum d'intelligence pour saisir qu'il est injuste de rendre un peuple responsable de la mort d'un

Dieu. Mais c'est «hopeless» comme on dit en anglais. C'est tellement facile de servir des clichés aux gens. Je suis sans concession: je suis Suisse et ma religion ne regarde que moi. Capitaine pendant la mobilisation, j'allais au culte oecuménique tous les dimanches pour être avec mes hommes. J'étais juif, mais cela ne les regardait pas. A l'armée, la question de ma confession ne m'a jamais préoccupé. Je suis juif, point! Je suis Suisse, point! L'un n'a rien à voir avec l'autre.

- **Et les refoulements?**

- L'armée ne les a jamais pratiqués, et je n'aurais jamais accepté de le faire. Même chose avec le «J» pour juif sur les passeports. L'armée n'avait rien à dire et ne peut en être tenue responsable. De leur côté, les douaniers avaient reçu des ordres. C'est Pilet-Golaz qui a commencé à flirter avec les Allemands en se disant que c'était foutu... Mais les juifs et beaucoup de politiciens

étaient contre. Dans l'armée, il n'y a jamais eu de mouvement antijuif. Jamais on ne m'a adressé un mot blessant ou quoi que ce soit.

- **Comment avez-vous vécu la Seconde Guerre mondiale?**

- Je n'ose pas tellement le dire, mais je ressentais de la joie. Joie de pouvoir défendre mon pays. Joie d'être juif et de pouvoir le défendre sous les drapeaux... j'étais très ému! Une anecdote à ce propos. Au moment de la mobilisation, mon contact commercial à Londres m'appelle. L'armée britannique nous commande une énorme quantité de montres destinées à récompenser ses soldats méritants. Mais j'étais capitaine, avec deux cent cinquante hommes à commander. Je ne pouvais pas faire les deux à la fois et j'ai décidé de ne pas produire ces montres pour répondre à mon devoir militaire. Ma femme et mon chef de production ont d'eux même pris la décision de s'en charger. C'est ainsi que nous avons

produit 250 000 montres pour les Anglais...

- **Aujourd'hui le passé resurgit. Quel regard portez-vous sur la polémique actuelle des fonds juifs dans les banques suisses?**

- Tout cela nous vient des Etats-Unis. C'est une histoire d'avocats américains qui veulent faire du fric! Delamuraz

a eu raison de le dire. Mais d'un autre côté, pourquoi le Conseil fédéral n'offrirait-il pas l'argent déposé à diverses œuvres sociales. Je suis tout à fait opposé au battage que l'on fait actuellement autour de cet argent. Respectons la paix des morts, et utilisons-le en silence! J'en dors plus, vous savez... PFB

Trois jours et trois nuits

Pendant une phase critique de la Seconde Guerre mondiale, la compagnie de Jacques Bernheim est mobilisée d'urgence dans la région du pont de la Goule. Durant trois jours et trois nuits, les soldats suisses restent cantonnés sur la rive helvétique. Quelque cinq mille soldats français et quantités de civils ont trouvé refuge du côté suisse lorsque les premières jeeps allemandes débouchent sur le Plateau de Maiche, à quelques kilomètres de là. Elles descendent la côte et de la première sort un général allemand. «Je me suis placé seul sur le

pont, j'avais le cœur qui battait. Le général vient vers moi, il annonce ses titres et moi les miens. Mais sentant qu'il allait me tendre la main, je fais demi-tour, et le laisse pantois, seul sur le pont...» A partir de ce moment, un drapeau hitlérien flottera dans le ciel français, les deux armées organisant leurs patrouilles... Aujourd'hui, Jacques Bernheim en est convaincu et tient à le dire: «Placés dans de semblables situations, les hommes valides de ce pays feraient leur devoir comme ceux de 14 et de 40!».

PFB

Comme en 14

En novembre 1914, Jacques Bernheim intègre le bataillon frontière 21, composé de soldats jurassiens. Stationné près de Boncourt, il vivra le drame des faits d'arme en direct. Notamment lorsqu'il occupe le poste de surveillance No 10, un mirador de 12 m installé à quelques jets de pierre des lignes allemandes et fran-

çaises. A la jumelle, le militaire Bernheim observe la soldatesque, véritable fourmière dans ses tranchées. Il raconte les regards hagards et la peur de la mort sur les visages. Un jour, trente soldats français sont tirés au hasard pour une attaque contre les mitrailleuses allemandes. Le sol est glissant et les malheureux sont contraints de sortir

un à un. «Ils se sont fait mitrailler comme des lapins. Après l'attaque, trente cadavres gisaient au pied de la tranchée. Les morts ont été ramassés au petit matin, et le silence a repris».

A la même époque, certains soldats français réfugiés dans notre pays cherchaient à visiter leur famille de l'autre côté du Doubs. Dans les pa-

rages de Saint-Ursanne, la nuit tombée, ils furent nombreux à donner leur argent à des passeurs. «Mais ceux-ci s'entendaient avec les soldats allemands pour faire passer les réfugiés à proximité des mitrailleuses allemandes. Au matin, il nous restait à recueillir les cadavres pour les enterrer décentement le long de la vallée du Doubs». PFB

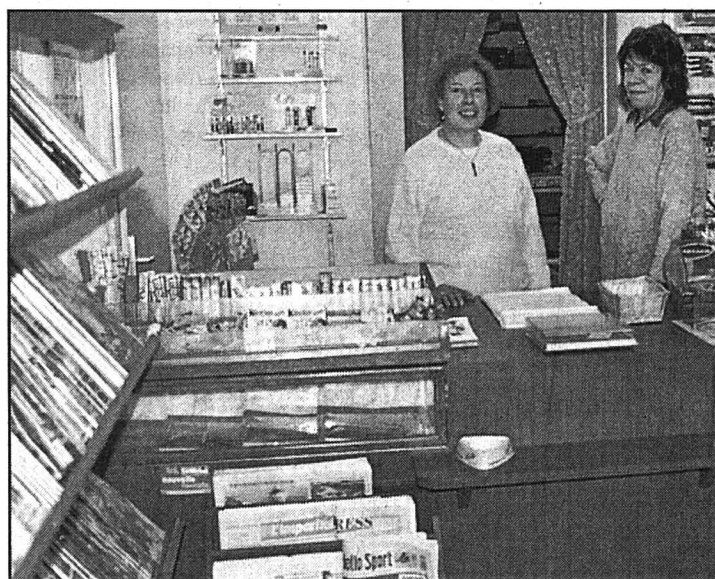
Loteries Quand un petit kiosque perd au Sport-Toto

La société du Sport-Toto a retiré à fin 1996 le dépôt des billets de loterie au petit kiosque de quartier rue de la Paix 65, près du collège de l'Abeille. Sans cet apport, sa propriétaire ne sait pas encore si elle tiendra le coup. Un exemple de plus des mutations qui s'opèrent au détriment de ces petits commerces du coin de la rue.

Marguerite Varin a repris le kiosque en 1981, un kiosque qui vend des billets de loterie depuis un quart de siècle.

A la suite de l'installation il y a quelques années, progrès oblige, d'une machine «on line», elle est tenue par contrat de réaliser un chiffre d'affaires minimal de 1500 fr. par semaine en vendant des grilles de Sport-Toto, de loterie à numéros et de banco-jass. Elle admet volontiers qu'elle ne l'atteint pour ainsi dire jamais, sa moyenne tournant plutôt autour de 1000 francs. La société du Sport-Toto l'a avertie à plusieurs reprises. Le 30 décembre, on lui a retiré la machine.

Plus qu'elle, c'est une amie qui réagit. Les petits commerces de quartier ferment les uns après les autres et c'est triste, constate-t-elle. Pourquoi diable une institution comme le Sport-Toto, au but louable, a-t-elle si peu d'égard pour une commerçante qui gagne modestement sa vie?



Rue de la Paix 65, un petit kiosque qui perd le dépôt des loteries. photo Leuenberger

Marguerite Varin note que bon an mal an son pourcentage sur les ventes de loterie lui rapportait 4300 fr., de quoi payer le loyer de son petit appartement. Optimiste, elle ne se voit pas fermer. Mais elle sait bien qu'une part de sa clientèle de quartier, qui en venant jouer prend aussi un journal, les cigarettes et un chocolat, risque de perdre l'habitude de venir chez elle.

La décision de retirer la loterie à Marguerite Varin fut pénible, répond pour la société du Sport-Toto son responsable romand Jean-Pierre Switalski. Il connaît bien l'effet de synergie que la vente de grilles de jeu provoque dans les kiosques. Cela dit, le système «on

line» coûte cher. Le nombre de machines est limité. Les 1500 fr. de chiffre d'affaires minimal (les nouveaux

contrats sont passés à 2000 fr.) permettent à peine de couvrir les frais.

Vu sa mission d'aide au sport, la société du Sport-Toto, actionnaire aussi de la Loterie à numéros, a l'obligation de générer des bénéfices (qui atteignent 60 millions l'an, distribués à raison de 25% au sport d'élite national et de 75% dans les cantons). C'est en fonction de ces impératifs qu'elle se voit contrainte parfois de retirer une machine à un kiosque de quartier pour la mettre là où les gens vont, suivant en cela les mutations de la société.

Jean-Pierre Switalski ne peut qu'assurer que le nombre de dépôts chaux-de-fonniers - 22 - ne sera pas diminué. Au contraire, on imagine des ouvertures. En attendant, c'est Marguerite Varin qui a perdu au jeu.

Robert Nussbaum

NAISSANCES

EH GOAAAAAAAAAL!

Premier but de sa p'tite mère

CHRISTOPHER

3,710 kg, 50,5 cm
a été «marqué» le 11 janvier
pour la plus grande joie de
ses supporters

Maternité de l'Hôpital
La Chaux-de-Fonds
Valérie VERMOT et Michel
CUDRÉ-MAUROUX
Bois-Noir 64
La Chaux-de-Fonds

Un grand merci à toute
l'équipe de la maternité.

132-606

CLINIQUE
de la TOUR

LUDMILLA

a la grande joie d'annoncer
la naissance
de son petit frère

MATTHIEU

le 12 janvier 1997

Famille:

Francine et Afonso
JACINTHO DE MELLO-CALAME
Chemin du Couvent 59
La Chaux-de-Fonds

132-656

PUBLICITÉ

Naissance d'une nouvelle banque

Le CREDIT SUISSE se présente

Depuis le 1er janvier, M. Christian Dubuis est le nouveau responsable régional du CREDIT SUISSE à Neuchâtel et pour le canton. Né en 1946, il était précédemment directeur du siège de la BPS pour la région Neuchâtel-Arc jurassien.

M. Dubuis est assisté dans ses nouvelles tâches par M. François Meylan, responsable de la clientèle individuelle, et M. Alain Benoit, responsable de la clientèle entreprises, ainsi que par les chefs de succursale suivants:

La Chaux-de-Fonds	Pierre Sigrist
Saint-Imier	Raymond Kaltenrieder
Tavannes	Jean-Georges Nicolet
Tramelan	Patrick Hasler

Le CREDIT SUISSE concentre ses activités sur les services aux entreprises et particuliers en Suisse. Il dispose d'une direction romande, conduite par un membre du Directoire, M. Dominique Folletête.

Le CREDIT SUISSE est l'une des quatre unités d'affaires du CREDIT SUISSE GROUP.

CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING se présente

Depuis le 1er janvier, à Fribourg, M. Germain Maillard est le nouveau directeur régional du CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING pour les cantons de Fribourg, de Neuchâtel et du Jura.

Il est assisté dans ses nouvelles tâches par les chefs de succursale suivants:

Fribourg	André-Edouard Mennet
Neuchâtel/Jura	Jean-François Baillif

CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING dispose d'une direction romande, conduite par M. Olivier Steimer, membre du Directoire, également responsable des pays d'Europe et d'Afrique francophone, du Moyen-Orient, de l'Espagne et du Portugal.

CREDIT SUISSE PRIVATE BANKING est l'une des quatre unités d'affaires du CREDIT SUISSE GROUP.

18-369008/4x4

Ciné-Nature Ecosse, beauté sauvage, le coup de cœur d'André Paratte

En présentant son film «Ecosse, beauté sauvage» dans le cadre de la troisième séance de Ciné-Nature proposée par le Musée d'histoire naturelle de la Mère-Commune, l'ancien Loclois André Paratte effectuera une sorte de retour aux sources. Quoi qu'il en soit, ce sera un véritable émerveillement de (re)découvrir ce document entièrement consacré à des acteurs à plumes ou à poils, croqués dans un décor quasi fantomatique.

Pierre-Alain Favre

André Paratte est avant tout un cinéaste naturaliste et animalier. Pourtant, ses qualités de cameraman accompli l'amènent à produire d'autres films, d'autres reportages sur des sujets très variés. Mais c'est toujours avec un bonheur évident qu'il retourne à ses premières amours. Il est vrai que derrière la caméra, le spectateur discerne à chaque reprise un

homme profondément amoureux de la nature, attentif à ses moindres souffles et sensible à sa beauté sous toutes les formes. En 1991, cette passion le conduit en Ecosse, où il va humer le bon air du large et suivre les évolutions de multiples colonies d'oiseaux.

Pays des brumes et des légendes

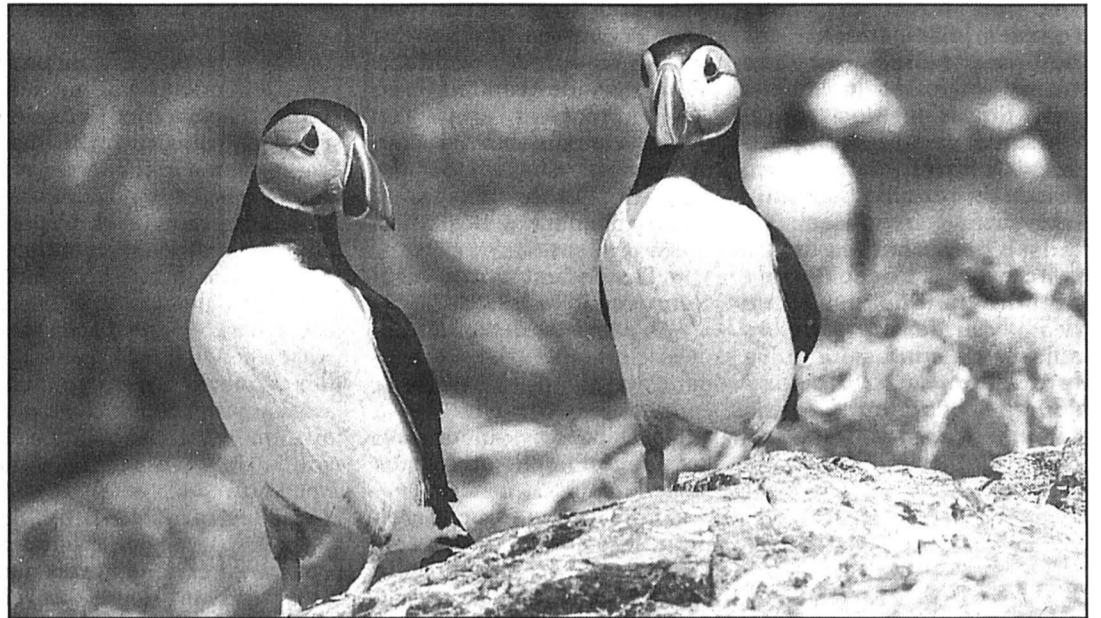
Les images qu'il en ressort laissent place à l'observation, dans le but de faire partager à un plus grand nombre le plaisir qu'il a lui-même à regarder et à filmer la nature. Signés de la plume de Gil Pidoux, les textes du commentaire se veulent rigoureusement scientifiques, quand bien même l'auteur n'a pas souhaité réaliser un film ornithologique. Pour André Paratte, l'Ecosse est un pays à la fois proche et lointain; proche par la géographie, lointain parce que souvent mal connu, enveloppé qu'il est dans ses brumes et ses légendes.

En effet, l'Ecosse n'est pas uniquement le pays des châ-

teaux hantés, du monstre du Loch Ness, des kilts et des cornemuses. C'est aussi une contrée aux étendues presque vierges, aux vallées sauvages et aux côtes si découpées qu'aucun endroit n'est à plus de 80 kilomètres de la mer. Au printemps, les imposantes falaises battues par les vagues et les baies les plus abritées se peuplent de millions d'oiseaux qui viennent y nicher: guillemots, macareux, fulmars, cormorans, sternes, mouettes... Avec les particularités propres à chaque espèce, le rituel est immuable: parades nuptiales, nidification et nourrissage des jeunes puis, pour beaucoup, nouveau départ vers la haute mer ou le sud, jusqu'au printemps suivant.

Pour les yeux et les oreilles

Sous un ciel aux humeurs versatiles, le pays se couvre de fleurs: digitales, armerias, genêts... Sur les crêtes dénudées des Highlands, de grandes hardes de cerfs passent. Dans les vallées, au milieu des fougères, les biches ont mis bas



Les macareux et beaucoup d'autres oiseaux tiennent les premiers rôles du film d'André Paratte, «Ecosse, beauté sauvage».

photo Jacqueline Paratte

leurs faons. Alors que les phoques se prélassent sur les rochers à marée basse, le film se termine sur l'étonnant ballet aérien des fous de Bassan, une

des colonies les plus importantes de la Mer du Nord. Un «concert» pour les yeux et... pour les oreilles.

PAF

«Ecosse, beauté sauvage», le film d'André Paratte (1991), sera présenté mercredi 15 janvier, 14h30 et 20h, Salle du Musée, rue M.-A. Calame 6.

Un film dans la Revue Cuche s'étale, Barbezat en perd son bonnet

La Revue de Cuche et Barbezat comprend une série de cinq petits films accolés, présentant en accéléré, sur le mode du cinéma des années 20, les exploits sportifs de notre duo de choc. Plus précisément leur façon d'interpréter les J.O. d'Atlanta, sous la caméra inspirée d'Alain Margot.

C'est pas Laurel et Hardy, mais c'est tout aussi marrant. Natation, équitation, cyclisme, boxe, course à pied: cinq disciplines qui laissent toute latitude à nos deux drôles d'exprimer leur hilarante complémentarité. Cuche, c'est le champion, Barbezat, l'entraîneur. C'est ainsi qu'on voit un Benjamin piquer une superbe pla-

née sur la piste cendrée, plonger acrobatiquement (de cinq ou dix mètres, on ne saura jamais) dans la piscine du Locle, traîner une voiture à vélo ou faire du cheval sur l'âne Moustique de La Chaux-du-Milieu, pendant que son coach lui en fait voir de toutes les couleurs.

«Ça nous trotait dans la tête, d'autant plus qu'avec Alain, on s'entend bien et on aime le travail qu'il fait», explique Barbezat. «Ce qui m'intéressait», poursuit Alain Margot, «c'est que dans ces films, ils ne parlent pas une seconde. Ce n'est que du jeu, que des mimiques».

Ces films, présentés en accéléré, ont également été tournés très vite, en 16 mm, avec un objectif grand angle «qui avait été

fait exprès pour «Le Grand Bleu», précise Alain Margot.

«C'est un territoire complètement nouveau!» s'exclame Barbezat, «on imagine des choses qu'on ne peut pas faire sur scène. Cela nous ouvre toute une nouvelle panoplie de gags. L'autre jour, on en discutait avec Cuche. Les idées, on en sortait dix à la minute!» Mais cette «mise en boîte» est définitive, contrairement à un

sketch qu'on peut toujours remodeler. D'où un trac monstre en présentant ces films pour la première fois aux copains. «Quand ils ont ri, c'était un tel soulagement! On n'avait jamais vécu un truc comme ça».

Un âne très spontané

Même si le tournage s'est bien déroulé, signalons que Barbezat a malheureusement perdu son fameux bonnet - le

même que celui du «Calou» du Cerneux-Péquignot - en tournant la scène d'athlétisme. Ou bien, lors d'une grillade de cervelas sur le plongeur, Alain Margot avoue qu'il s'est trompé dans l'éclairage. «On a trop traîné au bistrot, la lumière est tombée, je me suis fait avoir comme un débutant!»

«L'âne Moustique était un très bon acteur, très spontané», ajoute Cuche. «Il suffisait

qu'on le tire pour qu'il s'arrête et qu'on le lâche pour qu'il avance. Une fois qu'on avait trouvé le truc...»

Un monstre dans le Doubs

Alain Margot est ravi de l'expérience. «Cuche et Barbezat, j'ai toujours bien aimé les personnages, je les trouve humbles. Et ils sont vite enthousiastes, vite disponibles». Rappelons brièvement que ce brillant jeune Chaux-de-Fonnier, aussi modeste que passionné, a créé avec Emmanuelle Della Piane la société Mellina Films. Auteur de nombreux courts-métrages - dont un film qu'il tourne actuellement, mettant en scène un monstre dans les eaux du Doubs - il avait déjà collaboré à d'autres éditions de la Revue. Qu'on se rappelle par exemple cette mémorable poursuite, tournée en vidéo dans les caves du Casino, sur les traces d'une secte sinistre.

En bref, une expérience concluante sur tous les points. La TSR a d'ailleurs acheté cette série de films. La seule critique que la troupe ait entendue? «C'est dommage, parce que c'est du cinéma». Cuche s'esclaffe: «Quand tu fais un film et qu'on te dit que c'est du cinéma, je prends ça pour un compliment!»

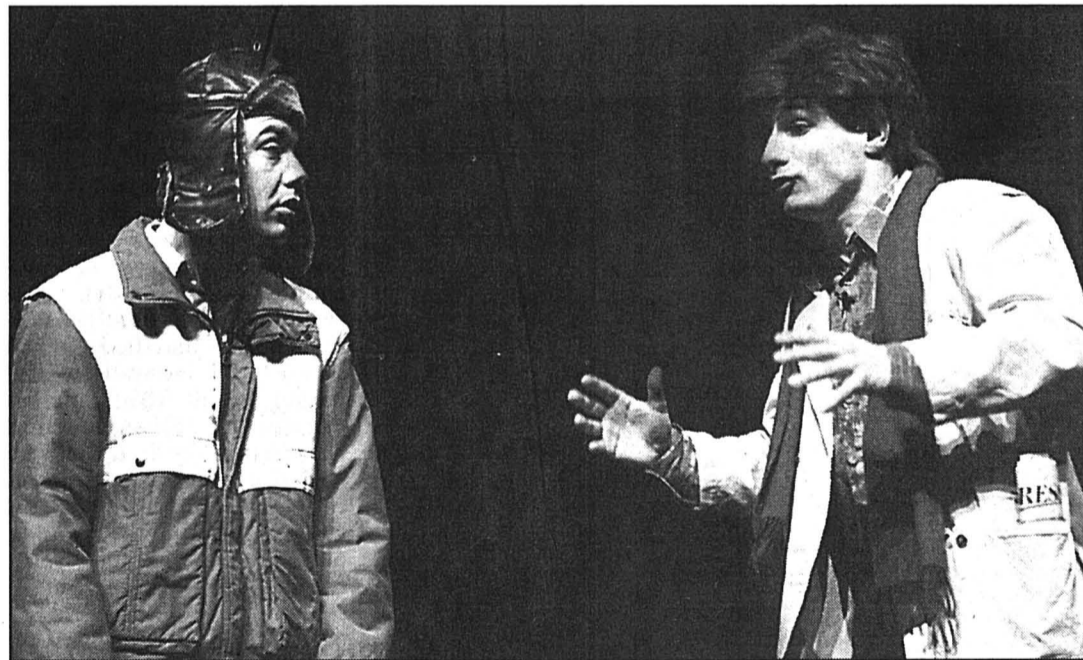
Claire-Lise Droz

Partir, revenir

Cuche et Barbezat envisageraient de s'installer au Québec, d'après la rumeur. Rumeur que les intéressés démentent catégoriquement. En revanche, cette année 1997 s'annonce faste: ils joueront à Francfort, à Bruxelles, à Genève, au Festival de Montreux, puis tournée de la Welch Comic Connection à Fribourg et en Suisse allemande. En juin, le Festival de

Cannes avec gala TV! Puis dès septembre, ils jouent à Paris, au théâtre Trévisé (300 places...) avec une option sur 80 représentations. Sans compter de multiples autres projets. Et la prochaine Revue? Ce ne sera sûrement pas la dernière. Le problème, c'est de la concilier avec la carrière internationale de nos deux Montagnons.

CLD



Jean-Henri et Pierre-Etienne entament un nouveau duo sportif de choc, en accéléré et en 16 mm.

photo Galley

Les Ponts-de-Martel Population stable

Avec 1279 habitants au 31 décembre (1280 fin 1995), la population des Ponts-de-Martel est donc stable. A noter que, cette année-là, elle avait fait un joli bond de 26 unités. La diminution d'une personne, pour 1996, est par conséquent insignifiante. Notons toutefois qu'il y a un peu plus de vingt ans, la seconde localité du district comptait 1318 habitantes et habitants. Les 1279 citoyennes et citoyens comprennent 625 hommes et 654 femmes. Le recensement fait état de 616 ma-

rié(es) (627), 532 célibataires (528), 92 veuves et veufs (sans changement) et 39 divorcé(e)s (33).

Les ressortissant(es) neuchâtelois(es) sont au nombre de 721, les Confédéré(e)s 492 et les étrangers et étrangères, 66.

D'autre part, 262 personnes (256) ont plus de 62 ans et 227 (223) plus de 65 ans. Le nombre des Ponlières et Ponliers demeurant dans les environs du village reste stable, avec 310 âmes (309).

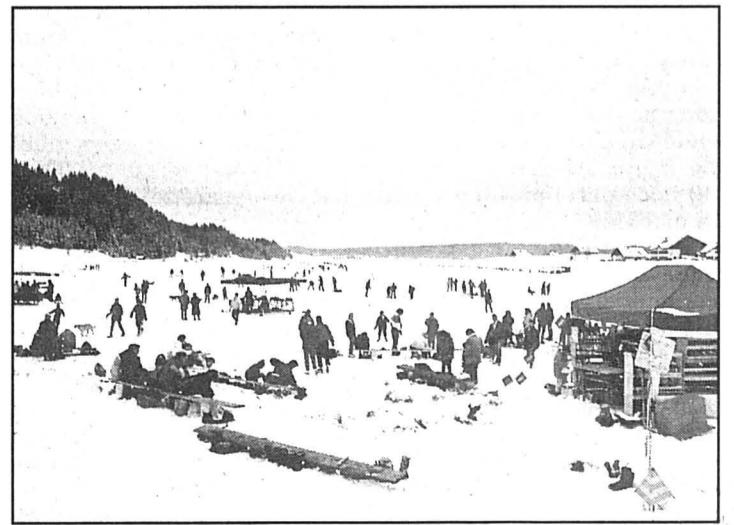
JCP

Moins 22,8° Température saisonnière à La Brévine

Les températures enregistrées ces jours, à La Brévine, avoisinent les normes saisonnières ordinairement constatées dans cette localité à pareille époque de l'année. Dimanche matin, en effet, le thermomètre de la station officielle du Service météorologique fédéral est descendu à moins 22,8 degrés. Pour l'instant, cette température est la plus basse constatée depuis le début de la présente saison hivernale. Mais il est très probable que le mercure plongera bien plus lors des tradi-

tionnelles périodes de grand froid. Soit généralement fin février. Ainsi, l'an dernier, le thermomètre était descendu à moins 25,5 degrés le 25 février, et même moins 31,5 deux jours auparavant. C'est d'ailleurs aussi à la fin du second mois de l'année que le record absolu avait été établi, en 1962, avec moins 42,6. Autant dire que, dans ces conditions, la glace du lac des Taillères (photo a-Leuening) se porte comme un charme.

JCP



Vesoul Un maire et un industriel aux assises

Une vaste escroquerie qui a berné la Thurgauer Kantonalbank (Suisse) est jugée à partir d'aujourd'hui par les assises de Haute-Saône. L'ancien maire de la commune d'Auxon-les-Vesoul (360 habitants) est accusé d'avoir falsifié des délibérations du Conseil municipal qui ont permis à un industriel d'obtenir un prêt de 20 millions de francs français auprès de la banque à Romanshorn.

Gianfranco Ramoser, un Italo-Suisse de 40 ans, avait convaincu Louis Locatelli, 52 ans, alors maire d'Auxon-les-Vesoul de la possibilité de construire une vaste zone industrielle sur sa commune. Les deux hommes ne parvenaient pas à obtenir des prêts ou des cautions des collectivités qui réclamaient des garanties sérieuses. Louis Locatelli avait alors détourné un tampon et des formulaires officiels de la mairie qu'il dirigeait. Des faux étaient alors réalisés, avec signatures contrefaites de ses adjoints garantissant la caution de la commune et même du Conseil général de Haute-Saône, pour ses travaux d'un coût de 30 millions de francs.

Fiascos à répétition

Fort de ces documents, Ramoser avait réussi à convaincre la banque suisse ainsi qu'un établissement allemand de s'engager dans cette vaste entreprise en 89. Mais deux ans plus tard, les créanciers qui ne parvenaient pas à rentrer dans leurs fonds alertaient les autorités françaises. Le projet n'avait jamais vu le jour. Seuls quelques avant-travaux avaient été réalisés sur place, surtout semble-t-il, pour convaincre les investisseurs réticents.

Une grande partie de l'argent s'était en fait évaporé dans les fiascos à répétition de Ramoser en Allemagne. L'homme a d'ailleurs été condamné en 94 à sept ans de prison pour des pratiques similaires à Trossingen (Allemagne). Quant à la commune d'Auxon dotée d'un budget annuel de 1 million de francs, elle était bien sûr incapable de rembourser près de 20 fois cette somme. Au cours de l'enquête menée depuis 91, Louis Locatelli a reconnu avoir falsifié les documents mais reporte la responsabilité de ses actes sur l'Italo-Suisse qui lui renvoie la balle. Les jurés de Vesoul devront dire cette semaine qui a été le véritable instigateur de cette escroquerie.

SCH

Villers-le-Lac Le musée de la radio vous reçoit 5 sur 5!

1997 sera une grande année pour la sauvegarde du patrimoine à Villers-le-Lac. Outre l'ouverture du Musée de la montre dont nous sommes déjà fait l'écho dans ces colonnes, ce sera également l'inauguration de l'exposition permanente sur l'histoire des télécommunications réalisée par Radio-Collège Villers-le-Lac sous la direction de Jean-Marie Girardot.

Thierry Munier

Pour Noël, une pré-ouverture était proposée aux habitants de la localité, ceux-ci ayant fourni une bonne partie des objets exposés. Nous n'avons pas manqué cette occasion de bénéficier des explications de Jean-Marie Girardot, instigateur de ce nouvel équipement culturel.

Tout d'abord, celui-ci nous explique qu'il ne s'agit pas d'un musée mais d'une exposition didactique, à la portée des enfants puisque sa vocation est avant tout pédagogique, à l'intention des scolaires.

Un parcours a été mis en place racontant l'histoire des télécommunications des origines à nos jours. De nombreux appareils anciens ont été reconstitués à l'identique par Gaston Girardot tels ce télégraphe d'Aénéas datant de -336 avant Jésus-Christ ou plus proche de nous, le télégraphe

de Samuel Morse sur lequel les visiteurs pourront s'essayer à sa technique restée célèbre.

Puis avec Marconi, on entre dans l'ère de la liaison radio avec l'apparition des premiers postes à galène vers 1910 puis dans l'entre-deux-guerres, les postes se généralisent, ils sont parfois en bakélite et fonctionnent dorénavant grâce au courant électrique. Puis la guerre éclate et l'armée utilise et perfectionne ce moyen de communication. De nombreux appareils militaires sont d'ailleurs exposés.

Avec les années 50 et la prospérité retrouvée, la radio se démocratise et les postes font même parfois pick-up. Les années 60 verront apparaître les premiers transistors puis on en arrivera tout naturellement à l'ère des transmissions par satellite.

Mais à côté de ce cheminement historique, il faut également poser le regard sur les fresques peintes par les élèves ou des artistes, une collection de timbres sur ce même thème et aussi, la salle annexe réservée aux livres, affiches et accessoires ainsi qu'aux personnages qui ont fait la légende de la radio comme René Payot, le célèbre éditorialiste de radio Sottens.

Ouverture à la demande

Maintenant, une fois achevé le travail d'identification des objets, l'exposition



Jean-Marie Girardot le père de cette exposition ouverte dans l'ancienne usine Parrenin. photo Munier

pourra être ouverte à la demande à compter du 15 janvier. Mais c'est seulement en mai-juin que ce lieu sera ouvert plus régulièrement. Son parrain sera Jacques Guinchard, vice-président du comité d'histoire de la radio, ancien de l'ORTF.

Le prix d'entrée demandé sera symbolique, il permettra

pendant de souligner l'importance du travail de toute une équipe pour cette superbe réalisation dont Pierre Binétruy et Denys Martin qui ont procédé à l'identification et la remise en état de certaines pièces, Antonio Placido et Pascal Colin qui ont rénové les locaux mais aussi les élèves du collège, ISA France,

la municipalité, France-Inter pour leur collaboration et bien entendu toute la famille Girardot.

L'exposition permanente «Un regard sur la radio» mérite largement le détour, pour la visiter, il vous suffit de contacter le collège de Villers-le-Lac.

TMU

Education La colère s'empare du collège public de Morteau



Avec des classes dont l'effectif grimperait à plus de 30 éléments en 3e, ce sont les élèves qui pâtiraient des quatre suppressions de postes annoncées. photo Prêtre

Le recteur d'Académie attendu vendredi au collège public de Morteau risque fort de se voir attribuer une très mauvaise note après l'annonce de la suppression de quatre postes d'enseignants à la rentrée de septembre dans cet établissement.

Le conseil d'administration du collège Jean-Claude Bouquet est convoqué ce soir en séance extraordinaire afin d'examiner les conséquences et de décider des suites éventuelles à donner, sur le terrain de la contestation, à cette réduction massive de postes. Ce collège, le deuxième du Doubs par l'importance de ses effectifs (environ 850 élèves) accueille très sévèrement la suppression de quatre

des 16 postes qui seront retirés au département du Doubs.

«C'est une véritable catastrophe», commente Mireille Faivre, enseignante de français. «L'Académie motive ces suppressions par une prévision de baisse d'effectifs de 45 élèves à la rentrée mais nous contestons ces chiffres», poursuit ce professeur. «La vraie raison, c'est qu'il faut récupérer à tout prix des moyens pour combler les brèches en lycée et doter le 49e collège du Doubs», analyse le collectif d'enseignants parents d'élèves. Les enseignants observent que «ce seront les élèves qui feront les frais de cette nouvelle amputation», rappelant que «cinq autres postes ont déjà été repris au collège de Morteau au cours des trois dernières années».

Mireille Faivre précise que pour travailler sérieusement et efficacement, il ne faut pas plus de 24 élèves par classe et que ces nouvelles suppressions porteraient les effectifs jusqu'à plus de 30 en troisième. Une situation inacceptable aussi pour les élus mortuaciens de gauche demandant au maire de la localité «d'intervenir d'urgence auprès de l'inspecteur d'Académie afin de s'opposer au mauvais coup qui se prépare».

L'inspecteur d'Académie et le recteur d'Académie devront très certainement affronter vendredi la colère de professeurs et de parents d'élèves qui «ont le sentiment d'être particulièrement visés par l'Education nationale».

PRA

VACANCES - VOYAGES

MAJORQUE Ski à gogo

Non, bien sûr

Cette blancheur est celle de milliers d'amandiers en fleurs

Perla - Fr 565.- par ex. 2.2. dép Genève 1 sem DP ch.double

Demandez notre catalogue du jubilé!

universal 075 / 231 11 88

ou Martrey 5, 1005 Lausanne

021 / 320 60 71

ainsi qu'auprès de votre agence de voyage

DIVERS

COURS DU SOIR DE GRAVURE SUR BOIS ET LINO

à l'atelier du Musée des beaux-arts du Locle.

Enseignant: M. Gilles Meier.

6 leçons de 3 heures. Les mardis de 19 à 22 heures, à partir du 4 février jusqu'au 18 mars 1997.

Fr. 180.-, matériel compris.

Inscriptions: Musée des beaux-arts
Rue M.-A.-Calame 6, ☎ 032/931 13 33.

132-289

«LA SIBERIENNE»

Temple 22 - 2416 Les Brenets - Tél. 032/931 13 75

Pour vous prémunir du froid, pensez-y: fourrure, cuir doublé, agneau retourné réversible, pelisse, etc.

Rabais de 10 à 50%

sur tout le stock durant le mois de janvier 1997.

Et toujours à votre disposition pour vos réparations, transformations.

132-252

FINANCE

SOS DETTES

aide efficace

GESTIFIN SA MEZIERES

021 903 24 45

22-47 1032

Publicité intensive,
Publicité
par annoncesSolution du mot mystère
AÏNESSE

IMMOBILIER

A vendre au Locle

appartement de 3 pièces rénové

au rez-de-chaussée. Cuisine agencée ouverte sur le salon, balcons, cave, grenier, jardin et garage individuel. Quartier tranquille. Prix à discuter.

☎ 032/931 53 56, dès 12 heures. 132-508

Délai de réception des avis de naissance, mortuaires et avis urgents: la veille de parution à 20 heures

L'Impartial • rue Neuve 14

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. (032) 911 22 10 • Fax (032) 911 23 60

OFFRES D'EMPLOI

Confiserie-chocolaterie

Edouard Jacot

LE LOCLE

cherche tout de suite

VENDEUSE

Pour une période de 2 à 3 mois.

Tél. 032/931 45 69

A louer au Locle appartement

3 pièces, grande cuisine, bains/WC. Libre dès le 1er mars 1997 ou à convenir;

studio meublé

1 chambre + cuisine. Electricité, chauffage, Coditel compris

Fr. 355.-

(étudiant, apprenti: Fr. 335.-)

Pour renseignements:
Restaurant Le Perroquet
Tél. 032/931 67 77 132-771

Les Bayards Quel avenir pour le dernier home communal du canton?

La commune des Bayards est la dernière du canton de Neuchâtel à gérer un home pour personnes âgées. L'avenir de l'établissement, qui offre dix places à peine, n'est pas assuré. Pour des raisons financières, essentiellement. Une commission communale va donc procéder à une réflexion de fond et se mettre à la recherche de solutions. Parmi elles figure la création d'une fondation. Un rapport sera présenté cet été au Conseil communal, mais le dernier mot reviendra au législatif. Une décision devrait tomber avant la fin de l'année.

«Le home a tourné, tant bien que mal, jusqu'au début des années 90. Puis, nous nous sommes retrouvés avec seulement trois pensionnaires», explique Martine Jeannet, présidente de commune. Un effectif faible qui n'a pas manqué de se répercuter sur les comptes de l'institution. Ainsi, en 1995, le home a enregistré un déficit de

plus de 30 000 francs pour des charges totales inférieures à 200 000 francs. Les comptes 1996 ne sont pas encore bouclés, alors que le déficit prévu au budget 97 s'élève à 9000 francs. Notons que des comptes séparés de ceux du ménage communal ne sont tenus que depuis 1991.

«La commune ne peut assumer de tels déficits», lance Martine Jeannet. Il en va de même avec les nécessaires investissements pour moderniser le bâtiment. «Heureusement, poursuit la présidente, nous pouvons compter sur le soutien de généreux donateurs.» Des donateurs qui ont dernièrement financé l'installation d'un lift d'escalier et la réfection complète de la cuisine. Le Lions Club a également délié les cordons de la bourse: en 1977 pour la construction du kajon (ou pavillon de jardin), en 1984 pour la réfection de l'appartement de la responsable, des combles et du 1er étage, ainsi qu'en 1988 pour la réfection de deux chambres, du corridor et d'une salle de bain.

Outre l'aspect financier, un problème de gestion se pose. Martine Jeannet précise. «Chaque lundi soir, le chef du di-castère doit s'occuper du home. Le temps manque parfois. Et puis, est-ce vraiment le rôle du Conseil communal? Je verrais mieux un groupe de personnes s'en occuper.» D'où l'idée de constituer une fondation. «Il n'est pas certain que cela soit la bonne solution. Mais il serait peut-être plus facile pour une fondation de rechercher des fonds», ajoute la conseillère communale. La tâche de la commission du home s'avère difficile.

Les Bayardins tiennent à leur home. «C'est un établissement familial, un lieu de vie plus qu'un lieu de soins, un lieu où nous essayons de préserver la qualité de vie des résidents», conclut Martine Jeannet. Un attachement qui donne au home toutes ses chances de survie.

Mariano De Cristofano



Ouvert en 1879, le home des Bayards, doyen du Val-de-Travers, est en butte à des problèmes financiers à même de mettre en péril sa pérennité. photo De Cristofano

Vaumarcus Victor Hauser a fêté ses 102 ans



Victor Hauser a eu une vie on ne peut plus remplie.

photo Devaux

Est-ce l'engagement pour la communauté ou le parfum des roses qui maintient en forme? Victor Hauser, qui a multiplié les activités comme homme public et comme rosieriste, a fêté ses 102 ans hier à Vaumarcus. Dans la maison où il a toujours vécu, entouré de quatre générations.

Son pays, sa famille, ses roses: c'est autour de ces trois pôles que Victor Hauser a bâti sa vie. Une vie on ne peut plus remplie puisqu'il est entré hier dans sa 103e année. Un bel âge qui en fait le doyen du district de Boudry et un des trois Neuchâtelois les plus âgés après Jenny Humbert-Droz (104 ans depuis le 28 août dernier) et Jakob Bernheim, qui a fêté ses 103 ans le 26 juin 1996.

C'est dans la maison familiale du bas de Vaumarcus, entouré, entre autres, de son fils Pierre et de son petit-fils Bernard, que réside le vaillant centenaire. De son propre aveu, il «bricole», effectue de petits travaux de bureau, se tient au courant en lisant quotidiennement la presse, dont il a été le correspondant pendant de nombreuses années. Une de ses multiples activités.

Son pays? Il l'a d'abord servi en tant que soldat. Sa mémoire, qui, dit-il, le trahit parfois, («pour certaines époques, je ne me souviens de rien...»), n'a pas oublié les deux mobilisations. Celle de 14-18, où, alors, on conduisait les hommes «à la prussienne». Les jours de garde dans le Jura, à la frontière franco-suisse, ou à proximité des camps de soldats internés, il ne les a pas oubliés. En 39-45, en comparaison, «c'était presque des vacances...»

Avec Max Petitpierre

Mais Victor Hauser s'est aussi engagé pour sa commune et son canton. Membre du législatif et de

l'exécutif de ce village de Vaumarcus qu'il n'a jamais quitté, administrateur communal, il a aussi siégé durant 27 ans (de 1934 à 1961) au Grand Conseil neuchâtelois, dans les rangs radicaux. Les premières années, il était assis aux côtés d'une personnalité qui l'a beaucoup marqué: Max Petitpierre: «Il avait l'estime générale de tous les groupes. Quand il prenait la parole, ce n'était jamais méchant», se souvient-il. Lui aussi avait noué de bons contacts à tous les niveaux. «L'opposition ne me faisait pas peur tant qu'elle était sincère». Aujourd'hui, malheureusement, le ton a changé et il le déplore.

Sa famille? Son épouse, Marie, a eu cinq enfants, dont un, hélas, est décédé accidentellement. Aujourd'hui, il en reste donc quatre, auxquels sont venus s'ajouter neuf petits-enfants, 15 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants. A Vaumarcus même, il arrive fréquemment que quatre générations se côtoient.

Travail manuel

Ses roses? C'est son père, Adolphe, qui, le premier, a accolé le nom d'Hauser aux rosiers de Vaumarcus, fondées en 1871. C'est donc de lui qu'il a repris l'entreprise, en 1921, après que son grand-père («un Tinembart de Bevaix»), lui eut transmis la passion. «C'est lui qui m'a acheté mon premier greffoir. J'avais 10 ou 11 ans», se rappelle-t-il. Aujourd'hui, même s'il reconnaît avoir eu à lutter, il considère toujours la rose comme «la fleur par excellence». L'entreprise, c'est depuis 1989 l'affaire de son petit-fils Bernard. «Moi, je ne sais plus, le travail a changé. A mon époque, tout était manuel. Il fallait travailler davantage, mais la vie était plus saine.»

Stéphane Devaux

Recensement Dombresson persiste, Coffrane joue au yo-yo

Les premiers résultats du recensement de la population du Val-de-Ruz de la fin 1996 laissent apparaître les effets d'une situation conjoncturelle morose. Les hausses les plus marquées en 1995 ne se sont pas confirmées l'an dernier, même si Dombresson poursuit sur une lancée positive. Coffrane joue même au yo-yo, avec une baisse après la hausse.

Philippe Chopard
Jean Montandon

Le village de Dombresson ne manque pas d'appartements vides, et la hausse de la popu-

lation constatée en 1995 s'est poursuivie l'an dernier, quoique à un rythme moins soutenu. Les Bourdons étaient, le 31 décembre, au nombre de 1381, soit 36 de plus que douze mois auparavant. Le village compte 553 Neuchâtelois, 643 Confédérés et 185 étrangers.

Dans la commune voisine de Villiers, la hausse démographique s'est aussi fait légèrement sentir, puisque ce sont six Puisseurs de plus que l'administration communale a dénombrés à fin 1996. La commune est peuplée de 365 habitants, dont 142 Neuchâtelois, 212 Confédérés et 11 étrangers.

Boudevilliers enregistre une hausse de neuf personnes par

rapport à fin 1995, pour culminer à 571 âmes. Le village compte 253 Neuchâtelois, 248 Confédérés et 70 étrangers. Le doyen de la commune est Jean Nouveau, qui habite Les Grandes Vernes à Malvilliers, et la doyenne Lina Hunsberger, née en 1903, et qui est pensionnaire au home de La Chotte. Cette hausse, amorcée il y a quelques années, va certainement se poursuivre, mais de façon plus modérée vu la situation conjoncturelle actuelle.

Deux communes font jusqu'ici état d'une belle stabilité. Fenin-Vilars-Saules gagne un habitant de plus pour arriver à 626 personnes. Cet échantillon est formé de 266 Neuchâtelois, de 312 Confédérés et de 48 étrangers. La hausse constatée

en 1995 n'aura été qu'un feu de paille. Au Pâquier, les Corbeaux ont «perdu» l'un des leurs en 1996 pour se retrouver 218 à l'arrivée du 31 décembre. Le village compte 91 Neuchâtelois, 121 Confédérés et 6 étrangers.

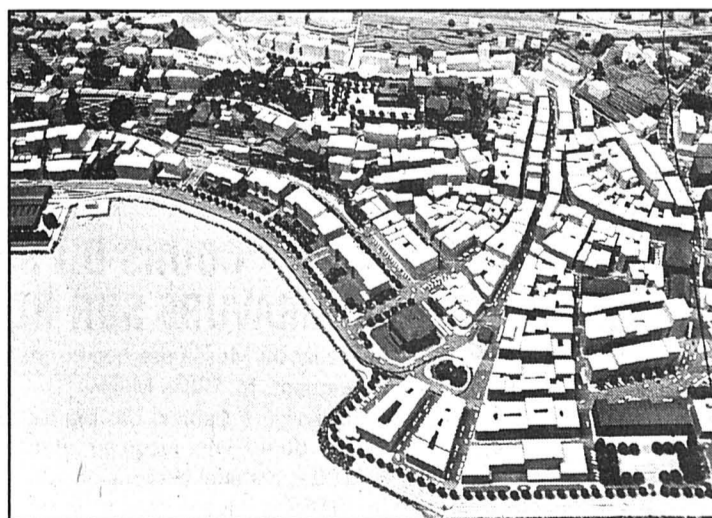
Coffrane n'a pas confirmé en 1996 les excellentes perspectives démographiques constatées en 1995. Le nombre d'habitants est en baisse de 9 unités, et le village compte désormais 643 âmes. La population se compose de 249 Neuchâtelois, de 289 Confédérés et de 105 étrangers. Pour le moment, c'est le seul village du Val-de-Ruz à subir les effets du yo-yo démographique.

PHC-JMO

Neuchâtel La Ville en reste à son projet pour le 150e

Les manifestations du 150e anniversaire de la République et canton de Neuchâtel à l'Etat, le projet d'exposition et de salle historique à la Ville! Le législatif de Neuchâtel a décidé, hier soir, d'en rester au projet initial en refusant deux postulats.

Les festivités du 150e anniversaire de la République et canton de Neuchâtel sont du ressort de l'Etat et non de la Ville, ont globalement estimé le Conseil général, ainsi que le Conseil communal, hier soir, lors de la première séance de l'année du législatif. La Ville voit déjà assez large avec son projet de huit maquettes et salle historiques sur le développement urbain de Neuchâtel. Le législatif a ainsi refusé le postulat du groupe Force de progrès (FdP) demandant au Conseil communal de présenter un concept global de l'ensemble des manifestations auxquelles la Ville pensait participer (23 voix contre 14). Même sort pour un second, socialiste, sur l'ajout de techniques interactives informatisées au projet des maquettes. Le pos-



Une maquette du Neuchâtel contemporain actuellement en dépôt aux archives de la Ville. photo Treuthardt

tulat a finalement été retiré. Auteur du premier, Mathieu Menghini a toutefois regretté que les maquettes prévues n'aient pas le moindre rapport avec 1848, que la Ville avait «manqué sa cible» et que le crédit voté à cet effet ne répondait pas au vœux du groupe.

Hors sujet

Quant aux techniques interactives informatisées, libé-

raux, radicaux et FdP ont jugé le support «trop coûteux et éphémère». Blaise Dupont comme Mathieu Menghini ont en outre relevé que les thèmes d'analyse demandés par les socialistes (histoire sociale, politique...) ne correspondaient pas au but de ces maquettes, soit «Neuchâtel, histoire d'un paysage urbain».

«Comble, absurdité, ils viennent de refuser notre postulat, concernant également le

soutien aux recherches universitaires historiques, qui aurait donné une réponse au fond de leur. L'histoire reste, en effet, encore à écrire sur le sujet, avant de chercher le support adéquat», a encore ajouté Mathieu Menghini, parlant de «mégalomane socialistes».

Pour rassurer les postulants, Blaise Dupont a toutefois expliqué que les maquettes seront de toute façon accompagnées d'éléments interactifs de l'ordre de l'audiovisuel. «Les visiteurs pourront jouer avec; l'exposition n'aura rien d'une stricte perspective de maquettes inertes.»

Autre manifestation d'envergure, l'Exposition nationale de 2001. Le Conseil général aura besoin d'une commission spéciale pour l'occasion, estime Eric Ruedin (lib). Dans le développement de sa motion, il en a énuméré les raisons: une vue d'ensemble pour éviter les dérapages, un organe qui représente le peuple pour qu'il ait son mot à dire et enfin un moyen pour la Ville de montrer tout le poids qu'elle accorde à l'événement.

Isabelle Kottelat

Tramelan Vers l'extension d'un quartier d'habitation

Dans l'attente d'un nouveau plan de zone, une évidence s'impose à Tramelan. La commune n'a plus guère de terrains à bâtir à proposer. Les rares parcelles disponibles sont en mains de privés. Parmi eux, ils s'en trouvent deux qui, avec le soutien des élus, souhaitent doter, aux Reussilles, le secteur «Le Saucy» de maisons supplémentaires.

Sous la présidence du radical Raymond Vuilleumier, les conseillers généraux tramelots ont entamé hier leur deuxième année de législature. Ils l'ont fait sans le radical Bêat Gerber qui, après plus de 12 ans d'activité, a souhaité abandonner ce mandat. Momentanément, cette décision réduit la délégation radicale d'une unité, puisque lors des dernières élections communales tous les candidats présentés par ce parti avaient été élus. L'absence de viennent-ensuite oblige les dirigeants radicaux à effectuer des recherches internes.

Hier, le fait d'avoir à siéger avec un membre en moins n'a pas posé de problème au législatif tramelot. Toutes ses décisions ont été prises à une très large majorité, voire à l'unanimité.

Echange original

Les réponses aux interpellations auront servi de préambule à cette séance. Le Conseil municipal s'est, notamment, déclaré favorable à l'initiative des jeunes du groupe culturel «Agora» qu'une interpellation socialiste avait relayée lors de la séance législative d'octobre dernier.

Constatant le triste état de propriétés communales que sont les WC publics et les haltes CJ, les jeunes formulaient la proposition d'apporter des rénovations bienvenues en échange de tarifs de location de salles revus à la baisse lors de l'organisation de manifestations. Le principe de cette



Le législatif tramelot a dit oui à l'équipement du secteur «Le Saucy». photo Leuenberger

reciprocité a été retenu. Reste à en définir les modalités.

En charge du dicastère des bâtiments publics, le conseiller municipal André Tellenbach relevait le mérite de ces jeunes. Il tenait, toutefois, à préciser qu'il s'agissait là d'une collaboration ponctuelle, l'exécutif communal ne souhaitant pas, afin de ne pas concurrencer les entreprises de la place, faire une règle de cette exception.

Un autre interpellation permettait au maire Bernard Jacot de faire le point sur les services de garde, organisés désormais au niveau régional, alors qu'ils l'ont, longtemps été, à l'échelle communale. Cette réorganisation ne va pas sans entraîner quelques désagrèments auxquels le Conseil municipal, dans la mesure de ses moyens, s'efforcera de remédier.

Projet soutenu

Venait ensuite le moment de s'attaquer au point qui avait

justifié que le législatif tramelot soit le premier de la région à renouer avec ses habitudes. Il s'agissait de débattre de l'utilité d'un crédit d'engagement de 607 800 nécessaire, aux Reussilles, à l'équipement du secteur «Le Saucy». Les particularités de cette requête ont été présentées dans notre édition du 3 janvier.

L'opération s'avèrerait indispensable pour permettre à un projet privé d'aboutir. Huges et Yves Leuzinger, souhaitent mettre en vente, cette année encore, du terrain à bâtir pour la construction de plusieurs maisons d'habitation.

Une très large majorité du Conseil général s'est félicité de cette initiative. Cela s'est traduit par un préavis favorable destiné au corps électoral qui sera invité à se prononcer sur cet objet le 13 avril prochain.

Touche pas à mon école

Dans les divers, le législatif tramelot a été invité par le Groupe pluriel à adopter une

résolution se rapportant au projet de modification de la loi sur l'enseignement obligatoire. La nouveauté serait de permettre aux parents de choisir librement le lieu de scolarisation de leur enfant pour la neuvième année. Les élus tramelots rejettent, à l'unanimité cette proposition.

Deux arguments sont développés dans la résolution. Le premier relève que le maintien d'une structure scolaire et sociale dans les régions implique dans les villages la présence d'écoles secondaires bien structurées. Le second mentionne le risque de diluer encore la fonction éducatrice de la famille, tout en avançant l'hypothèse de mettre des enfants prématurément et inutilement en contact avec les dangers de la vie urbaine. Sous peu, le Conseil régional et la Direction cantonale de l'instruction publique seront informés du courroux tramelot.

Nicolas Chiesa

Impôts La caisse cantonale prime sur celle des actionnaires

La commission consultative du Grand Conseil bernois rejette le projet populaire contre la modification de la loi sur les impôts. Un projet qui vise à atténuer la double imposition des actionnaires, mais qui engendrerait de fortes pertes pour le canton.

Durant sa session de mars dernier, le Grand Conseil bernois avait adopté une modification de la loi sur les impôts. Cette modification prévoyait une suppression des déductions fiscales sur les dividendes, lesquelles déductions visaient à atténuer la double imposition des bénéficiaires. On parle de double imposition parce que les personnes morales, qui versent ces dividendes, sont parallèlement assujetties au fisc, au titre de l'impôt sur le bénéfice.

Référendum

Or le «Comité bernois contre de nouvelles charges fiscales» a lancé un référendum contre cette révision de la loi et a présenté dès lors un projet populaire, lequel a abouti.

Ce projet populaire n'exige pas le rétablissement des déductions supprimées ce printemps par le Grand Conseil; car ses auteurs n'ignorent pas que lesdites déductions vont à l'encontre de la loi sur l'harmonisation des impôts et seraient donc de toutes manières illicites, à partir de l'an 2001.

Le projet propose par contre d'alléger la charge fiscale des personnes morales, au moyen d'une réduction de l'impôt sur le bénéfice.

Pertes trop élevées

Après étude de l'affaire, la commission consultative propose donc de recommander au souverain de rejeter ce projet populaire. Car si elle n'en conteste ni l'aboutissement ni la validité, elle souligne cependant qu'il est incompatible avec le programme visant à assainir les finances publiques.

S'il était adopté, ce projet entraînerait effectivement des pertes

fiscales, pour le canton, de quelque 24 millions de francs par année. Et les communes peuvent tabler sur un manque à gagner du même ordre.

Certes, précise la commission, une baisse des impôts pourrait être interprétée comme un signal positif pour l'économie. Mais l'assainissement des finances publiques est pourtant prioritaire à son sens, car cet assainissement est impératif pour pouvoir éviter de futures hausses des impôts.

Insuffisant

Ainsi que l'ont démontré clairement les baisses d'impôts des années précédentes, un allègement de la fiscalité sur les entreprises se révèle insuffisant pour améliorer de manière significative l'attrait du canton. L'allègement de la fiscalité sur les entreprises devrait être examiné lors de la révision totale de la législation sur les impôts, laquelle aura lieu prochainement.

Dans une réponse à une motion parlementaire, le Conseil exécutif signale en effet qu'il envisage sérieusement de revoir le problème de la double imposition - ainsi, d'ailleurs, que d'autres questions concernant l'imposition des entreprises - lors de cette révision totale.

Le double «oui» impose la question subsidiaire

Le projet populaire combine le référendum et l'initiative populaire. Le corps électoral peut à la fois se prononcer sur une modification adoptée par le Parlement et sur un contre-projet à cette dernière. Introduit par la nouvelle Constitution cantonale de 1993, le projet populaire va maintenant être appliqué pour la première fois. Il sera soumis au souverain dans le courant de cette année. Etant donné que le double «oui» est donc possible, une question subsidiaire sera nécessaire.

Le vote populaire, concernant cette modification et son contre-projet, devrait avoir lieu le 28 septembre 1997. /oid-réd

Musique Evénement dimanche à Tavannes

Invité par la Bibliothèque des jeunes et centre d'animation de Tavannes, l'Orchestre de chambre jurassien (OCJ), dont les musiciens se recrutent dans le Jura et le Jura bernois, se produira ce dimanche 19 janvier au temple protestant de Tavannes (17 h).

Sous la direction de son jeune chef Gloria Isabel Ramos Triano, cet ensemble interprétera une série d'œuvres de quatre compositeurs, avec pour commencer le «Cantus

in Memory of Benjamin Britten», d'Arvo Pärt. Suivra le Concerto numéro 1 en do majeur pour violoncelle de Joseph Haydn, avec pour soliste le Valaisan Matthias Walpen. De Sandor Veress, l'OCJ interprétera ensuite les «Quatre danses transylvaniennes», avant de mettre un terme à son concert sur la Symphonie numéro 11 pour cordes en fa majeur de Felix Mendelssohn. Un événement musical. /spr

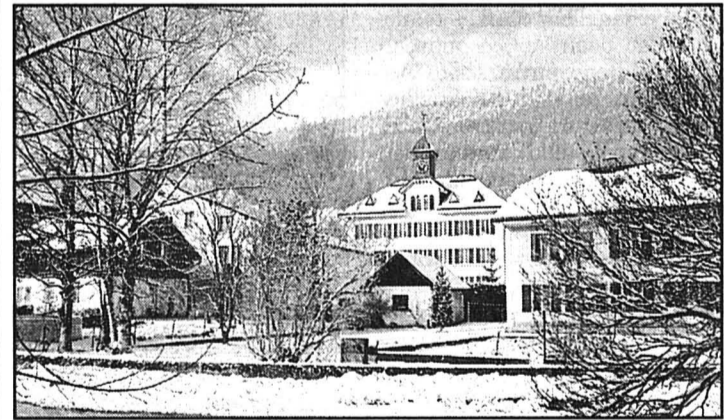
Echecs Victoire ajoulote en tournoi

Tout comme ces dernières années, le tournoi de Nouvel An, mis sur pied par le Cercle d'échecs jurassien, a connu un beau succès, à la maison des œuvres de Moutier. Daniel Simon, de Porrentruy, a remporté cette compétition, avec un total de 6,5, devant le nouveau président du cercle, Gilles Droux, de Belprahon (5) et le Biennois Charles Perret (5).

Viennent ensuite, dans l'ordre, au classement final de

cette édition 1997: Francis Girard et Bernard Nappes, 5; Yves Girardin, Walter Zingg et François Klopfenstein, 4,5; Philippe Michel, Denis Petitjean, Kurt Steiner, Louis Gassmann, Bruno Lachausse et Joseph Ackermann, 4; Jean-Pierre Babey et Marcel Kneuss-Saisselin, 3,5; Walter Loetscher, Pierre-Yves Bueche, Loïc Sauvain, Fabien Maître et Julien Lesniak, 3; Julien Charmillot et Anne-Marie Studer-Gassmann, 2,5; etc. /mip

Cormoret Cinq âmes de moins en un an



Cormoret a perdu cinq habitants, l'année dernière.

photo Leuenberger

Globalement, la population de Cormoret a diminué de cinq unités l'année dernière. Au 31 décembre dernier, le village abritait 567 citoyens (contre 572 une année auparavant), dont 552 (556) détenteurs d'un passeport à croix blanche. En 1996, on a enregistré 23 arrivées de citoyens suisses (aucun nouvel étranger), tandis que les départs s'élevaient à 27 pour les Helvètes, à un pour la population étrangère.

Les naissances et les décès s'équilibrent parfaitement, soit cinq heureux événements et autant de disparitions, tous dans des foyers suisses.

Pour les amateurs de chiffres, on relève que la population locale est composée de 292 personnes de sexe féminin (52%); les célibataires, au nombre de 239, représentent le 42 pour cent de la communauté, face aux 265 personnes mariées (47%) et aux

63 veuves, veufs, divorcé(e)s ou séparé(e)s (11%).

Quant à la confession, mentionnons que 366 personnes appartiennent à l'Eglise réformée (65%), 105 à l'Eglise catholique romaine (18%) et 96 à d'autres confessions, voire à aucune (17%).

En ce qui concerne la pyramide des âges, les statistiques révèlent que 161 habitants de Cormoret affichent moins de vingt printemps (28%), tandis que 306 sont âgés de 20 à 65 ans (54%) et 100 de plus de 65 ans (18%). On compte 24 personnes qui ont déjà soufflé huitante bougies au moins.

Signalons enfin que la population suisse est formée de 60 personnes originaires de Cormoret (11%), de 256 personnes d'origine bernoise (45%) et de 251 citoyens originaires d'autres cantons (44%). /spr-réd.

BRÈVES

Anciens homes Suppression des subventions

Dès cette année, Berne ne subventionne plus les 25 maisons de retraites construites entre 1962 et 1976. A l'époque, la pauvreté qui frappait de nombreuses personnes âgées et la mauvaise situation en matière de logement avait conduit le gouvernement à accorder des subventions pour couvrir les frais d'exploitation. Ce privilège n'a pas été accordé aux homes construits après 1976. Désormais, l'assainissement des finances cantonales les place tous sur un pied d'égalité. /réd-oid

Environnement Les deux Berne d'accord

Le gouvernement bernois salue les mesures prévues par la Confédération pour réduire les émissions de CO2. L'exécutif cantonal soutient une mise en œuvre de ces mesures qui soit compatible avec l'économie et avec le principe de la «neutralité fiscale». D'après le canton de Berne, il faut absolument maintenir l'objectif fixé, à savoir une réduction de dix pour cent des émissions d'ici à 2010. Une taxe CO2 pourrait, en dernier recours, se justifier. /réd-oid

Hôpital de l'île Organigramme modifié

Le gouvernement bernois entérine la création d'un centre des urgences autonome au sein de l'hôpital de l'île. Ce centre remplacera l'actuel service des urgences. Il s'agit d'une unité qui assurera une permanence 24 heures sur 24 et fournira une assistance de pointe. Son fonctionnement reposera sur vingt postes de médecin et trente-deux pour le personnel soignant. Malgré ce changement, l'effectif des collaborateurs de l'hôpital restera inchangé. /réd-oid

Ponts et chaussées L'ingénieur en chef s'en va

L'ingénieur en chef du canton de Berne, Heinrich Gnehm, rendra son tablier début septembre. L'exécutif cantonal vient d'accepter la demande de retraite anticipée du chef de l'Office des ponts et chaussées. Dans un autre registre, le gouvernement bernois a arrêté à 678 000 francs le montant de la subvention accordée à la Société d'orchestre de Bienna. Cette somme est indispensable au bon fonctionnement d'un ensemble apprécié loin à la ronde. /réd-oid

Haut-Plateau Gros nuages sur plusieurs domaines agricoles

«D'ici à ce printemps, je crains fort que plusieurs domaines agricoles des Franches-Montagnes soient vendus aux enchères.» Qui parle ainsi? Jean-Marie Aubry, le préposé aux poursuites et faillites du Haut-Plateau. De gros nuages noirs se sont accumulés sur nombre d'exploitations. Et la montagne, axée essentiellement sur la production bovine en chute libre, souffre le plus. La vallée de Delémont et l'Ajoie, en production céréalière, accusent un peu moins le coup.

D'ici au retour des beaux jours, plusieurs exploitations de la montagne vont changer de main lors de ventes forcées. Après le secteur de la construction, c'est le monde agricole qui subit de plein fouet le vent de la récession.

Deux sortes de domaines

Il faut dire que la situation s'est durcie. Les largesses, les délais de paiement octroyés à

l'époque se font rares. Le créancier d'aujourd'hui n'accepte plus de facilités. Il s'adresse aussitôt à l'Office des poursuites qui est forcé d'agir. Pour Jean-Marie Aubry, il y a lieu de distinguer deux sortes d'exploitations en péril. Il y a d'abord ces agriculteurs qui ont toujours été endettés, qui ont toujours un peu traîné des caseroles sans assainir une bonne fois leur situation. Leur gestion leur vaudra de faire en premier les frais du durcissement du marché.

Le second cas de figure tient dans ces agriculteurs qui se sont endettés et ont investi dans une perspective d'avenir. Au mauvais moment devrions-nous dire puisque le marché s'est retourné. Ici, les charges pèsent lourdement alors que les rentrées ont fondu. Dans ces cas-là, il s'agit de trouver des solutions, avec l'économie rurale notamment, pour aller de l'avant.

En cas de poursuite, l'Office répute à saisir les subventions, préférant prendre

d'abord certaines machines ou une partie du bétail...

Chute de 30%

Du côté de la Chambre jurassienne d'agriculture (CJA), Blaise Oriet se dit très inquiet de cette évolution. «Si la situation dure, nombre d'exploitants vont grignoter leurs réserves pour se retrouver en positions très délicates.» Depuis 1992, il note que les agriculteurs jurassiens ont vu fondre leurs revenus de 30%, sans que cela soit compensé par les paiements directs. «Ces paiements ne pouvaient tenir compte de la chute des prix du bétail, l'activité majeure sur la montagne» précise Blaise Oriet.

Les statistiques de la fiduciaire agricole du Jura sise à Glovelier et qui fait le bouclier de 450 exploitations (40% du Jura) confirme ces chiffres. La baisse moyenne est de 19% avec une pointe en montagne de 30%. Les charges, à l'exception du fourrage ou des céréales, ont augmenté à l'image des assurances, des



Des faillites sont inéluctables dans l'agriculture. Le Haut-Plateau est touché en première ligne. photo Leuenberger

machines, du carburant... Pour le secrétaire de la CJA, il est urgent que la Confédération dé-

bloque des crédits d'investissement qui sont les seuls ballons d'oxygène possible. Sans quoi,

les catastrophes risquent de s'enchaîner...

Michel Gogniat

Comédien Yves Aubry de retour de Paris

Monté à Paris pour embrasser une carrière de comédien, Yves Aubry, du Noirmont, poursuit son bonhomme de chemin. Le voici aujourd'hui embarqué dans une balade à la Shakespeare, jouant, se démenant sur des airs baroques. Rendez-vous dimanche au Noirmont.

Yves Aubry, alias «Tit», joue des coude dans le monde du spectacle. Dans la ville Lumière, il a eu l'occasion de travailler son art avec nombre d'artistes, passant des planches à la mise en scène. Avec à la clef aussi plusieurs réalisations. Il y a deux ou trois ans, nous avions pu découvrir le film qu'il avait réalisé avec Magali Noël «L'année des treize lunes». Sur un texte du poète jurassien Alexandre Voisard, il s'agissait d'une fugue initiatrice...

Airs populaires

Le comédien change totalement de peau sur ce nouveau spectacle en tournée. Yves Aubry tient le rôle de Shakespeare, gesticule, parade et plaisante sur scène. Il tient un peu le rôle de ciment dans un divertissement qui marie musique et théâtre. L'acteur accompagne en effet quatre musiciens

jouant des instruments anciens. L'ensemble reproduit l'ambiance existant à l'époque de la grande Elisabeth en jouant des variations et des airs populaires de l'époque. Humour et lyrisme alternent avec excentricité et rigueur.

MGO

«Shakespeare en ballade» sera joué dimanche 19 janvier à 17 heures à CinéLucarne du Noirmont.



Yves Aubry est de retour au pays pour une balade shakespearienne. photo sp

Témoignage Frère Didier Boillat parle du Rwanda

Frère Didier Boillat, dominicain franc-montagnard, vit à Kigali depuis cinq ans. Il est maître des novices au vicariat du Rwanda et du Burundi. Il s'occupe aussi des enfants de la rue et dispense des cours aux étudiants. De passage à Saignelégier pour retrouver sa famille et épauler l'équipe pastorale locale (l'abbé Renard est accidenté), il livre

son témoignage sur ce pays meurtri.

Le pays se remet du génocide de 1994. Cependant, «on sent que la société n'évolue pas encore suffisamment vers une ouverture plus grande. La peur est omniprésente. Chacun vit sur la défensive». Il faudra voir aussi quel accueil sera réservé aux réfugiés hutus.

«L'Eglise se sent menacée

par la nouvelle société qui prône un retour aux valeurs ancestrales «paiennes». Il y a des attaques à main armée, des dénigrements, des reproches» faites par la presse sur l'œuvre d'évangélisation. Les missionnaires étrangers sont contraints de se taire car ils sont considérés comme liés à l'histoire récente du pays.

Même si la relève arrive (à

l'image d'une communauté de souers), «l'ordre des dominicains se trouve dans une situation d'urgence tant au Rwanda qu'au Burundi» précise frère Didier. «On est tous, autochtones et étrangers, à la limite de la résistance physique et psychique par rapport à ces tensions» conclut-il en goûtant à la sécurité qui règne en Suisse. /sic-mgo

Etudes historiques Le centenaire de l'Emulation

Le Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation tient son assemblée générale samedi prochain à Delémont. Deux exposés y seront présentés en marge du centenaire de l'Emulation en 1947, alors que cette association fêtera ses 150 ans cette année.

Assistant à l'Université de Fribourg, Claude Hauser parlera de l'Emulation et des intellectuels, de la Guerre à la Libé-

ration. Quant à Laurent Knuble, étudiant en histoire, il traitera de «Cinéma et histoire», se référant au Cinéjournal suisse et à son reportage sur le centenaire de l'Emulation. Ces exposés auront lieu l'après-midi, la partie administrative se déroulant le matin, à l'Hôtel de ville de Delémont.

Lettre d'information

Le quatorzième numéro de la lettre d'information du

Cercle, qui paraît peu avant ces assises, est consacré à l'histoire sociale de la famille vue sous deux angles différents: l'analyse des structures familiales à Porrentruy, de 1885 à 1915, par Bertrand Forclaz et, par l'intermédiaire de l'Association des archives de la vie privée, la création d'un «lieu de mise en valeur des patrimoines familiaux, trop souvent négligés ou oubliés et pourtant si riches pour la connaissance de

l'histoire de la vie quotidienne, en particulier du rôle qu'y tiennent les femmes».

Cette association a ouvert ses locaux de conservation en juin 1994 à Carouge. Elle veut attirer l'attention des familles sur l'importance des papiers de particuliers. Elle veut accueillir ces fonds, les conserver dans de bonnes conditions et les mettre à disposition des chercheurs.

VIG

BRÈVES

Delémont Malaise au giratoire

Lundi matin, vers sept heures dix, un accident de la circulation s'est produit au giratoire de la route de Moutier, à proximité de la coopérative agricole VLG à Delémont. Un automobiliste qui circulait en direction de la ville a été pris d'un malaise à l'approche du giratoire en question. Sa voiture a percuté la bordure de l'ilot central, ce qui l'a projeté par-dessus celui-ci. Vingt mètres plus loin, le véhicule a terminé son envolée contre un tracteur engagé normalement dans le rond-point. L'automobiliste blessé a été hospitalisé.

VIG

Porrentruy Départements répartis à l'exécutif

Le nouveau Conseil municipal de Porrentruy a procédé à la répartition des départements - le terme inexact de «dicastère» a enfin été supprimé. La surprise est que le maire Hubert Theurillat ne dirigera pas les finances, alors qu'il avait annoncé que le rétablissement de celles-ci était sa priorité et qu'il y parviendrait avant l'an 2000.

Mais le PDC dirigera néanmoins ce secteur, par Francis Huguélet. Il y a plusieurs années qu'un retraité assume cette charge au Conseil municipal. Celui-ci entend aussi réduire le nombre des commissions municipales.

VIG

Les Bois Conseil constitué

Le Conseil communal des Bois s'est constitué. Louis Boillat, maire, prend les finances, Catherine Baume l'instruction publique, Gabriel Bilat les eaux, Gabriel Cattin les bâtiments, les pâturages et la forêt, Johny Jutzi les œuvres sociales, Emile Hugi les travaux publics, Louis Humair l'urbanisme. Gabriel Bilat a été désigné adjoint.

MGO

Muriaux Rôles répartis

Le Conseil communal de Muriaux s'est constitué. Autour du maire Bêat Lanz, Claude Huelin prend les forêts, Jean-Bernard Grandchamp les finances, Myriam Cattin les écoles et les œuvres sociales, Roland Aubry les bâtiments, Daniel Beuret les travaux publics et Claude Boillat les pâturages.

MGO

Trait d'Union Chiens en images

La TV régionale «Trait d'Union» propose le programme suivant les mardi 14, lundi 20 et mardi 21 janvier prochain: une émission sur les courses de chiens de traîneaux, un volet sportif avec Ajoie-Olten et un volet culturel avec la revue delémontaine. Sur les téléécrans à 20h15.

MGO

Hôpital Désignation

En remplacement de Francis Huguélet, le Centre de Gestion Hospitalière (CGH) a désigné Gérard Weissbrodt en tant que directeur de l'hôpital régional de Porrentruy. Agé de 42 ans, marié et père de trois enfants, est un homme de terrain pour avoir été infirmier-chef général de cet hôpital.

MGO

Les Pommerats Dicastères répartis

Répartition des dicastères au Conseil communal des Pommerats. Le maire Jean-Marie Boillat prend l'administration générale, la police et les finances. Gérard Boillat les forêts et l'aménagement du territoire, Eric Vuille (adjoint) les travaux publics, Wilton Nappias l'instruction publique et les œuvres sociales et Hubert Franz les pâturages.

MGO

Comptoir Nouveau directeur

Succession à la tête du Comptoir delémontain SA. C'est Jacques-André Roth, 33 ans, qui remplace son père Hans Roth à la tête de l'institution. Il avait cinq instigateurs: Paul Broquet, Roger Gilliard, Gaston Renggli (tous décédés), André Marchand et Hans Roth.

MGO

Mycologues Rencontre au sommet en Ajoie

En collaboration avec la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy, l'Union suisse des sociétés de mycologie, via sa commission scientifique, a prévu sa grande session d'automne à Porrentruy du 6 au 12 octobre. Cette commission regroupe une cinquantaine de membres et se réunit une fois l'an pour une session d'étude. Durant une semaine, les participants effectuent notamment des excursions dans la région pour étudier les champignons locaux. Cette rencontre, la première en terre ajoïote, sera également l'occasion de mettre sur pied une exposition sur les espèces fongiques.

MGO

Bras de fer L'opposition bulgare fait plier le pouvoir

Sous la pression de la rue, le Parti socialiste bulgare (ex-communiste) au pouvoir a formellement accepté hier soir le principe d'élections législatives anticipées réclamées avec insistance par l'opposition. Plus de 30.000 personnes avaient à Sofia pour réclamer un tel scrutin.

«Le PSB accepte le principe d'élections anticipées dans le contexte d'un programme national anticrise», a annoncé le comité exécutif du PSB. Le parti au pouvoir a par ailleurs indiqué qu'il était prêt à négocier avec l'opposition «de caractère et la composition» d'un nouveau gouvernement.

L'opposition a accru sa pression hier sur le PSB en réunissant plus de 30.000 manifestants devant la cathédrale de Sofia. Aux cris de «Po-beda!» («Victoire!») et «Plus jamais les communistes!», les manifestants ont répondu à l'appel de l'opposition. Celle-ci leur a demandé dimanche de descendre chaque jour dans la rue, suivant l'exemple de l'opposition serbe à Belgrade, tant que le PSB n'acceptera pas des élections anticipées.

Appel aux Occidentaux

Auparavant, des milliers d'étudiants avaient défilé dans le centre de Sofia pour demander aux pays industrialisés du G-7, de l'Union européenne et de l'Otan de soutenir

la cause de l'opposition bulgare. «Notre peuple meurt de faim et de froid à la fin du XXe siècle. Les gens sont humiliés, notre avenir est menacé et du sang a coulé dans les rues de Sofia», lit-on notamment dans une déclaration remise à plusieurs ambassades dont celle des Etats-Unis.

Par ailleurs, seize intellectuels bulgares, dont le recteur de l'université de Sofia, Ivan Lalov, ont lancé hier un appel à la communauté internationale pour soutenir la lutte de l'opposition bulgare. «Le chaos, le crime, la misère et la peur règnent en Bulgarie. Un peuple oublié du monde et de l'Europe lutte pour sa survie», affirment les intellectuels dans leur message.

Menace de grève générale

Des manifestations antigouvernementales ont aussi eu lieu dans une dizaine de villes de province tandis que les syndicats s'apprentent à déclencher une grève générale à partir de demain à l'appel de l'opposition. Déjà les dockers du port de Varna et des ouvriers de la raffinerie pétrolière Neftochim à Bourgas sur la mer Noire ont observé hier des arrêts de travail.

L'opposition manifeste depuis dix jours dans les rues de Sofia pour obtenir des élections anticipées au printemps. Les prochaines élections législatives doivent normalement se tenir en décembre 1998. L'actuel gouvernement du



Hier à Sofia, plus de 30.000 personnes ont manifesté pour réclamer des élections anticipées. L'appel a apparemment été entendu. Photo Keystone-ap

PSB est dirigé par le premier ministre Jean Videnov, qui a démissionné le 28 décembre dernier en raison de la crise économique sans précédent que traverse la Bulgarie.

Selon la constitution bulgare, le PSB, qui a la majorité absolue au Parlement, doit être à nouveau chargé de for-

mer un gouvernement. Le PSB avait désigné début janvier l'actuel ministre de l'Intérieur Nikolaï Dobrev pour succéder à Jean Videnov.

Date précise exigée

L'opposition avait dimanche accueilli avec scepticisme une première offre du PSB d'ou-

vrir des négociations sur des élections anticipées formulée par le président du Parti socialiste Gueorgui Parvanov. «Nous voulons une date précise pour des élections anticipées. Sinon la confrontation va se poursuivre», a déclaré le président élu Petar Stoïanov./ats-afp

Mobilisation à Belgrade lors du Nouvel-An

L'opposition serbe espérait réunir «des centaines de milliers de personnes» hier soir dans le centre de Belgrade, pour célébrer le Nouvel-An orthodoxe. Le succès de ce mouvement prouverait que la détermination des manifestants est intacte, après 56 jours de protestation ininterrompue.

Munis de leurs traditionnels siffets et faisant éclater de nombreux pétards, les manifestants convergeaient, tard hier soir, vers la place de la République où un concert géant

était annoncé à partir de 22 h. La police antiémeutes n'était pas déployée dans les rues.

Cette nouvelle démonstration de force intervient alors que l'opposition accuse le président Slobodan Milosevic de camper sur une ligne dure. Elle lui reproche de vouloir gagner du temps pour éviter de reconnaître sa défaite à Belgrade et dans treize autres villes lors des municipales du 17 novembre.

Vesna Pesic, un des trois leaders de l'opposition, a souhaité que la communauté internationale isole M. Milosevic comme elle avait isolé l'ex-

leader des Serbes de Bosnie Radovan Karadzic. Celui-ci avait été déclaré inéligible et finalement contraint de quitter la scène politique, a rappelé Mme Pesic.

La coalition «Ensemble» a invité hier dans un communiqué «toute la population de Belgrade» à venir fêter le Nouvel-An orthodoxe. Elle espère rassembler autant de monde dans la rue que le 31 décembre et le soir du Noël orthodoxe, le 6 janvier. Toute la journée d'hier, les radios de l'opposition ont appelé à la mobilisation. Sur l'air de la chanson des Beatles «Come to-

gether», la radio B-92 interrompait régulièrement ses programmes pour inciter la population à «venir faire la fête sur notre place de la Liberté». Il s'agit en fait de la place de la République, au centre de Belgrade, rebaptisée par les opposants.

Critiques

Pour les leaders de l'opposition, le président serbe n'a pas l'intention de céder en dépit du geste qu'il avait semblé faire samedi en ordonnant le réexamen «dans les plus brefs délais» des résultats contestés. Cet «ordre» est jusque-là

resté lettre morte. A Nis, la deuxième ville du pays, revendiquée par l'opposition, la commission électorale locale a refusé dimanche de se déjuger et d'obtempérer à la demande du gouvernement.

Le pouvoir central doit compter avec les susceptibilités de puissants dignitaires locaux, membres du Parti socialiste au pouvoir (SPS) et peu enclins à reconnaître qu'ils ont couvert des fraudes. Or seules les commissions électorales, présidées par ces mêmes dignitaires, sont légalement habilitées à valider les résultats./ats-afp-reuter

Le dinar serbe, déstabilisé, plonge face au mark

La situation politique instable que la Serbie connaît depuis huit semaines que durent les manifestations de rue a provoqué une forte poussée des cours «au noir». Du mark allemand, la monnaie de référence dans ce pays. Le dinar serbe s'en trouve déstabilisé.

Drago Arsenijevic

«La misère est grande. Les salaires ne sont pas versés. Les retraites ne sont pas payées. Tous les deux ou trois jours nous changeons nos maigres économies en devises».

Ce professeur de musique à la retraite a mis de côté, comme beaucoup de Belgradois, quelques marks allemands - monnaie de référence en Serbie - pour les vieux jours. A présent qu'il n'arrive à joindre les deux bouts, il vend les devises pour subvenir aux besoins essentiels. Il n'est pas le seul. Le marché des devises est en

train de flamber à Belgrade. Le mark se vend pour quatre dinars et demi (il était à parité absolue lors de la réforme monétaire d'il y a trois ans, due à Dragoslav Avramovic, gouverneur de la Banque nationale).

Soif de devises

La situation politique instable que la Serbie connaît depuis huit semaines que durent les manifestations de rue a provoqué une forte poussée des cours «au noir». Les dealers, qui avaient pratiquement disparu des rues de Belgrade, sont réapparus ces derniers jours en plus grand nombre qu'avant. Curieusement, au lieu de baisser, étant donné que les particuliers sont obligés de vendre le contenu de leurs bas de laine, le cours du mark est à la hausse.

A en croire les déclarations à la presse des dealers eux-mêmes, il y a une raison inattendue à cette flambée. En effet, bon nombre de trafiquants auraient été envoyés

dans les rues de la capitale par la Banque nationale yougoslave elle-même, qui a désespérément besoin de devises étrangères. Un de ces marchands clandestins explique: «Ces dealers-là ont été autorisés à pratiquer les meilleurs cours parce que la Banque nationale voudrait de nouveau se renflouer en devises. Ils ne vendent rien, ils achètent seulement.»

Peur de l'inflation?

Le gouvernement serbe analyse la situation différemment. Pour lui, la hausse des devises est due au fait que, face à une situation politique instable, les particuliers - qui ont touché leurs salaires et leurs retraites (on a vu que les particuliers affirment le contraire) - s'empressent d'échanger leurs dinars contre des devises fortes afin de se protéger contre une flambée inflationniste. D'ici à quelques jours, prévoit le gouvernement, le mark retrouvera sa position normale à un peu moins de quatre di-

nars. De fait, le cours du DM s'est stabilisé pendant le week-end autour de 4,5 dinars alors qu'il avait atteint cinq dinars au cours de la semaine dernière. «La déstabilisation du dinar», selon la terminologie officielle, serait de courte durée. Ce que le gouvernement de Serbie ne reconnaît évidemment pas, c'est que son utilisation éffrénée de la planche à billets - qui est à l'origine d'une hyperinflation de près de 100% par an - reste la plus grande menace contre la stabilité du dinar.

Le Monténégro menace

Les difficultés monétaires du régime de Belgrade perturbent aussi les déjà mauvaises relations entre la Serbie et le Monténégro. Le syndicat indépendant monténégrin vient d'écrire une lettre ouverte au président Momir Bulatovic pour le rendre attentif au fait que la hausse du DM sur le marché noir des devises a eu pour effet de provoquer une hausse des prix à

la consommation et qu'elle va conduire inévitablement à une baisse du niveau de vie de la population.

Le Monténégro est de plus en plus irrité par la manière dont Belgrade traite l'affaire des élections municipales du 17 novembre. Non pas parce qu'il réprouve la méthode consistant à nier les réalités du scrutin - le régime de Podgorica ne se comporte pas autrement dans de pareilles circonstances - mais simplement parce qu'il ne voudrait pas subir les foudres de la communauté internationale alors qu'il n'est pas directement concerné.

Le gel des biens et avoirs de la Yougoslavie, décidé à cause de l'obstination de Milosevic à nier les victoires de l'opposition, touche en effet directement l'économie monténégrine. A ce point que certains parlent désormais ouvertement de l'introduction d'une monnaie propre au Monténégro et même de sécession.

DAR

Vainqueur de l'élection présidentielle de novembre dernier, Petar Stoïanov succédera dans une semaine à un autre libéral, Jeliou Jeleu. Intellectuel acquis à la démocratie occidentale, le président sortant réclame aujourd'hui comme son successeur, et comme les manifestants, des élections législatives anticipées - que redoutent avec raison les ex-communistes du Parti socialiste (PSB) qui contrôlent le parlement et le gouvernement.

Commentaire L'héritage ottoman

Elu en août 1990 et réélu au suffrage direct en 1992, Jeliou Jeleu occupe donc la fonction de président de la République depuis six ans et demi, presque un septennat durant lequel il n'a pu qu'assister impuissant à la dégradation de la situation économique et sociale. C'est dire si la Constitution bulgare accorde peu de pouvoirs au chef de l'Etat. Aussi bien Petar Stoïanov compte-t-il moins sur ses propres forces que sur la pression de la rue pour contraindre le PSB à organiser rapidement des élections législatives.

Petar Stoïanov a cru distinguer une différence de nature entre le mouvement protestataire de Sofia et celui de Belgrade. En Bulgarie, la revendication serait essentiellement d'ordre économique, alors qu'en Serbie la contestation porterait sur la forme du régime. Ce distinguo paraît un brin spécieux. Au fur et à mesure que passent les jours, l'analogie entre les deux mouvements s'impose au regard de l'observateur. Une analogie qui surpasse les différences historiques et contingentes.

Il est vrai que les deux pays ont suivi des voies différentes, voire opposées, depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à l'emprise communiste, sans parler de la récente guerre balkanique. Il n'en demeure pas moins que l'histoire dans ses profondeurs a forgé un destin commun, l'histoire et la religion, puisque les deux pays, l'un et l'autre de tradition orthodoxe, restent marqués par la conquête ottomane.

C'est ainsi qu'existe aujourd'hui en Bulgarie une forte minorité musulmane composée de Turcs ethniques, de Tsiganes et de Bulgares islamisés. On en parle peu en dehors du pays. Pourtant, cette minorité s'est doté d'un parti politique, le DPS dirigé par Ahmed Dogan, qui joue un rôle toujours plus actif et a puissamment contribué à l'élection de Petar Stoïanov.

Le DPS n'est pas absent de l'actuel mouvement de contestation, avant tout pour imposer ses vues, autrement dit pour «faire appliquer les principes du Coran» comme il l'affirme lui-même. Ce parti a lancé une vaste campagne afin que les jeunes musulmans puissent porter dans les établissements scolaires le «shalvar», pantalon bouffant considéré comme un signe d'identité islamique. Le gouvernement a refusé. Le DPS a alors appelé à la désobéissance civile.

Une fois réglé le problème des élections législatives, le futur pouvoir risque de devoir faire face, lui aussi, aux exigences identitaires de la turbulente minorité musulmane à laquelle ne manquent pas les soutiens extérieurs.

Guy C. Menusier

Déraillement Le Pendolino roulait beaucoup trop vite

La «boîte noire» du Pendolino Milan-Rome qui a déraillé dimanche près de Piacenza indiquerait un excès de vitesse et une panne du système de contrôle de la vitesse, a indiqué hier l'agence Ansa. En Suisse, les Pendolino continuent de circuler normalement dans l'attente des résultats officiels de l'enquête.

Le train roulait au moment de l'accident à 163 km/heure et le dispositif automatique qui contrôle la vitesse du train ne fonctionnait pas et était réglé à la main par les machinistes, précise Ansa, citant des «indiscrétions» sur le rapport du disque tachygraphe contenu dans la boîte noire. A l'endroit où s'est produit l'accident, le convoi devait rouler entre 95 et 105 km/heure. L'accident a fait huit morts et 25 blessés.

Résultats attendus avec impatience

Les CFF et la compagnie exploitante Cisalpino SA, une société commune entre les chemins de fer italiens, les CFF, les BLS et les cantons, attendent avec impatience les résultats officiels de l'enquête. Au cas où l'accident serait dû à une défaillance du matériel roulant, les deux sociétés évalueraient ensemble les conséquences pour la Suisse, a indiqué hier Jean-Louis Scherz, porte-parole de la régie.

Pour le moment, les liaisons à grande vitesse entre la Suisse et l'Italie restent inchangées, «aucun problème technique au niveau de la sécurité n'ayant été détecté depuis la mise en service des



Sinistre vision hier à la gare de Piacenza, un jour après la catastrophe. photo Keystone-ap

Pendolino en Suisse», a relevé le sous-directeur de Cisalpino SA, Edgar Ott. Trois Pendolino aller et retour circulent entre Genève et Milan via le Simplon, un entre Bâle et Milan et un dernier à partir de Berne, via le Lötschberg et le Simplon. Une prochaine ligne Zurich-Milan sera en service dès le 25 janvier prochain.

Quatre voies étaient encore fermées hier à Piacenza, où a eu lieu l'accident. Le trafic fer-

roviaire était détourné par Véronne.

Le Pendolino est un type de train pourvu d'un système inclinant les wagons dans les courbes pour compenser la force centrifuge. Les modèles de rames utilisées entre la Suisse et l'Italie sont de type ETR 470, dont les systèmes de courant et de signalisation sont compatibles pour les deux pays. Le train accidenté était de type ETR 460.

En mai dernier, un défaut dans un groupe de transmission avait été détecté sur un ETR 460, a indiqué le directeur général du secteur passager des Chemins de fer italiens, Giuseppe Sciarrone. Tous les trains de ce type avaient alors été retirés et renvoyés en usine pour le remplacement des pièces mécaniques incriminées avant d'être remis en circulation. /ats-afp

Hébron Derniers détails à régler

Israël et l'OLP mettaient hier la dernière main à un accord sur Hébron après la percée réalisée la veille par le roi Hussein de Jordanie. Les deux parties avaient accepté un compromis fixant à la mi-1998 l'achèvement du repli militaire israélien de trois zones rurales de Cisjordanie.

Le négociateur en chef palestinien Saëb Erakat ne «pensait pas» que le texte puisse être signé le soir même. «Les pourparlers se poursuivent, nous mettons tout en œuvre pour conclure», a-t-il dit. Les deux parties ont jugé prématuré de convoquer un sommet entre Benjamin Néanyahu et le président palestinien Yasser Arafat afin d'entériner un accord. «Il reste beaucoup de travail», a déclaré le secrétaire général du gouvernement israélien.

Selon des sources israéliennes, plusieurs points encore en litige ont été débattus hier: la libération de milliers de prisonniers palestiniens, la mise en service d'un aéroport palestinien près de Rafah, la construction d'un port maritime à Gaza, et enfin la

livraison à l'Etat hébreu de Palestiniens qui ont tué des Israéliens.

Dimanche, le roi Hussein a réussi à promouvoir un compromis sur un point important: les retraits militaires israéliens en Cisjordanie qui suivront le redéploiement à Hébron même. Selon la formule proposée, les trois retraits israéliens des zones rurales de Cisjordanie s'achèveront à la mi-1998.

Accord très proche

Israéliens et Palestiniens ont déjà souvent affirmé être sur le point de conclure un accord sur Hébron depuis le début de leurs négociations depuis trois mois. Mais selon l'émissaire américain Dennis Ross les deux parties n'ont «jamais été aussi proches» d'un accord.

Mais l'accord suppose le feu vert de la direction palestinienne et du gouvernement de coalition israélien où au moins sept des 18 ministres le récuse. Le retrait militaire israélien de Hébron peu après la ratification de l'accord pourrait conduire à une effusion de sang, a averti le porte-parole des colons juifs extrémistes de la ville, Noam Arnon./ats-afp-reuter

Corée du Sud Armée à la rescousse

Le gouvernement sud-coréen a mobilisé hier des milliers de soldats pour faire fonctionner les services publics si ceux-ci devaient être affectés par la grève aujourd'hui. La situation restait toujours tendue à Séoul, où de nouveaux heurts ont éclaté entre policiers et manifestants.

Un porte-parole du Ministère de la défense a indiqué hier que «des préparatifs» étaient en cours pour prévenir une paralysie du pays. Il n'a pas chiffré le nombre de militaires sud-coréens qui ont été mis en état d'alerte.

Nouveaux heurts

Alors que le gouvernement tentait de mettre au point une formule pour sortir de la crise, de nouveaux affrontements ont opposé la police anti-émeutes et quelque 300 manifestants dans le centre de Séoul.

Les deux confédérations syndicales ont menacé de bloquer le fonctionnement du pays en organisant des grèves dans les services publics. La Fédération des syndicats coréens appelle à cesser le travail pour 39 heures, dès aujourd'hui à 4 h et jusqu'à de-

main à 19 h locales. Un responsable de la Fédération a indiqué que 700 000 salariés devraient faire grève aujourd'hui sur 3000 sites différents. Mais il a précisé que 30 % des effectifs du syndicat, employés à des tâches «essentiels» (ports, chemins de fer...), resteront à leur poste «pour éviter une crise nationale».

La contestation s'élargit

Le fait que le mouvement social prenne une tournure politique inquiète le pouvoir. C'est la première fois depuis 1987 que les «cols blancs» se joignent à un mouvement ouvrier. A cette époque le pouvoir avait dû consentir des réformes. Or, outre les étudiants, le mouvement actuel gagne la sympathie des enseignants, des milieux religieux et intellectuels.

Dans une déclaration publiée hier, 860 prêtres catholiques estiment que le mouvement syndical actuel est «justifié par l'Evangile». «Nous supplions le président Kim de rapporter la loi immédiatement», écrivent-ils, «sinon nous nous joindrons à une campagne populaire pour le contraindre à démissionner»./ats-afp-ap

Déluge Péloponnèse et Crète sinistrés

Trois hommes sont morts dimanche en Grèce, dans le Péloponnèse et en Crète, à la suite de violentes pluies qui se sont abattues sur le pays, ont indiqué les autorités régionales. Trois femmes sont également portées disparues.

Un homme de 70 ans a péri noyé dans un car emporté par les eaux d'un torrent près de Corinthe (Péloponnèse), à la suite de l'écroulement d'un pont. Une autre passagère du car a été portée disparue ainsi qu'une occupante d'une voiture particulière emportée par les eaux avec le car.

Un autre homme a été retrouvé mort dans sa voiture emportée par une rivière près

d'Aigion (nord-ouest du Péloponnèse). Un troisième homme est mort dans la région de Iérapetra en Crète. Deux femmes ont été par ailleurs portées disparues dans la région de Corinthe.

A Corinthe, les pluies qui se sont abattues depuis la nuit de samedi à dimanche, ont transformé les rues du centre ville en torrent charriant les voitures en stationnement vers la mer.

Des centaines de familles ont abandonné leurs habitations. L'électricité et le téléphone ont été coupés, ainsi que la voie ferrée reliant Corinthe à Patras. L'état d'urgence a été décrété. La situation s'est améliorée dans la soirée./ats-afp

Chypre Les missiles de la discorde

Le président chypriote Glafcos Cléridès a promis de ne pas prendre livraison avant 16 mois des missiles russes sol-air achetés par Chypre. La Turquie, qui occupe depuis 1974 le tiers nord de l'île, a menacé Nicosie de frappes militaires en cas de déploiement de ces missiles.

Le président chypriote «nous a donné des assurances qu'aucune partie de ces missiles ne sera livrée à Chypre avant les 16 prochains mois», a déclaré le médiateur américain Carey Cavanaugh, au terme d'un entretien avec Glafcos Cléridès. «Je crois que cela doit effectivement désamorcer la crise à Chypre», a-t-

il ajouté. La promesse du président Cléridès a précédé de quelques heures l'arrivée dans la partie nord de Chypre du chef d'état-major des armées turques, Ismail Hakki Karadayi. Le général Karadayi considère la décision des Chypriotes grecs d'acheter les missiles comme «le paroxysme de la provocation et du surarmement».

L'arrivée, dimanche à Nicosie, du médiateur américain fait suite à l'annonce, le 4 janvier par Nicosie, de la signature d'un contrat d'achat de 20 missiles russes sol-air S-300. Washington avait qualifié la décision du gouvernement chypriote d'«erreur» et de «pas sur la mauvaise voie»./ats-afp-reuter

BRÈVES

Algérie Egorgés par les islamistes

Dix-neuf villageois, dont des femmes et des adolescents, ont été égorgés par des islamistes dans deux villages au sud d'Alger. Cette double tuerie porte à au moins 106 le nombre de personnes tuées depuis début novembre dans la région de Blida. Le Groupe islamique armé (GIA) fait régner la terreur dans cette région de la vaste plaine de la Mitidja.

Des centaines d'habitants ont déjà fui leurs villages. Selon un scénario désormais classique, les assaillants se sont introduits dans les deux villages et ont choisi leurs victimes qu'ils ont massacrées à l'arme blanche. /ats-afp

«Al Hayat» Lettres piégées

L'explosion d'une lettre piégée a fait deux blessés hier dans les sous-sols du bâtiment abritant le siège du quotidien arabe «Al Hayat» à Londres. Une autre missive piégée adressée au même quotidien a été découverte au siège de l'Onu à New York. L'attentat qui a visé le siège du quotidien à Londres a blessé deux agents de sécurité britanniques, dont l'un grièvement. Les policiers de Scotland Yard ont neutralisé trois autres lettres piégées découvertes dans l'immeuble qui abrite le journal à Hammersmith, dans l'ouest de Londres. Ce journal est financé par des fonds saoudiens./ats-afp-reuter

Calcutta Mère Teresa se retire

En raison de sa santé déclinante, Mère Teresa a décidé de ne plus être la mère supérieure de l'ordre des Missionnaires de la charité qu'elle a fondé voici 47 ans. L'élection de sa remplaçante se déroulera le 2 février, a déclaré hier à l'Associated Press son amie de longue date Sunita Kumar. Mgr Henry De Souza, archevêque de Calcutta, a confirmé cette date.

Les nonnes de l'ordre se retireront le 20 janvier pour discuter de son remplacement. Agée de 86 ans, la mère supérieure souffre de douleurs à la colonne vertébrale en raison d'une arthrite et d'une ostéoporose./ap

«Paris-Match» Amende salée

Le directeur général de l'hebdomadaire «Paris-Match» a été condamné hier à 100.000 FF (environ 25.000 FS) d'amende pour avoir publié deux photos de François Mitterrand sur son lit de mort. Les deux clichés avaient été pris par un inconnu le 25 janvier 1996. Roger Théron, reconnu coupable de «violation de la vie privée», devra en outre verser un franc symbolique à l'épouse et aux trois enfants de François Mitterrand (Jean-Christophe, Gilbert et sa fille naturelle Mazarine). Mais le tribunal a rejeté une requête de publication du jugement à la «une» de Paris-Match./ats-afp

Margrethe Cinq lustres tranquilles

La reine Margrethe II du Danemark fête le 15 janvier le 25e anniversaire de son accession au trône, jouissant d'une popularité sans faille à l'abri des scandales.

Les Danois lui vouent un culte presque sacré car elle a apporté, selon eux, «un sang nouveau à une monarchie vieillissante».

Un quart de siècle après son intronisation, la souveraine, 56 ans, compte bien rester sur le trône. «C'est une obligation que j'assumerai jusqu'au bout» a-t-elle confié récemment. La dynastie danoise a été fondée il y a plus de mille ans par le chef viking Harald./ats-afp

Elizabeth II Noces d'or en or

La monarchie britannique sait mettre les petits plats dans les grands. La reine Elizabeth II d'Angleterre et le prince Philip ne comptent pas célébrer leurs noces d'or en tête-à-tête dans une salle à manger de Buckingham Palace. Ils organiseront le 15 juillet prochain une garden-party avec 8000 autres couples qui ont surmonté comme eux 50 ans de vie commune. Les «jeunes ménages» répondant à ce critère peuvent déposer leur candidature pour un bristol d'invitation à tranches dorées auprès des Lord-Lieutenants, les représentants de Sa Majesté dans chaque comté du royaume./ats-reuter-réd.

Appareils électriques Recycler les déchets ou mieux les éliminer

On connaît déjà la taxe d'élimination des frigos et, dans certains cantons, la taxe poubelle. Pour les ordinateurs, TV, machines à laver et autres téléphones, le Conseil fédéral propose aux fabricants d'organiser eux-mêmes la reprise des appareils usagés. Objectif de l'ordonnance mise hier en consultation: recycler certains éléments et éliminer le reste de manière écologique.

De Berne:
François Nussbaum

La Suisse produit annuellement plus de 100.000 tonnes de déchets provenant d'appareils électriques et électroniques. La plupart sont éliminés avec les ordures ménagères, ou exportés sans contrôle (notamment vers les

pays de l'Est). Or ces déchets contiennent des métaux réutilisables (fer, cuivre, aluminium, plomb, zinc) ou polluants (cadmium, nickel, mercure).

Concurrence déloyale

Il faudrait donc séparer les appareils usagés des autres ordures et les démonter. On pourrait, d'une part, recycler certains composants métalliques et en éliminer d'autres dans des usines spécialisées. On déchargerait ainsi les installations d'incinération des ordures ménagères, dont le fonctionnement est entravé par la présence de métaux lourds.

Avant d'imposer des taxes généralisées, le Conseil fédéral propose une solution plus souple aux milieux économiques. Il aurait même voulu leur laisser entièrement l'initiative, mais ils ont craint, jusqu'ici, que certains commerçants ne jouent pas le jeu et se

livrent à une concurrence déloyale. C'est pourquoi deux obligations sont créées par l'ordonnance.

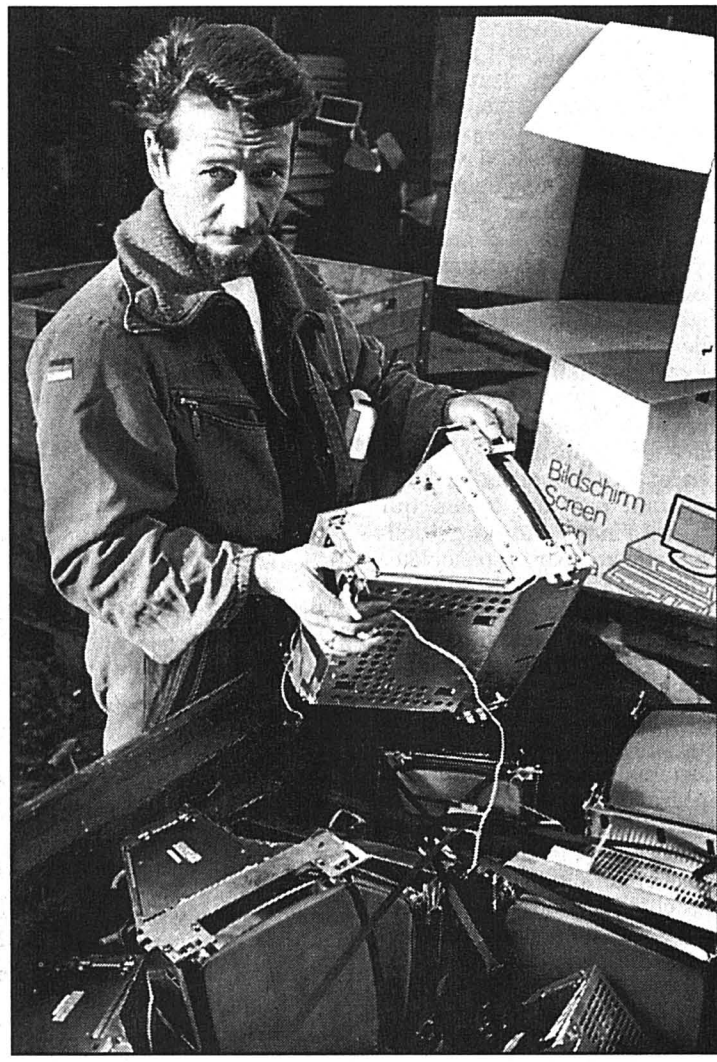
D'abord, les commerçants, fabricants et importateurs sont tenus de reprendre les appareils usagés qui figurent dans leur assortiment. Mais ils peuvent charger une autre entreprise de le faire, exiger le paiement des frais d'élimination, accorder la gratuité si le client rachète un appareil du même type, ou introduire un système de taxe à l'achat.

Ensuite - deuxième obligation - le reprenneur doit recycler les métaux réutilisables (si on peut raisonnablement l'exiger, du point de vue technique et économique) et éliminer séparément, dans des installations appropriées, les composants toxiques (accumulateurs, condensateurs, substances chimiques organiques).

Exportation sauvage

Par ailleurs, le Conseil fédéral veut mettre un terme aux exportations incontrôlées de ces déchets d'appareils électriques. Il s'agit parfois d'appareils usagés mais réparables dans des pays à main-d'œuvre bon marché. Ce commerce doit pouvoir continuer. Mais, le plus souvent, on se débarrasse d'objets qui sont ensuite éliminés dans des conditions écologiques douteuses.

L'exportation de déchets dépendra donc de la preuve qu'ils ne peuvent être éliminés en Suisse, et que l'élimination à l'étranger sera effectuée de manière correcte. On prévoit d'ailleurs de soumettre de tels déchets aux dispositions de la



Ce ne sont pas moins de 112.000 tonnes d'appareils qui ont été recyclés l'an dernier. photo Keystone-a

Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et de leur élimination.

Les milieux concernés ont jusqu'à fin avril pour donner leur avis sur ce projet d'ordon-

nance. En Europe, quelques pays - Suède, Danemark, Pays-Bas, Allemagne, Autriche - étudient actuellement des solutions comparables à celle envisagée en Suisse.

FNU

112.000 tonnes par an

Il n'est pas possible de recenser exactement le volume de déchets d'appareils électriques et électroniques, puisqu'ils disparaissent en grande partie avec les ordures ménagères. Mais certaines statistiques du commerce permettent une approximation: 112.000 tonnes par an.

On estime à 23.000 tonnes par an les ordinateurs mis à la casse, à 20.000 tonnes les appareils TV et chaînes hi-fi, à 16.500

tonnes les machines à laver, à 15.000 tonnes les sèche-cheveux, rasoirs et autres mixers, à 14.000 tonnes les frigos, sans parler des ventilateurs, photocopieurs, réveils, jouets, caméras, téléphones, walkmans, etc.

On peut en déduire la somme de métaux concernés: 36.000 tonnes de fer, 5000 d'aluminium, 4300 de cuivre, 2200 de zinc, 740 de plomb, 240 d'étain, 10 de cadmium.

FNU

Piccard Gonflé à bloc pour un autre essai

Bertrand Piccard et Wim Verschueren rééditeront l'hiver prochain leur tentative de tour du monde en ballon à bord du Breitling Orbiter. «On ne change pas une équipe soudée», a déclaré hier Bertrand Piccard lors d'une conférence de presse à Genève.

Vingt-cinq heures après leur amerrissage en Méditerranée, 36 km au large de Montpellier, les deux aéroliers sont apparus fatigués, mais soulagés. Le sauvetage s'est déroulé dans des conditions remarquables, ont-ils relevé. L'amerrissage était délibéré et contrôlé. Un hélicoptère de la gendarmerie française a suivi la descente et l'amerrissage.

La capsule n'a apparemment pas été endommagée, à

l'exception des panneaux solaires, situés à l'extérieur, a indiqué Bertrand Piccard. «Je n'ai pas eu l'occasion de l'examiner depuis», a-t-il précisé.

La capsule sera transportée demain en Grande-Bretagne pour être examinée. Hier, la cause de la fuite de kérosène qui a contraint le Breitling Orbiter à l'abandon n'était pas connue.

Enveloppe abandonnée

L'enveloppe du ballon a été abandonnée en mer. La prochaine tentative de tour du monde des deux coéquipiers aura probablement lieu avec la même capsule. Elle devra avoir lieu entre novembre 1997 et février 1998, durant la «fenêtre météo» favorable à cet exploit./ats

Service civil L'Ofiamt débordé

Trois mois après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le service civil, l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (Ofiamt) est submergé. Fin décembre, 933 personnes avaient demandé à effectuer un service civil. 90% des 110 demandes qui ont pu être traitées ont reçu un accueil favorable.

Quatre mois d'attente

Les demandeurs doivent attendre au moins quatre mois avant d'avoir une réponse. Selon Samuel Werenfels, chef de projet à la section astreinte au travail/service civil, le délai est d'environ trois mois. Avant, les intéressés dont la requête était examinée par la justice militaire devaient patienter six mois./ats

Rentes AVS Neuchâtel au-dessus de la moyenne

Neuchâtel est le seul canton romand où les rentes AVS ont été supérieures à la moyenne suisse en 1996, calculée à 1640 francs par mois par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS).

Les différences entre cantons dépendent essentiellement des disparités de salaire et de la part de bénéficiaires étrangers, dont les rentes partielles sont en général moins élevées, a indiqué hier la Société pour le développement de l'économie suisse (SDS), en se basant sur des données de l'OFAS.

Avec 1730 francs par mois en moyenne, les Bâlois de la ville ont été les Suisses qui ont bénéficié des rentes AVS les plus

favorables en 1996. Schaffhouse, Bâle-Campagne et Zurich suivent avec des moyennes comprises entre 1700 et 1710 francs. Avec une rente moyenne entre 1640 et 1700 francs, Neuchâtel est encore dans le bon wagon en compagnie de Thurgovie, Berne, Glaris, Argovie et Soleure.

Vaud, Genève et le Jura sont un peu en dessous de la barre avec des moyennes entre 1580 et 1620 francs. Dans le dernier peloton, avec des rentes allant de 1470 à 1570 francs, les cantons de Fribourg et du Valais côtoient le Tessin, les Grisons, Appenzell Rhodes Intérieures, Schwytz et Uri. Avec une rente ordinaire simple de 1460 francs par mois, les retraités d'Obwald sont les moins bien lotis en Suisse./ats

BRÈVES

Zurich Fusillade meurtrière

Un homme de 35 ans a été tué et un autre grièvement blessé dimanche soir à Zurich lors d'une fusillade dans un centre de réinsertion pour ex-détenus. Selon des témoins, deux individus ont quitté précipitamment les lieux après les coups de feu. La police soupçonne et recherche un mécanicien âgé de 42 ans. La fusillade s'est produite vers 20 h 20 dans le quartier d'Enge, dans des circonstances encore obscures. Les deux victimes ont été retrouvées dans une chambre au premier étage de l'immeuble. Hospitalisé, le blessé demeure dans un état critique et n'a pas encore pu être interrogé./ats

Snowboard Chute mortelle à Hasliberg

Une adolescente de 16 ans qui pratiquait le snowboard est décédée dimanche après une chute de 70 mètres d'une paroi rocheuse dans la station bernoise de Hasliberg. L'accident s'est produit hors des pistes balisées, ont annoncé hier les autorités judiciaires. La dépouille de la victime a été découverte dimanche vers minuit après une action de recherche menée conjointement par la police cantonale bernoise, la station de sauvetage du Club alpin suisse (SAC) et la garde aérienne de sauvetage (Rega). La disparition de la jeune adolescente avait été annoncée en début de soirée./ats

Lucerne Brouillard record

La nappe de brouillard qui recouvre le Plateau a battu un record. En effet, Lucerne n'a plus vu le soleil depuis maintenant 25 jours consécutifs. Il est probable que la dissipation de la nappe n'aura pas lieu avant la seconde partie de la semaine. La station de mesures météorologiques de Lucerne, installée en 1931, n'a jamais enregistré une aussi longue période continue de brouillard. Une période de 20 jours de brouillard continu avait été notée en 1958. Mais, il n'y a pas que Lucerne qui croule sous le brouillard. A Saint-Gall, la nappe est là depuis 17 jours et depuis 16 jours à Zurich./ap

Valais Deux alpinistes tués

Deux alpinistes romands ont perdu la vie le week-end dernier sur le glacier de Cheilon au-dessus d'Arolla (VS). Des secouristes d'Air Glaciers ont découvert hier matin les corps d'un Valaisan de 27 ans et d'un Vaudois de 30 ans. Les deux hommes gravissaient cette montagne par l'arête normale. A une altitude de 3780 mètres, une plaque de neige accumulée par le vent se serait dérobée sous leurs pieds, indique la police comme cause probable de l'accident. Les deux alpinistes ont été retrouvés quelque 600 mètres plus bas au pied de la paroi nord-ouest du Mont Blanc de Cheilon./ats

Yverdon Ruptures de canalisations

Quatre canalisations ont sauté le week-end dernier à Yverdon-les-Bains. L'eau a envahi les caves de plusieurs immeubles, atteignant parfois 30 centimètres. L'avenue Haldimand a été recouverte de limon sur une centaine de mètres tandis que la chaussée a été déformée en plusieurs endroits. Un véhicule, situé sur le lieu de la rupture, s'est retrouvé à la verticale. La même nuit, deux autres canalisations de moindre importance ont sauté à Yverdon. Dimanche, un nouveau cas était signalé. Le coût des dégâts est estimé à plusieurs dizaines de milliers de francs, sans compter les dommages chez les privés./ats

Or nazi La BNS confiante

Les dernières attaques du sénateur américain Alfonso D'Amato contre la Suisse ne révèlent pas de faits nouveaux, selon la Banque nationale suisse (BNS).

Le porte-parole de la BNS, Werner Abegg, a souligné hier que la Banque nationale avait déjà fourni au cours des années 80 des rapports détaillés sur les transactions d'or. Ces rapports indiquent les quantités d'or revendues à l'Espagne et au Portugal. S'agissant des 280 camions qui auraient servi aux transports d'or, le porte-parole a déclaré que le nombre lui semblait très élevé et devait être vérifié. Qu'il y ait eu des transports d'or est toutefois clair.

Le porte-parole de la BNS a critiqué le procédé utilisé par D'Amato qui consiste, une fois de plus, à utiliser des documents isolés et sortis de leur contexte pour formuler des accusations générales. La Banque nationale considère comme opportun d'attendre maintenant la conclusion des recherches historiques menées par les experts et d'en tirer ensuite les conclusions.

Lors d'une conférence de presse tenue à New York, D'Amato avait considéré les transports d'or allemand effectués par la Suisse vers le Portugal et l'Espagne comme la preuve que la Suisse a été le centre de blanchissage et la plaque tournante financière de l'Allemagne hitlérienne.

Des faits prouvés

Le président du conseil d'administration de l'Union de banques suisses (UBS), Robert Studer, s'est prononcé en faveur d'un dédommagement des victimes de l'Holocauste. Les compensations, toutefois, ne devraient pas aller au-delà des faits historiquement prouvés, a déclaré Studer dans une interview publiée par le «Tages-Anzeiger».

S'agissant de la restitution des avoirs en déshérence, il s'impose, selon Studer - qui a souligné ainsi la position des banques - qu'elle soit fondée sur une base légale, base qui protégerait les banques contre d'autres exigences et réclamations. Des groupes de travail comprenant de hauts responsables des banques discutent actuellement de cette question avec le Conseil fédéral. Studer s'est déclaré surpris du fait que la création d'un fonds soit maintenant exigée avant même que la commission indépendante d'experts ait remis ses conclusions.

Par ailleurs, à l'UBS, selon une porte-parole, on n'a pas encore perçu de changements. Les filiales américaines n'ont pas encore enregistré de fermetures de comptes ou de retraits de dépôts. Pour la SBS, il n'y a pas eu non plus de pertes de clients, tant à l'échelon national qu'international. Les clients demandent toutefois davantage d'informations, notamment à propos du secret bancaire et du pouvoir donné à la commission de recherches historiques de le lever. Il n'y a pas de pression, indique également le Crédit Suisse. Il est possible qu'il y ait eu des réactions négatives mais elles sont restées très peu nombreuses./ap

PUBLICITÉ

***** OFFRE SPECIALE *****
 ★ THERMALP VACANCES THERMALES ★
 ★ D'OVRONNAZ ET MONTAGNE ★
 ★ 1 semaine dès Fr. 415.- ★
 ★ Logement en studio tout confort ★
 ★ (7 jours sans service hôtelier) ★
 ★ ● 7 entrées aux bains thermaux ★
 ★ ● 3 saunas/bains turcs ★
 ★ ● 7 petits déjeuners buffets ★
 ★ ● 1 soirée racllette ★
 ★ ● en option: Station Thermale Suisse ★
 ★ 6 repas assiette ★
 ★ du jour Fr. 90.- ★
 ★ ● accès direct au centre ★
 ★ thermal (galerie fermée). ★
 ★ THERMALP - 1911 OVRONNAZ ★
 ★ Tél. 027/305 11 11 - Fax 027/305 11 14 ★
 ★***** 036-0375665/ROC *****

Finances publiques Priorité à l'assainissement pour la BNS

Bruno Gehrig, membre du directoire de la Banque nationale suisse (BNS), n'est pas favorable à une hausse des investissements publics. «L'assainissement des finances publiques doit clairement avoir la priorité», affirme-t-il dans une interview publiée hier par le quotidien bernois «Der Bund».

De l'avis de M. Gehrig, il serait dommage de sacrifier la santé des finances publiques pour injecter de l'argent dans l'économie de manière conjoncturelle. Une telle manière de procéder serait contre-productive à long terme. M. Gehrig estime toutefois que la Confédération, les cantons et les communes ont exagérément réduit leurs dépenses d'investissements pour assainir leurs budgets.

A long terme, une telle politique n'est pas souhaitable non plus. Il est difficile de comprendre pourquoi certains cantons et communes ont renoncé à certains investissements ordinaires ces dernières années, afin de présenter des finances plus favorables. M. Gehrig pourrait en revanche s'imaginer un programme de promotion des investissements d'entretien. Cette façon de faire serait parfaitement conforme avec le paysage conjoncturel actuel.

Chance et menace

Bruno Gehrig n'est en outre pas favorable à une baisse des impôts destinée à favoriser la reprise de la consommation.

Le problème actuel ne tient pas à ce que le revenu disponible des consommateurs est trop limité. La faiblesse de la consommation est davantage due aux prévisions de revenus faites à long terme, que la population a revues à la baisse.

Quant à la «globalisation» de l'économie, elle est un défi, estime M. Gehrig. D'une part, elle élargit notre horizon et ouvre de nouveaux champs d'activité. D'autre part, elle constitue toutefois une menace en aiguissant la concurrence. «La globalisation n'est pourtant pas une option qui s'offre à nous, un choix délibéré effectué par notre société. Elle est un processus de changement auquel nous devons faire face», explique le membre du directoire de la BNS.

La Suisse se trouve dans une phase de restructuration. Certains secteurs se sont déjà en grande partie adaptés aux nouvelles conditions de concurrence. D'autres doivent encore faire de gros efforts. Les choses seront particulièrement difficiles dans les secteurs indigènes traditionnels, qui ont été jusqu'ici protégés par des cartels ou des ententes. Dans ces domaines, la concurrence n'a pas fini de faire bouger les choses.

Faible risque d'inflation

Dans l'interview qu'il a accordée au «Bund», M. Gehrig s'est montré prudent au moment de faire des prévisions économiques. Il pense toutefois que 1997 sera une année plus favorable que 1996. L'in-



La politique actuelle de la BNS ne comporte qu'un faible risque d'inflation, selon Bruno Gehrig. photo ASL-a

dustrie d'exportation devrait générer des impulsions favorables. Non seulement l'évolution des taux de change est positive, mais les perspectives de croissance dans les pays de l'OCDE sont également réjouissantes.

M. Gehrig est en outre persuadé que la politique actuelle de la BNS ne comporte qu'un faible risque d'inflation. L'économie suisse dispose actuellement de surcapacités plus grandes que celles de tous les autres pays de l'OCDE. Cette

situation rend possible une augmentation de la production sans hausse immédiate des prix. En outre, les prêts bancaires stagnent, ce qui est aussi un signe que les risques d'inflation sont faibles, selon M. Gehrig./ats

G10 L'or des banques centrales n'est pas à vendre

Les banques centrales n'ont pas l'intention de vendre une partie de l'or composant leurs réserves, a déclaré hier Hans Tietmeyer en marge de la réunion mensuelle à Bâle des gouverneurs des banques centrales du G10. Le président du comité des gouverneurs a également ajouté que les pays du G10 reprennent le chemin de la croissance.

«Il n'y a pas d'accord formel sur le sujet», a dit M. Tietmeyer, président du comité de gouverneurs, dans le cadre de leur rencontre à la Banque des règlements internationaux (BRI). L'once d'or est tombée dernièrement en dessous des 380 dollars l'once en raison de ventes de la part de banques centrales européennes, selon des rumeurs circulant sur les marchés financiers.

Le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a, la semaine dernière, rejeté l'idée que de telles ventes soient nécessaires en France, en rappelant que la Banque de France détenait le troisième stock d'or du monde. La banque centrale belge avait cependant reconnu procéder à des ventes de métal jaune, notamment pour se rapprocher des critères de Maastricht et améliorer la situation de ses finances publiques.

Accélération de la croissance

Par ailleurs, M. Tietmeyer a déclaré hier que les prévisions de croissance se sont améliorées dans les pays du G10. «Nos dernières prévisions font état d'une modeste accélération de la croissance réelle en 1997, et nous attendons la poursuite de ce développement en 1998», a dit le président de la Bundesbank.

L'inflation semble plus ou moins sous contrôle dans tous les pays et les politiques monétaires sont appropriées dans la plupart des pays, selon M. Tietmeyer. «Nos nouvelles prévisions de croissance sont désormais un peu plus optimistes, si on les compare à nos prévisions du début de l'année dernière», a-t-il indiqué.

Chômage inquiétant

«Les indicateurs fondamentaux se sont renforcés dans les cinq derniers mois, mais les évolutions restent cependant nuancées suivant les pays», a-t-il dit. Le président du comité a par ailleurs souligné que «le problème du chômage doit être traité de façon particulière sur le continent européen».

«Le chômage, de nature essentiellement structurel, est inquiétant en Europe, et si une forte croissance améliorera la situation, il faut aussi trouver des réponses spécifiques à ce problème», a-t-il déclaré au nom de l'ensemble des gouverneurs des banques centrales du G10. Les taux de changes des devises ne sont pas l'objet d'inquiétude, a-t-il ajouté. Hans Tietmeyer a enfin indiqué avoir été nommé pour un nouveau mandat de trois ans, comme président du Comité des gouverneurs. /ats-afp

Migros Neuchâtel-Fribourg Changement de tête à la direction

Nommé directeur de la coopérative en 1993, Michel Renevey a été appelé à reprendre la direction de Migros Vaud.

Durant sa courte activité à Migros Neuchâtel-Fribourg, il aura permis la rénovation ou la transformation de bon

nombre de magasins. Incontestablement, l'ouverture du M-Parc de Marin-Centre aura marqué la période qu'il a passée dans la région. Depuis le 1er janvier, sa succession est assurée par Elie Amsellem. Economiste de formation, il est entré à Migros Genève en 1978 où il a occupé diverses fonctions dont celle d'assistant au directeur commercial. Il a ensuite été nommé sous-directeur et chef marketing et production. Marié et père de deux enfants, sa nomination l'a conduit à élire domicile en pays neuchâtelois. Il entend déployer son énergie et tout entreprendre pour satisfaire les besoins des clients, développer et communiquer la passion des métiers de vente./comm.

OMC Télécoms au centre des débats

Les négociations sur la libéralisation des télécommunications de base vont de nouveau occuper le devant de la scène à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Des pourparlers bilatéraux ont repris cette semaine, a noté hier un porte-parole de l'OMC. Le but est de parvenir à un accord d'ici au 15 février.

Les négociations sur la libéralisation du marché des télécoms, dans lesquelles sont impliqués plus de 50 Etats, avaient échoué sur le fil en avril 1996.

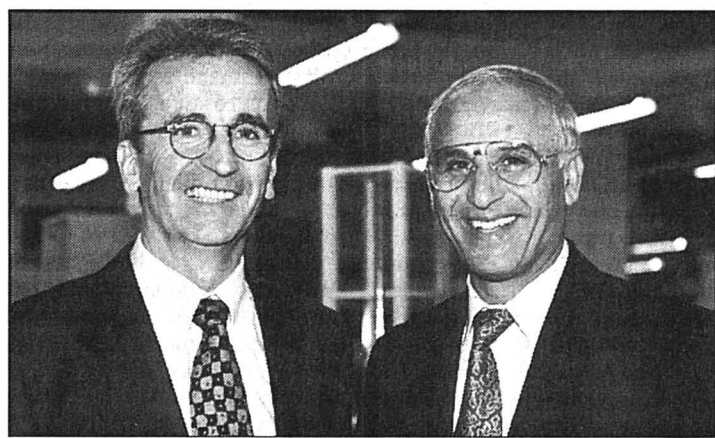
Les Etats-Unis avaient refusé au dernier moment d'entériner un accord. Ils estimaient en effet insuffisant le nombre de pays ayant fait une

offre satisfaisante d'ouverture de leur marché à la concurrence étrangère.

En novembre dernier, l'Union européenne (UE) avait relancé le processus, en annonçant une amélioration de son offre.

Enjeu faramineux

Les enjeux des négociations sont faramineux pour les grands opérateurs de télécommunications. Un accord leur permettrait de venir chasser le client sur des terres souvent protégées. Les pays participant aux pourparlers menés sous l'égide de l'OMC représentent environ 90% du marché mondial des télécommunications, évalué à plus de 500 milliards de dollars en 1994./ats



Michel Renevey (à gauche) a été remplacé par Elie Amsellem à la tête de la direction de Migros Neuchâtel-Fribourg. photo sp

BRÈVES

Airbus Mutation entérinée

Les quatre partenaires d'Airbus ont signé hier un protocole d'accord pour transformer Airbus en société privée à responsabilité limitée d'ici à 1999. La future société privée commune aura une structure de direction unique, ont annoncé Airbus et les quatre partenaires dans un communiqué. Les quatre partenaires d'Airbus sont le français Aero-spaciale, l'allemand Daimler-Benz Aerospace (Dasa), le britannique British Aerospace et l'espagnol Casa. Ils étaient parvenus au début de janvier à un accord verbal pour transformer leur structure actuelle - un groupement d'intérêt économique - en société de droit privé./ats-afp

Allemagne Daimler cède AEG

Le géant industriel allemand Daimler-Benz a annoncé hier la cession de sa filiale AEG Electrocom (systèmes postaux automatiques) au groupe Siemens, dans un communiqué diffusé à Stuttgart. Les deux groupes ont refusé de révéler le montant de la transaction. AEG Electrocom sera intégré dans la branche technique d'automatisation de Siemens (Automatisierungstechnik ou AUT), basée à Nuremberg. L'opération entrera en vigueur au 1er janvier 1997 avec effet rétroactif, a précisé Daimler-Benz. Elle reste soumise à l'aval des autorités de concurrence, a-t-il ajouté. La vente englobe aussi la filiale américaine d'AEG./ats-afp

Novartis Reprise totale de Systemix

Le groupe pharmaceutique bâlois Novartis veut acquérir la totalité de la société américaine Systemix dont il possède déjà 73,2 % des actions ordinaires. Novartis et Systemix ont signé hier un accord pour la reprise au prix de 19,5 dollars (environ 26 francs) par action. Systemix, spécialisée dans la biotechnologie, a son siège à Palo Alto (Californie). Cette société est le numéro un mondial en matière de thérapies de maladies graves du système sanguin. Ces techniques innovatrices font appel à des cellules-souches hématopoïétiques humaines isolées, puis incitées à se multiplier et modifiées par génie génétique./ats

Europe Bourses en verve

Les bourses européennes ont clôturé en hausse hier. Des records ont notamment été battus à Francfort, à Paris, à Amsterdam, à Milan, à Madrid et à Bruxelles. La bourse de Francfort a décroché un nouveau plus haut historique. Le DAX des trente valeurs vendues a clôturé la séance officielle à 2954,95 points. A Paris également, un record a été battu. En hausse de 1,16 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 a fini à 2361,27 points soit un gain de 1,45 %. Il a même atteint 2371,38 points durant la séance.

A Amsterdam, l'indicateur AEX a atteint en fin de séance le plafond historique de 652,76 points./ats-afp-reuter

Russie Nouvelles privatisations

Le comité chargé des privatisations en Russie va étudier en janvier la privatisation en 1997 de cinq des plus grandes compagnies publiques russes, a rapporté hier l'agence Interfax. Elles seront privatisées chacune selon un projet individuel spécifique. Les cinq compagnies concernées sont le holding de télécommunication Sviazinvest - dont la privatisation avait été annulée il y a un an -, la compagnie nationale d'assurance Rosgostrakh, l'opérateur d'oléoducs pétroliers Transneft, le producteur de pétrole Onako et la compagnie d'Etat Rouski Dizel. Ces privatisations vont entraîner d'importantes ressources pour l'Etat./ats-afp

Sud La Tunisie se développe, ses habitants s'enveloppent

En Tunisie comme dans d'autres pays en développement, l'obésité, longtemps réservée aux pays riches, montre le bout de son ventre. Au banc des accusés, de mauvaises habitudes alimentaires et des idées fausses. Les nutritionnistes tunisiens partent en guerre contre cette nouvelle menace à la santé publique.

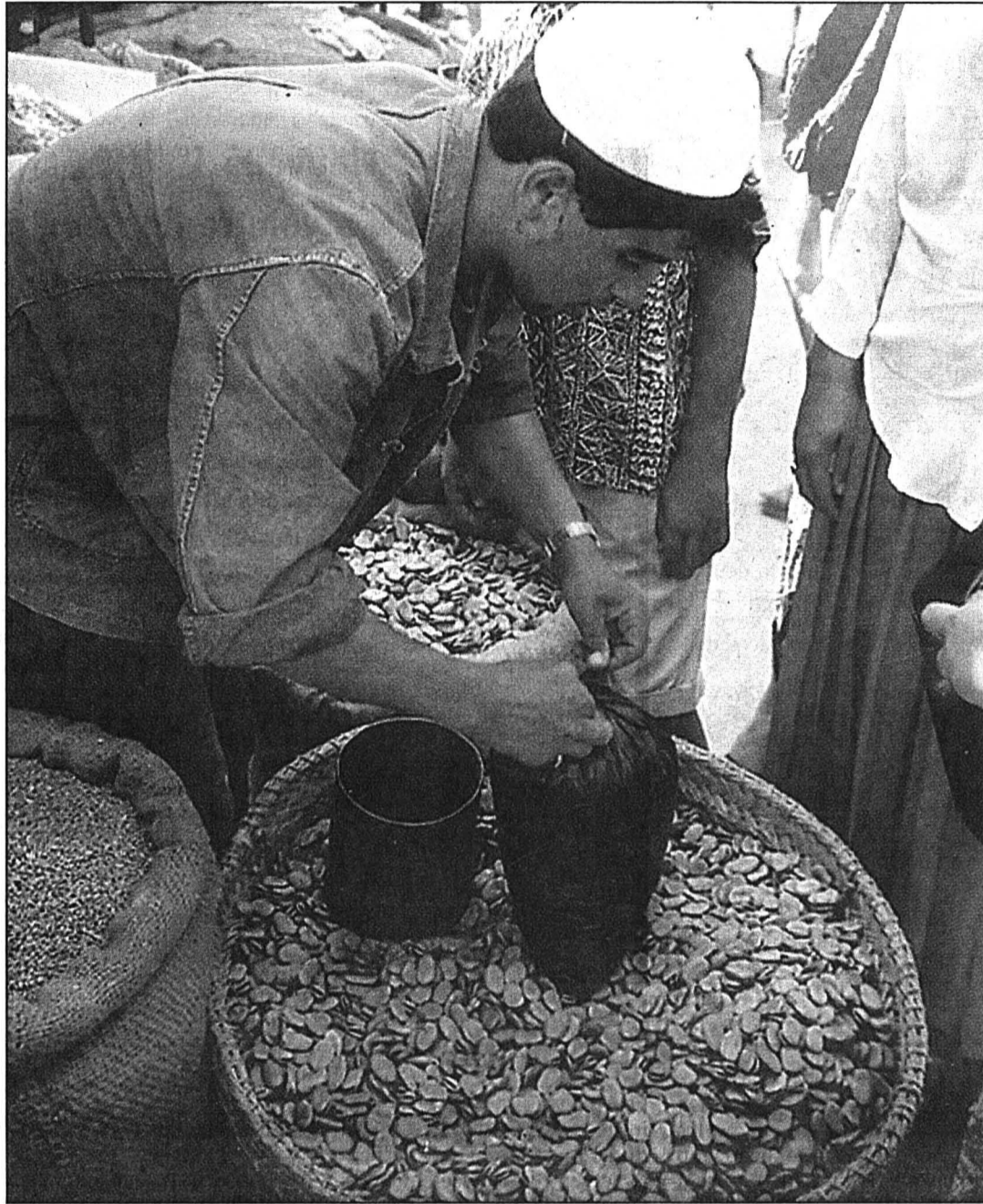
Taoufik Ben Brik,
Michel Groulx /
InfoSud-Syfia

Faut-il manger pour vivre ou vivre pour manger? En Tunisie, la question est au menu des conversations quotidiennes. On ne compte plus les livres qui proposent des régimes miracles, les stages et les cures d'alimentation saine, les flashs d'information diffusés par la télévision et la radio pour traquer les mauvaises habitudes alimentaires. Le bien-être de l'estomac préoccupe aussi les scientifiques et les politiciens, qui ont organisé en Tunisie trois rencontres sur le sujet, rien qu'en novembre dernier: le «IIe Congrès francophone sur l'obésité», par l'Institut national de nutrition et l'Hôtel-Dieu de Paris; «Cancer, ces aliments qui tuent», par le Ministère de l'environnement; «Promouvoir la terre, protéger la mer, la santé est dans l'assiette», par l'Organisation tunisienne des nutritionnistes.

Rien d'étonnant à cette inquiétude: depuis 30 ans, le Tunisien a grossi de cinq kilos en moyenne. Certes, il s'agit d'une tendance favorable, liée à un recul de la dénutrition qui ne frappe plus que 8% de la population — surtout «des ruraux sans terre». «Le Tunisien semble avoir profité du développement socio-économique de son pays», dit Habib Fourati, de l'Institut national de la statistique de Tunis.

Plus d'obèses qu'en France

Hélas, il en a peut-être trop, ou trop mal, «profité»: l'obésité, cet énorme problème de santé publique des pays riches, est en hausse. Selon une étude effectuée par Habib Fourati, en 1985, 34% des Tunisiens présentaient un excès de poids par rapport à leur taille, soit 5% de plus qu'en 1980, un pourcentage supérieur à celui de la France. «L'obésité touche surtout les citadins adultes, mais



Sur les marchés locaux, les Tunisiens trouvent tous les aliments traditionnels.

photo S. Graf

n'épargne aucune classe socio-économique», indique le chercheur. Elle se manifeste aussi, de manière inquiétante, chez les enfants.

Si les ventres des Tunisiens sont plus ronds, c'est que leurs porte-monnaie, et par conséquent leurs tables, sont plus garnis qu'autrefois. Entre 1961 et 1995, le revenu par habitant est passé de 98 dinars (700 FF) à 220 dinars (1500 FF). Pendant la même période, l'apport énergétique par habitant a augmenté de 2078 à 3200 calories. «Les politiques de subventions alimentaires ont favorisé les aliments riches en énergie, comme la semoule, l'huile et le sucre, au détriment des fruits et des légumes», explique Francis Delpeuch, directeur du Laboratoire de

nutrition tropicale de l'ORS-TOM, à Montpellier, en France. «Résultat: les Tunisiens mangent plus, mais pas mieux qu'avant».

Les Tunisiens sont-ils trop complaisants en matière de poids? «Autrefois, les belles courbures de nos mères et la bedaine de nos pères suggéraient la richesse et la bonne santé», rappelle le nutritionniste Sadok Khaïgi. «Mais le poids n'est pas qu'une question esthétique. C'est avant tout un problème de santé». Ainsi, une étude récente a montré qu'une femme de 1,60 m court moins de risques de développer une maladie cardiovasculaire si elle pèse moins de 55 kilos. Mais chez celle qui a 10 à 15 kilos de plus, le danger augmente de 50%.

On estime que les carences en vitamines et en oligo-éléments, les retards de croissance, les faibles poids à la naissance et autres conséquences de la dénutrition déciment moins la population tunisienne, mais qu'elles ont cédé le pas à une incidence accrue des maladies cardio-vasculaires, du diabète, de l'hypertension et autres affections liées à l'embonpoint. Celles-ci grèvent de 4 à 5% les dépenses de santé annuelles du pays.

Pour résoudre ce problème de poids, les nutritionnistes s'attaquent à l'ignorance, aux mythes et idées reçues ancrées chez les consommateurs. Par exemple, on encourage, à tort, les femmes enceintes à manger «pour deux». Résultat, celles qui sui-

vent ce plantureux régime s'étoffent de 20 kilos... qu'elles ne repèrent pas de si tôt! «Naguère on assistait, au gré des modes et des pseudo découvertes, à une succession d'oukases contradictoires, relate Seddik Laoufir, président de «SOS diabète». Mangez du pain et du couscous/évitiez les pâtes. Le méchoui est souverain contre l'anémie et la tuberculose/attention, la viande donne le cholestérol. La bière donne des forces/ne buvez jamais d'alcool. Les légumes secs font grossir/ils sont bourrés de magnésium et de vitamines essentielles...»

Aujourd'hui, la science tunisienne de la nutrition semble enfin déboucher sur la définition d'une alimentation saine. «Il faut manger de tout en quantité raisonnable», affirme le nutritionniste Kamel Jellouli. Le gros bon sens, en somme. Plutôt que de traquer les aliments interdits, les spécialistes identifient ceux qui font du bien: «Du poisson, de l'huile d'olive, des céréales, des féculents, et surtout beaucoup de salades, de fruits, de légumes, d'oignons, d'ail et

d'herbes aromatiques», énumère un diététicien.

Mais les Tunisiens sont-ils disposés à écouter le message des anciens: «Que la nourriture soit ta première médecine?». «Comment transmettre les messages de la nutrition à une société qui veut troquer le couscous, la «bsisa» et le «borghal» pour le hamburger, les chips et le soda? Une société où se profile déjà une malnutrition de l'abondance, mal des pays nantis, et où les produits du terroir sont devenus vulgairement qualifiés de populaires», se demande Zouhair Kallal. Ce nutritionniste de renom dénonce l'industrialisation des aliments, imposée par les changements du mode de vie, et la multiplicité des circuits de distribution qui se sont substitués à la «oula» (la provision préparée à domicile).

ISS

Demain
Les Amérindiens
du Canada

Tendance lourde

Le «dijhad» que les nutritionnistes tunisiens ont engagé pour la reconquête de la ligne est amplement justifié, mais les solutions ne font pas toujours l'unanimité. «Il faut éviter de multiplier les sources de protéines», affirme un nutritionniste. Un conseil à prendre avec un grain de sel, si l'on considère qu'en général, la prise de poids tient surtout à une augmentation de la quantité de matières grasses. De plus, les protéines, essentielles à un menu équilibré, sont souvent insuffisantes, surtout par les enfants.

De son côté, le physiologiste tunisien Jabeur Danguir, exerçant à l'Institut de nutrition et de coqueluche de Tunis, affirme qu'on peut maigrir en mangeant grosso modo tout ce que l'on veut, à condition de jeûner à partir de 17 heures. L'être humain, prétend-il, possède en effet une physiologie à deux vitesses: il consomme la nuit la masse adipeuse qu'il fabrique le jour. Une seule chose est sûre, cette diète

miracle doit être efficace en période de Ramadan, chez les fidèles qui ne peuvent rien avaler avant le coucher du soleil... La plupart des nutritionnistes s'entendent pour dire que ce n'est pas le choix des aliments qu'il faut revoir, mais plutôt le mode de vie: un petit déjeuner copieux et familial, un rythme de repas réguliers, une vie moins sédentaire. Et surtout, on souligne la nécessité de mettre en place un vaste programme de prévention de l'obésité, et une politique nationale de la nutrition.

Mais ces chevaliers du ventre plat ont fort à faire, car la tendance à l'excès de poids s'observe, à des degrés divers, dans tous les pays avancés dans leur développement. Au Ghana, il y a presque autant de personnes trop grosses que de personnes trop maigres, et ce seuil est déjà dépassé au Congo. Pour le meilleur et pour le pire, le «développement» d'une population rime avec celui... de sa corpulence.

ISS

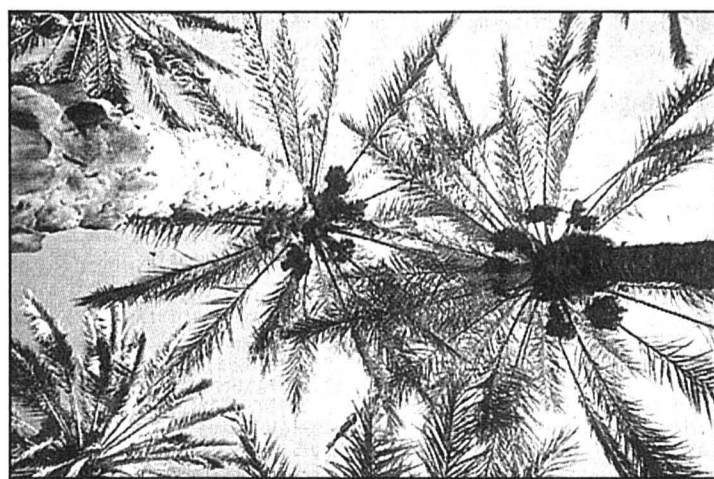
EN MARGE

Oasis: les cultures en étages

Véritable paradis dans le désert, l'oasis est généreuse envers les hommes, génératrice de cultures et, par conséquent, de nourriture. Le territoire tunisien soigne les siennes, aux portes du Sahara — au sud, à proximité de la frontière algérienne, oasis de montagne comme Tamerza — lorsque ce n'est sur la côte — oasis maritime comme à Gabès.

Le principe de l'oasis repose sur l'irrigation des jardins du désert, où l'eau de source — il y en a plus de 300 à Tozeur — glougloute gaiement dans les seguias, à l'abri des palmiers dattiers, recensés par centaines de milliers parfois. Si le palmier, seigneur de l'oasis où le temps semble s'être arrêté, nourrit son homme depuis des siècles en lui

donnant ses plus belles dattes ambrées et miellées ainsi que son legmi, une sève blonde et sucrée, il est aussi le précieux



La palmeraie. Un véritable garde-manger renouvelable pour les Tunisiens.

photo S. Graf

parasol qui permet de nombreuses cultures dans son ombre. Après les oranges, dès le mois de mai, en Tunisie,

les abricotiers donnent leurs premiers fruits savoureux, tandis que sous le palmier — ainsi que l'avait déjà relevé Plin l'Ancien — croît l'olivier; sous l'olivier se développent harmonieusement le figuier, le grenadier, le bananier, voire le blé et enfin, à ras du sol, les melons, les tomates et autres légumes variés, les herbes potagères, les salades, souvent pour plusieurs récoltes annuelles. Raison pour laquelle les Tunisiens ont bien tort de se gaver d'aliments modernes genre chips-hamburger, alors qu'ils peuvent douze mois sur douze se délecter de produits maraîchers sains, cultivés en pleine terre, à la lumière du soleil.

Sonia Graf

IMPRESSUM

Société éditrice:
L'Impartial SA.
Editeur: Gil Baillod.

Directeur des rédactions: Gil Baillod.
Rédacteurs en chef: Roland Graf,
Stéphane Sieber.
Rédacteur en chef adjoint:
Jacques Girard.

Canton: Alexandre Bardet (resp.),
Remy Gogniat (adj.), Pascale Béguin,
Christian Georges, Blaise Nussbaum,
Sandra Spagnol.

Rubriques locales:
Neuchâtel: Pascal Hofer (resp.), Jean-
Michel Pauchard (adj.), Isabelle
Kottelat.
La Chaux-de-Fonds: Robert Nussbaum
(resp.), Irène Brossard (adj.), Pierre-
François Besson, Christiane Meroni.
Le Locle: Jean-Claude Perrin (resp.),
Claire-Lise Droz (adj.).
Val-de-Ruz: Philippe Chopard.
Val-de-Travers: Mariano De Cristofano.
Boudry: Stéphane Devaux.
Entre-Deux-Lacs: Patrick Di Lenardo.
Littoral: Philippe Racine, Ivan Radja.
Canton du Jura: Michel Gogniat.
Jura bernois: Dominique Egger (resp.),
Nicolas Chiesa (adj.).
La Neuveville: Françoise Tschanz.
Haut-Doubs: Alain Prêtre.

Suisse/ Monde: Guy C. Menusier
(resp.), Daniel Droz (adj.), Léo Bysaeth,
François Nussbaum (à Berne).

Economie: Françoise Kuenzi.
Sports: Jean-François Berdat (resp.),
François Pahud (adj.), Alexandre
Lachat, Renaud Tschoumy, Gérard
Stegmüller, Fabrice Zwahlen.

Magazine: Sonia Graf (resp.),
Dominique Bosshard (adj.),
Laurence Carducci, Corinne Tschanz.
Secrétariat de rédaction: Anne-Marie
Cuttat (resp.), Michel Deruns (adj.),
Julian Cervino, Michel Merz, François
Treuthardt.

Photographes: Christian Galley,
Richard Leuenberger,
Pierre Treuthardt.
Infographiste: Pascal Tissier.
Dessinateur: Tony Marchand.

Services des abonnements:
rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/911 23 11

Régie des annonces: Publicitas SA
La Chaux-de-Fonds, pl. du Marché
Tél. 032/911 24 10 - Fax 032/968 48 63
Le Locle, rue du Pont 8
Tél. 032/931 14 42 - Fax 032/931 50 42

Impression: Centre Presse, Neuchâtel

En chiffres

Dimensions du terrain: 45 x 23 m.
Dimensions des buts: 5 x 2 m.
Hauteur des bandes: 1 m.
Revêtement: gazon synthétique avec sable de quartz et granulés.
Durée des matches: 2 x 12 minutes.
Nombre de joueurs: un gardien et quatre joueurs de champ.

Primes

Prime d'engagement pour équipes de LNA: 50.000 fr.
Prime d'engagement pour équipes de LNB et wild-cards: 10.000 fr.
Prime de qualification pour le tournoi final de Bâle: 20.000 fr.
Prime pour clubs organisateurs de tournois: 25.000 fr.

Primes tournoi final

Premier rang: 30.000 fr.
Deuxième rang: 22.500 fr.
Troisième rang: 17.500 fr.
Quatrième rang: 15.000 fr.
Cinquième rang: 12.000 fr.
Sixième rang: 10.000 fr.
Septième rang: 7500 fr.
Huitième rang: 5000 fr.



On assistera à des duels acharnés à la bande.
photo ELA

A l'affiche

Groupe 1: Aarau, NE Xamax, Schaffhouse (wild-card), Sion.
Groupe 2: Grasshopper, Lucerne, Winterthur, Zurich.

Aujourd'hui

17.30 NE Xamax - Sion
18.05 Winterthur - Grasshopper
18.40 Aarau - Schaffhouse
19.30 Lucerne - Zurich
20.05 NE Xamax - Aarau
20.40 Winterthur - Lucerne
21.30 Sion - Schaffhouse
22.05 Grasshopper - Zurich

Demain

17.00 NE Xamax - Schaffhouse
17.35 Winterthur - Zurich
18.10 Sion - Aarau
18.45 Grasshopper - Lucerne
20.00 Finale pour la 7e place
20.35 Finale pour la 5e place
21.10 Finale pour la 3e place
21.55 Finale

Football Neuchâtel Xamax entre en salle à Zurich

Neuchâtel Xamax entre en salle aujourd'hui à Zurich! Les «rouge et noir» participeront en effet au deuxième tournoi qualificatif du championnat suisse en salle, qui a démarré ce week-end à Saint-Gall. Fervent opposant d'un tournoi qui, des dires du directeur de la Ligue nationale Edmond Isoz, «a connu un franc succès en Suisse orientale» et qui fera étape à Neuchâtel la semaine prochaine, Gilbert Gress n'a qu'une hantise en tête: que l'un ou l'autre de ses joueurs ne se blesse.

Renaud Tschoumy

«Franchement, si je n'étais pas directement concerné, ce championnat suisse en salle me ferait doucement sourire, lâche ainsi Gilbert Gress. Outre le fait que ces tournois nous empêchent de nous livrer à une préparation foncière en vue du tour final, c'est le risque de blessures qui m'inquiète. Si je souhaite que le public assiste à un bon spectacle et se mette de nombreux buts sous la pupille, ne me demandez pas de gagner cette compétition! Neuchâtel Xamax n'a pas les moyens d'être champion suisse en salle et champion suisse tout court.»

Les primes (voir ci-contre) sont pourtant alléchantes. Gress rétorque: «Qu'est-ce qui est le mieux: perdre deux joueurs et gagner de l'argent,

ou ne pas gagner d'argent et pouvoir attaquer le tour final avec un effectif complet et en bonne santé?» Poser la question, c'est évidemment y répondre.

Un seul gardien

Aujourd'hui et demain à Zurich, Neuchâtel Xamax sera privé de six joueurs. A savoir: Corminboeuf, les opérés Rueda et Lesniak, Bonalair, Perret et Wittl. «Nous ne partirons qu'avec un seul gardien (réd.: Florent Delay), mais celui des espoirs Massimo Colomba nous rejoindra pour la deuxième journée. Pour le reste, trois jeunes (réd.: Friedli, Perovic et Rodal ou Feuz) nous accompagneront ces deux jours.»

Depuis mercredi, date de reprise de l'entraînement, les Xamasiens se sont astreints à trois séances en salle. «Mais très légères, nuance Gress. Les sols de nos halles de gymnastique ne sont pas idéaux pour des footballeurs. Il paraît que le revêtement de ce championnat en salle est de meilleure qualité. J'espère que ce sera effectivement le cas.»

Isoz satisfait

Edmond Isoz confirme la qualité du revêtement: «C'est un sol qui n'a occasionné aucun problème ce week-end et qui sera le même pour tous les tournois. On parle beaucoup du risque de blessures, mais à Saint-Gall, les équipes et les arbitres ont joué le jeu. De fait,



Les joueurs xamasiens auront l'occasion de se familiariser avec le football en salle dès aujourd'hui à Zurich.
photo Lafargue

on n'a déploré qu'une seule blessure: De Siebenthal s'est tordu une cheville. La qualité du gazon synthétique ne peut donc pas être remise en cause. Quant à la fatigue qu'engendre une telle compétition, je ne crois pas que l'on puisse l'invoquer: certaines équipes ont tourné à quatre blocs de quatre joueurs, d'autres à trois blocs. Les matches ne durent que vingt-quatre minutes, on arrive à des moyennes de jeu de six à huit minutes par match.»

Le directeur de la Ligue nationale affichait une belle satisfaction au sortir de ce premier tournoi: «Les joueurs ont pris du plaisir et en ont offert. Pour eux, ces tournois représentent une manière d'être plus proches du public. Maintenant, il faut encore attendre avant de dresser un bilan définitif.» Et notamment le tournoi de Zurich, aujourd'hui et demain à la Saalsporthalle, là même où se déroulent les European Indoors de tennis.

Cyprien: peu de chances

Jean-Pierre Cyprien, à qui il reste encore deux matches de suspension à purger, pourra-t-il le faire par le biais des deux tournois en salle? Aux dires d'Edmond Isoz, directeur de la Ligue nationale, il y a peu de chances que ce soit le cas. «Une commission ad hoc est chargée de prendre une décision, mais je ne peux pas encore vous dire quand elle le fera, explique-t-il. Neuchâtel Xamax nous a adressé un courrier la semaine dernière demandant à l'instance chargée de le faire de se décider, mais elle n'a pas encore eu le temps de plancher sur ce sujet. A mon avis cependant, il m'étonnerait que cette commission autorise Cyprien à purger ses deux matches par le biais de deux tournois très particuliers et

qui n'ont rien à voir avec le championnat proprement dit.»

Gilbert Gress ne s'est pas montré surpris par cette prise de position: «Dans une certaine mesure, c'est normal. Ce qui ne l'est pas, c'est qu'on ait suspendu Jean-Pierre pour quinze matches. Son geste était-il plus vilain que le coup de tête de Weah, qui n'a pris que six matches? Franchement non. Et cette suspension restera dans mon esprit comme la plus grosse injustice de l'année, passée.» En attendant d'effacer son ardoise au mois de mars prochain, Jean-Pierre Cyprien pourra être aligné normalement aujourd'hui et demain à Zurich et la semaine prochaine à Neuchâtel.

La formule

Le championnat suisse en salle se dispute en quatre tournois qualificatifs et un tournoi final. Toutes les équipes participent à deux des quatre tournois qualificatifs, et les six meilleures de LNA d'entre elles rejoindront Bâle (club organisateur) et Grasshopper (champion suisse en titre) pour le tournoi final, qui aura lieu les 25 et 26 janvier. Une victoire dans un tournoi rapporte sept points, une deuxième place six, une troisième cinq, une quatrième quatre, une cinquième

trois, une sixième deux et une septième un. En cas d'égalité, le meilleur rang à un tournoi est pris en compte (un troisième et un cinquième rangs sont meilleurs que deux quatrièmes places). Les quatre villes-étapes des tournois de qualification sont Saint-Gall (samedi et dimanche derniers, victoire de Bâle), Zurich (aujourd'hui et demain), Lucerne (samedi et dimanche) et Neuchâtel (mardi et mercredi prochains).

RTY

RTY

MAGAZINE

Destin Margo Veillon, une vie pour la peinture

Héritière d'une double culture égypto-occidentale, la Suisse Margo Veillon vit pleinement et sereinement son 4e âge en peinture, entre Le Caire et Zurich. Après une enfance vécue dans la plus grande tolérance, des va-et-vient entre différentes écoles puis un stage à Paris, elle a exploré la vallée du Nil à une période où les touristes étaient encore rares au pays des pharaons, sa mémoire, ses observations et sa sensibilité retranscrivent dans l'espace pictural sa vision d'une Egypte adoptée et aimée. Récemment sorti de presse, un gros volume dû à Charlotte Hug tente, aujourd'hui, de faire connaître cette artiste atypique.



Margo Veillon. L'animal en mouvement.
photo in «Margo Veillon», Editions Acatos-sp

p 23

CD Premier pas d'un Neuchâtelois

Vincent Cattin, alias Vince de Gann, vient d'enregistrer un titre qui figure sur un CD collectif. Non commercialisé, le disque, à tonalité «house», sert avant tout à appâter les maisons de disques: sur la vingtaine de morceaux, deux ont une chance d'être diffusés ultérieurement.

Vince possède déjà une expérience de DJ mais, pour avoir une chance d'être reconnu, il estime qu'il faut produire ses propres morceaux. Le jeune Neuchâtelois a donc conçu «Feel the Groove» sur son ordinateur: un tout premier pas sur le long et tortueux chemin menant à la gloire...

p 23

Le havane La pratique d'un rituel

Les cigares de la Havane sont difficiles à trouver désormais car les cultures de tabac de Cuba souffrent des difficultés d'approvisionnement de l'île en carburant, ce qui limite le travail de la terre. Les connaisseurs ne renoncent pas pour autant à fumer ces concentrés d'arôme qu'ils approchent avec la ferveur d'un rituel. Les havanes ne sont pas près de perdre leur clientèle qui se recrute déjà auprès des moins de trente ans. La mode et l'esprit d'imitation jouent un rôle dans cet engouement mais certains restent séduits à vie. La variété des formats et les compositions savantes et intuitives des goûts des havanes continuent de les rendre irremplaçables aux yeux des amateurs.



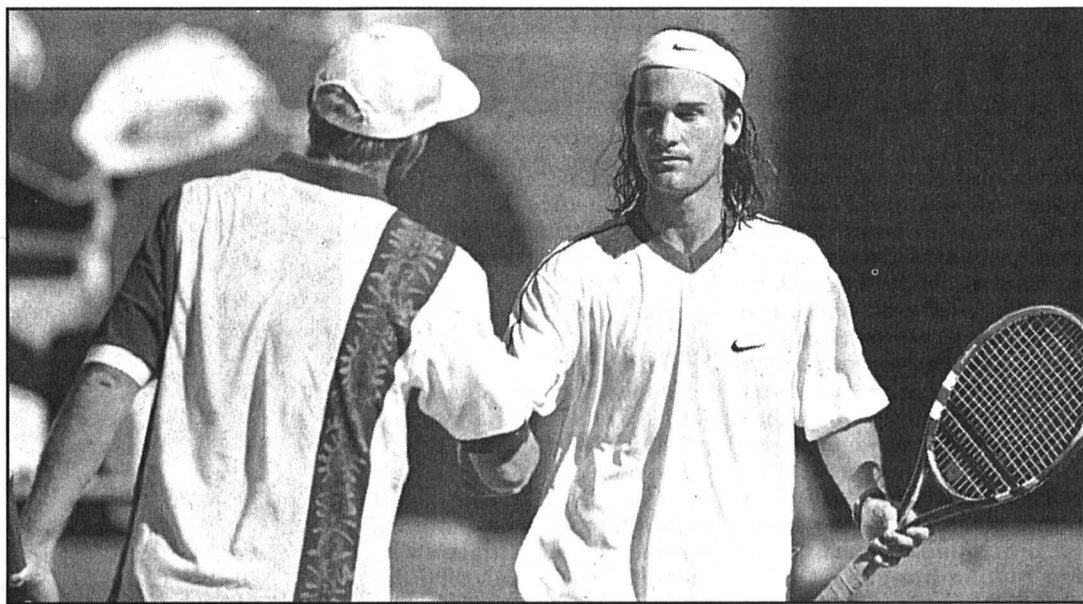
A Cuba, les cultures peinent à suivre la demande.
photo sp

p 26

Tennis «Boum-Boum» tombe à Melbourne

Carlos Moya (ATP 25) est le nouveau cauchemar de Boris Becker. Comme à Paris-Bercy, l'Espagnol a infligé à l'Allemand un échec mortifiant au premier tour de l'Open d'Australie de Melbourne, dont il détenait le titre. Battu 5-7 7-6 (7-4) 3-6 6-1 6-4 après 3 h 31' de match, Becker a payé un très lourd tribut à la chaleur (réd.: 33 degrés à l'ombre) qui régnait sur le Central de Flinders Park. «A certains moments, j'étais incapable de courir, car j'avais peur que la peau de mes pieds ne reste collée à mes chaussures» avouait l'Allemand.

Après un début de rencontre sans histoire - il a mené 7-5 3-1 -, Becker a perdu son «timing» pour s'exposer aux retours et aux passings de son rival, finaliste quarante-huit heures plus tôt du tournoi de Sydney. «Je savais que cela allait être dur, car j'avais le premier tour le plus difficile de toutes les têtes de série, expliquait-il. Le premier set a été très éprouvant et j'ai su que le match serait très long quand il a gagné le tie-break. J'ai fait beaucoup de fautes directes, ce qui ne m'était plus arrivé depuis longtemps. Mon rythme n'était pas bon et les balles semblaient plus lentes que



Carlos Moya serre la main de Boris Becker: l'Espagnol a signé une véritable sensation à l'Open d'Australie. photo Keystone

Principaux résultats

Simple messieurs. Premier tour: Chang (EU/2) bat Goossens (Bel) 6-0 6-3 6-1. Muster (Aut/5) bat Grant (EU) 6-3 6-4 6-2. Moya (Esp) bat Becker (All/6) 5-7 7-6 (7-4) 3-6 6-1 6-4. Enqvist (Su/7) bat Pereira (Ven) 6-1 6-2 6-4. Gustafsson (Su/12) bat Doyle (Aus) 6-7 (2-7) 6-3 7-5 6-1. Stich (All/15) bat Fredriksson (Su) 6-3 6-2 6-2. Medvedev (Ukr) bat Champion (Fr) 7-5 6-2 6-2. Mantilla (Esp/14) bat Rusedski (GB) 6-4 5-7 7-5 6-2. Kuerten (Bré) bat Tillström (Su)

7-5 7-6 (11-9) 3-6 6-4. Furlan (It) bat Cherkasov (Rus) 6-4 4-6 6-3 6-4. Frana (Arg) bat Cash (Aus) 6-4 6-4 6-3.

Simple dames. Premier tour: Graf (All/1) bat Husarova (Slq) 5-1 abandon. Martinez (Esp/3) bat Oremans (Hol) 6-0 6-2. Schlutz-McCarthy (Hol/10) bat Park (CdS) 6-2 2-6 6-2. Appelmans (Bel/16) bat Sukova (Tch) 6-2 6-2. Dragomir (Rou) bat Wiesner (Aut/11) 4-6 6-3 10-8. Pierce (Fr) bat Likhovtseva (Rus/13) 3-6 6-2 6-4. /si

l'an dernier. Et puis, il y avait la chaleur. J'ai le cerveau en compote.»

«Vous plaisantez!»

Dans le cinquième set, Moya signait le break décisif au septième jeu. Incapable de bouger dans cette fin de match dramatique, l'Allemand n'esquissait pas la moindre réaction. Si flamboyant cet automne dans les tournois indoors, il se retrouve battu à

Melbourne par la chaleur, qui l'avait épargné l'an dernier. Après cette défaite, Becker va perdre 1014 points ATP, ce qui lui coûtera sa place dans le top ten. Et elle ne l'amènera pas à revoir sa décision de faire l'impasse sur le premier tour de la Coupe Davis en Espagne. «Vous plaisantez! Je ne veux plus jouer contre Moya. Sur tout pas sur terre battue où les rencontres vont durer dix heures...»

Boris Becker n'a pas été la seule tête de série à mordre la poussière lors de cette journée initiale. Dans le tableau féminin, Judith Wisner (No 11) a été battue 10-8 au troisième set par la Roumaine Ruxandra Dragomir. Wiesner figurait dans le tableau de Martina Hingis qui devra, ainsi, attendre les quarts de finale pour retrouver une joueuse classée tête de série, Irina Spirlea (10) ou Karina Habsudova (9). /si

BRÈVES

Football La Suisse face à Hong Kong

L'équipe nationale, qui effectuera un camp d'entraînement du 3 au 12 février à Hong Kong, affrontera, le 7 février, lors de son premier match, une sélection de la colonie britannique, qui passera sous souveraineté de la Chine le 30 juin prochain. L'autre match de ce tournoi quadrangulaire mettra aux prises, le même jour, la Russie à la Yougoslavie. Les finales se dérouleront le 10 février, avec dans l'ordre le match pour la 3e place puis la finale. Le vainqueur du tournoi recevra un chèque de 25.000 dollars, le deuxième 12.500, le troisième 7500 et le dernier 5000 dollars. /si

Hamberg remercié

Le Hollandais Piet Hamberg, entraîneur des espoirs de Grasshopper, a été démis de ses fonctions avec effet immédiat par le club zurichois. Il sera remplacé par Hans-Peter Latour (ex-Soleure). /si

Barcelone battu

Espagne. Match en retard: Barcelone - Hercules Alicante 2-3. Classement: 1. Real Madrid 19/43; 2. Barcelone 19/40; puis: 20. Hercules Alicante 19/15. /si

Julio Cesar à l'amende

Le Brésilien Julio Cesar (34 ans) devra payer une amende record d'environ 25.000 francs à son club, Borussia Dortmund. Le défenseur avait passé les fêtes de fin d'année dans son pays, mais n'était pas revenu pour le début de l'entraînement. /si

Partage

Anciens doubles vainqueurs de la Coupe du monde, l'Uruguay et l'Argentine ont fait match nul, 0-0, en match éliminatoire de la zone sud-américaine, disputé à Asuncion devant 70.000 spectateurs. Ce partage des points, flatteur pour les Argentins, préserve les chances des deux équipes de se qualifier pour la phase finale. Mais, comme dans le même temps le Pérou prenait le meilleur sur le Chili (2-1), la situation est très serrée: deux points seulement séparent l'Argentine, 3e, du Chili, 8e, dans un groupe dont les quatre premiers obtiendront leur billet pour la France! Classement: 1. Colombie 7/17. 2. Paraguay 7/14. 3. Argentine 7/10 (10-7). 4. Uruguay 7/10 (6-6). 5. Bolivie 7/9 (11-7). 6. Equateur et Pérou 7/9 (8-9). 8. Chili 7/8. 9. Venezuela 8/1. /si

Ski alpin Sandra Reymond dauphine

La Neuchâteloise Sandra Reymond a pris la deuxième place d'un slalom géant FIS disputé à Churwalden et remporté par la skieuse d'Andorre Vicky Grau. /si

Au départ

Ordre des départs du slalom géant masculin de Coupe du monde de mardi à Adelboden (10 h 15 et 13 h): 1. Nyberg (Su). 2. Aamodt (No). 3. Locher (S). 4. Knauss (Aut). 5. Kjus (No). 6. Kälin (S). 7. von Grünigen (S). 8. Reiter (Aut). 9. Piccard (Fr). 10. Salzgeber (Aut). 11. Saioni (Fr). 12. Mader (Aut). 13. Mayer (Aut). 14. Strobl (Aut). 15. Kosir (Slo). 16. Voglreiter (Aut). 17. Königsrainer (It). 18. Stiansen (No). 19. Holzer (It). 20. Nana (It). Puis les Suisses: 21 Accola. 31. Kernen. 34 Roten. 47 Plaschy. 59. Grünenfelder. /si

Ski nordique Gundersen sourit à Christophe Frésard

En l'absence de Daniel Sandoz, le Franc-Montagnard Christophe Frésard a démontré qu'il était bien le meilleur spécialiste du Giron, dans l'épreuve régionale organisée par les Ski-Clubs des Breuleux et de Saignelégier. Cette course comptant pour l'attribution de points FSS, a attiré de nombreux concurrents de l'extérieur si bien que la participation était plus relevée que lors des récents Juraasiens de La Sagne.

Les conditions étaient absolument idéales dans la vaste forêt au sud des Breuleux pour cette épreuve disputée selon la formule Gundersen. Extrêmement spectaculaire, la course-poursuite de l'après-midi a attiré un nombreux public qui a vibré à quelques empoignades passionnantes.

La domination de Christophe Frésard n'a jamais été contestée. Déjà vainqueur en

classique avec une avance de 1'10" sur le Brévinier Claude Borel, le Franc-Montagnard a encore accru son avantage en libre, son style de prédilection. Unissant leurs forces, ses six adversaires directs, partis dans un mouchoir de poche, ont dû se contenter de lutter pour l'attribution de la deuxième place remportée de haute lutte par Mathias Nyikos, de Riehen.

Partant avec un avantage minime de 14 secondes, le junior loclois Emmanuel Matthey a préféré attendre les Bréviniers Pellaton et Schmid pour effectuer tout le parcours ensemble et surtout se mettre à l'abri du retour des Allemaniques de Riehen qui n'étaient qu'à 30 secondes. La victoire s'est jouée dans un sprint étourdissant, Matthey se montrant le meilleur tacticien.

Côté féminin, les Allemaniques ont réalisé le doublé avec Corinne Schlupp de Longeau et Silvia Egli de Marbach.



Christophe Frésard n'a laissé que des miettes à ses rivaux. photo Leuenberger

Classements

Elite (7,5 km et 10 km): 1. Christophe Frésard (Saignelégier) 22'41" et 27'54". 2. Matthias Nyikos (Riehen) à 1'49". 3. Luc Béguin (Chaumont) à 1'50". 4. Christophe Pittier (La Chaux-de-Fonds) à 1'51". 5. Claude Borel (La Brévine) à 1'54". 6. Gilles Dumont (Le Locle) à 1'59". 7. Jérôme Châtelain (Saignelégier) à 2'26". 8. Jérôme Paratte (Le Locle) à 2'28". 9. Didier Fatton (Chaumont) à 2'46". 10. Harald Kaempf (Mont-Soleil) à 2'47".

Populaires (2 x 5 km): 1. Jean-Claude Vallat (La Chaux-de-Fonds) 20'45" et 16'47". 2. Cyrille Villard (Saint-Imier) à 3'31". 3. Richard Nyffeler (Moutier) à 4'20". 4. Hervé Willemin (Les Breuleux) à 7'38". 5. Kurt Schneider (Moutier) à 9'50".

Juniors (5 et 10 km): 1. Emmanuel Matthey (Le Locle) 24'42" et 29'38". 2. Johann Schmid (La Brévine) même temps. 3. Yann Pellaton (La Brévine) à 1". 4. Thomas Nyikos (Riehen) à 1'05". 5. Bernhard Niederhauser (Riehen) à 1'27".

Dames (2 x 5 km): 1. Corinne Schlupp (Longeau) 19'44" et 16'21". 2. Silvia Egli (Marbach) à 11". 3. Corinne Ducommun (La Sagne) à 28". 4. Marie-Claude Châtelain (Saignelégier) à 2'31". 5. Mireille Chablotz (Aigle) à 4'23".

Dames juniors (2 x 5 km): 1. Noëlie Matthey (Le Locle) 19'58" et 17'30". 2. Emmanuelle Larfi (Le Locle) à 2'26". 3. Caroline Bieri (La Chaux-de-Fonds) à 4'06". 4. Magalie Calame (Le Locle) à 6'35". 5. Line Chevillat (La Sagne) à 7'07".

OJ I garçons (2 x 2,5 km): 1. Olivier Monod (Les Cernets-Verrières) 12'37" et 11'25".

OJ II garçons (2 x 5 km): 1. Sébastien Borel (La Brévine) 10'41" et 17'37".

OJ III garçons (2 x 5 km): 1. Sandro Rimondini (Riehen) 18'14" et 16'00".

OJ I filles (2 x 2,5 km): 1. Pauline Matthey (La Brévine) 13'25" et 11'25".

OJ II filles (2 x 5 km): 1. Aurélie Rey (Les Cernets-Verrières) 12'30" et 20'10".

OJ III filles (2 x 5 km): 1. Nicole Kunz (Longeau) 20'59" et 18'22".

Patinage artistique Cadettes placées

Deux Neuchâteloises figuraient parmi les 35 patineuses qui ont pris part, le week-end dernier, aux championnats suisses cadets à Bülach.

Pour la Landeronnaise du CP Bienn Wendy Weber, dont c'était la deuxième participation à des championnats suisses, les choses ont mal commencé. Très nerveuse, la Landeronnaise galvaudait toutes ses chances lors du programme court (19e). Dimanche, l'élève de Béatrice Cerretti et Monique Favre démontrait ses qualités artistiques et techniques pour prendre la dixième place du libre et la on-

zième finale. Mélanie Shaw (Neuchâtel-Sports), elle, participait à ses premiers championnats suisses. L'élève d'Isabelle Crausaz s'est fort bien comportée. Le samedi, elle prenait le 18e rang du programme court, patiné sans faute. Lors du programme libre, l'habitante de Fresens présentait un numéro de bonne facture, obtenant ainsi la douzième place du libre et la treizième finale.

Le titre de ces championnats suisses cadets est revenu à une patineuse de Bülach, Sarah Meier.

PWE

Badminton Jörg fait fort à Maur

Lors du tournoi de Maur (ZH), ce week-end, l'élite du badminton helvétique se réunissait à nouveau afin de glaner des points nécessaires à établir la hiérarchie nationale. A cette occasion, Corinne Jörg n'a pas fait dans la dentelle en parvenant à remporter aisément son premier tournoi élite.

Il n'aura fallu que deux petits sets (11-4 11-9) à Corinne Jörg pour dominer l'Allemande de Bâle Anke Fritschi. Elle n'a d'ailleurs dû concéder aucun set durant l'ensemble de la compétition, confirmant ainsi largement sa cinquième place nationale. A la publication du prochain classement, elle parviendra sans doute à se hisser dans le quatuor de tête. Quant à Jennifer Bauer (15 ans!), pour son premier tournoi élite, elle s'est hissée sur une marche du podium, après avoir accroché la Bâloise Anke Fritschi. Ces deux performances phénoménales, compte tenu de l'âge des deux Chaux-de-Fonnières, laissent présager une domination sans partage d'ici peu.

Dans le simple messieurs, l'ensemble de la clique chaux-de-fonnière a réalisé des résultats assez positifs. Si ces derniers sont même souvent bons, il manque toujours toutefois un petit rien pour pouvoir prétendre à des places sur le podium, à l'image de Stéphan Schneider, qui a échoué en trois sets dans son quart de finale face à Stephan Bärswil (Tavel), adversaire qu'il avait déjà battu à plusieurs reprises.

Principaux résultats

Simple messieurs. Quarts de finale: Bärswil (Tavel) bat Schneider (La Chaux-de-Fonds) 15-2 11-15 15-4. Kurz (Genève) bat Colin (La Chaux-de-Fonds) 15-5 15-12.

Simple dames. Demi-finale: Jörg (La Chaux-de-Fonds) bat Peter (Lausanne) 11-4 11-5. Fritschi (Bâle) bat Bauer (La Chaux-de-Fonds) 11-2 12-11. **Finale:** Jörg bat Fritschi 11-4 11-9.

Double messieurs. Finale: Kunz-Dinolego (Genève) battent Maier-Schneider (La Chaux-de-Fonds) 15-18 15-12 15-2.

Doubles dames. Quart de finale: Hämmerle-Kretzer (Pratteln-Saint-Gall) battent Hitz-Farine (La Chaux-de-Fonds) 15-9 15-5.

AHE

Zoom sur... Noémi Laux, la passeuse de Franches-Montagnes

Dimanche après-midi, à Tramelan, elle a livré un tout grand match face au Neuchâtel Université-Club (NUC). Et son équipe a gagné! Elle, c'est Noémi Laux, la passeuse de Franches-Montagnes, actuel troisième du championnat de LNB féminine. A 27 ans, la Brelottière est l'un des piliers de la formation jurassienne.

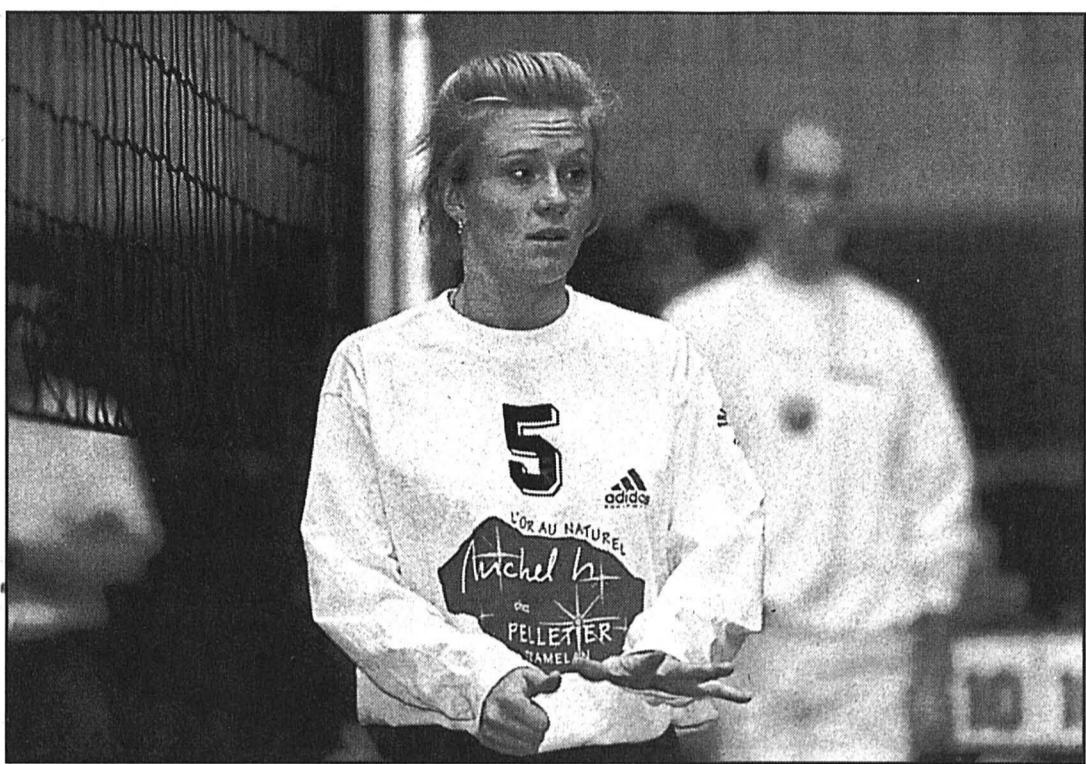
Alexandre Lachat

- Alors, Noémi Laux, satisfaite de vos performances dans ce championnat 96/97?

- Oui, je suis globalement assez contente. La seule chose qui m'embête, c'est le fait que je me montre encore trop inconsistante, trop irrégulière. Je distribue les ballons assez bien au centre, moins bien sur les ailes. Mes services pourraient également être un peu meilleurs.

- La 3e place actuelle qu'occupe votre équipe reflète-t-elle sa véritable valeur?

- Je pense, oui. Mais vous savez, dans ce groupe ouest de LNB, il y a une formation, Meyrin, qui évolue un ton en dessous de toutes les autres. Pour le reste, c'est très serré et les équipes se tiennent de très près. Montreux, qui caracole en tête, a juste la chance de



Noémi Laux a grandement contribué au succès de son équipe face au NUC, dimanche après-midi. photo Leuenberger

posséder en son sein une excellente joueuse étrangère.

- Votre plus grande déception jusqu'ici, dans l'actuel championnat?

- La défaite que nous avons subie le 19 octobre à Neuchâtel, lors de la première journée. Ce jour-là, on n'était jamais entré dans le match.

C'est la raison pour laquelle nous tenions à prendre notre revanche, dimanche à Tramelan.

- La passeuse, dans une équipe de volleyball, c'est un peu un personnage à part...

- Oui, c'est vrai. Mais c'est un rôle très intéressant, car on touche toutes les balles. C'est

aussi un rôle un peu ingrat, car la passeuse a toujours une très grande responsabilité dans le jeu de l'équipe. Pour expliquer une défaite, on dit souvent: «La distribution n'a pas bien fonctionné». Si on veut comparer avec le foot, la passeuse est à la fois gardien de but et numéro 10.

- C'est également un rôle qui est généralement dévolu aux joueuses de petite taille...

- C'est vrai qu'avec mon 1,66 mètre, je suis la plus petite de l'équipe. Mais, de plus en plus, les meilleures formations recherchent des passeuses de grande taille, pour le bloc.

- Vous rêvez de jouer un jour en LNA?

- Pas vraiment. Je suis consciente de mes capacités, de ma taille... et de mon âge! Si j'avais la possibilité d'évoluer un jour en LNA, bien sûr que je ne refuserais pas. Mais cela ne me préoccupe pas du tout. Je suis déjà très heureuse de pouvoir jouer en LNB.

- Vous pratiquez d'autres sports?

- Oui. Du ski alpin et - depuis peu - du snowboard en hiver, du tennis, de la natation et un peu de planche à voile en été.

- Et quelle est la discipline que vous aimez bien regarder à la télévision?

- Avant tout la gymnastique artistique, un sport que j'ai pratiqué jusqu'à l'âge de 11 ans. J'ai d'ailleurs fait partie durant quelques années du cadre jurassien.

- Avez-vous déjà goûté à la mode du beach-volley?

- Non, jamais. Mais j'aimerais bien essayer une fois.

- Pour conclure, votre tiercé, dans ce groupe ouest de LNB?

- Je pense que Montreux va conserver sa première place, devant Thoune et... Franches-Montagnes! ALA

Fiche signalétique

Nom: Laux.

Prénom: Noémi.

Date de naissance: 6 janvier 1970.

Domicile: Les Breuleux.

Taille: 1,66 m.

Poids: 52 kg.

Profession: maîtresse de sport à 60% à l'Ecole secondaire de Saingnégier et au Centre cardiovasculaire du Noirmont; étudiante en géographie à l'Université de Berne.

Loisirs: le cinéma (elle aime bien les films d'Alan Parker), la musique (elle avoue un penchant rock) et les voyages (le Kenya et le Sri Lanka restent ses plus beaux souvenirs).

Palmarès: depuis 1985, a toujours joué avec Franches-Montagnes, en deuxième puis en première ligue, enfin en LNB.

LES ÉCHOS DU WEEK-END

Un chèque de 6000 francs

Beau geste de la part du Fan's-Club du HCC: dimanche avant la rencontre La Chaux-de-Fonds - Zoug, une délégation dudit Fan's-Club a remis à Marc Monnat un chèque de 6000 francs. Cette somme représente le produit de la vente de cartes, de boissons et de sandwiches lors des déplacements en car. Comme il se doit, le président du HCC a chaleureusement remercié les responsables du Fan's-Club. Et pour l'occasion, trois bouteilles de blanc ont été débouchées.

Santé!

La dent de JMR

Il n'y a pas que les hockeys du HCC qui l'ont «roté» samedi soir à la Resega. Au micro de RTN, l'inénarrable Jean-Marc Richard a également connu toutes les peines du monde pour terminer son reportage. La raison? Dans le premier tiers, JMR a tout bêtement perdu une dent, un pivot plus exactement. Le médecin du club luganais lui a conseillé de se rendre immédiatement à l'hôpital, mais le direct, c'est le direct...

Finalement, l'animateur radio a passé tout son dimanche matin dans un hôpital lausannois et son pépin n'est plus qu'un mauvais souvenir.

A la bonne heure

La patinoire de la Resega est certainement un modèle du genre. Ultra moderne et fonctionnelle, il faut aussi écrire que son coût s'est élevé à 26 millions de francs. Une paille! Le hic, car il y en a toujours un dans ce genre de réalisation, c'est que l'horloge est à peine lisible.

Texto!

Pugilat

Il reste treize secondes à jouer dans le match Lugano - HCC. Tout le monde n'a qu'une envie: qu'on en finisse. Tout le monde ou presque, car c'est à ce moment que Nideröst et Elsener (!) décident de s'expliquer. Entre hommes. Des vrais. S'ensuit un pugilat.



Marc Monnat entouré par des membres du Fan's-Club: et 6000 francs dans la caisse du HCC, 6000! photo Galley

Résultat des courses: trois Chaux-de-Fonniers (Elsener, Cowie, Murisier) et autant de Tessinois écopent chacun d'une pénalité mineure. Gentil, l'arbitre. Où ça se corse, c'est que quelques supporters luganais veulent faire la peau à «Elsi». Sur le banc d'infamie, on s'excite beaucoup. Le service d'ordre de la Resega est obligé d'intervenir. Après quelques injures, crachats et noms d'oiseaux, tout rentre dans l'ordre.

Selon la formule consacrée: vive le sport!

Pont l'excité

Y avait-il de l'électricité dans l'air ce week-end? Toujours est-il que Benoît Pont était particulièrement excité. A la Resega, le Valaisain du HCC a écopé de quatorze minutes de pénalités (10' plus 2 x 2'). Le lendemain contre Zoug, il a «seulement» écopé de huit minutes. Au bout du compte, sur deux matches, Pont aura récolté 22 minutes de pénalités, alors qu'en 31 matches, il en totalisait 30.

Il y a des jours comme ça.

Cowie dément

Le championnat n'est même pas encore au terme du

tour qualificatif que, déjà, certains y vont de leurs petits scoops. Ainsi, la presse dominicale romande annonçait que Rob Cowie était en pourparlers on ne peut plus avancés avec Kloten. Mais le défenseur canadien du HCC a tenu à démentir formellement cette information. Pis: selon Marc Monnat, qui a tenu langue avec son homologue zurichois, jamais les dirigeants «aviateurs» n'ont pris contact avec le principal intéressé.

Info, intox...

GST

«La prochaine fois...»

La scène s'est produite à la 40e minute du match de LNA de basketball Monthey - Union Neuchâtel (103-125). Eric Morris, qui s'envolait littéralement vers le panier et se préparait à «dunker», a été retenu irrégulièrement par Claude Morard, et il serait lourdement retombé si... Morard justement ne l'avait pas retenu. Morard avait évidemment conscience que son geste allait être puni d'une faute, mais il ne pensait pas qu'on lui infligerait une intentionnelle, ce qui fut pourtant le cas. C'est alors que le Mon-

theysan a lâché: «Si j'avais su... La prochaine fois, je le laisse retomber!»

Ceux qui ont entendu la remarque de Morard ont bien ri. Même certains Unionistes!

Roduit admiratif

Coach de Monthey, Michel Roduit n'était pas trop abattu après la rencontre. Il se montrait même admiratif à l'égard d'Union Neuchâtel: «Les Neuchâtelois ont fait un grand, grand match. Et dès le troisième quart-temps, nous avons été incapables de suivre le rythme dicté par les «petits» joueurs d'Union (réd.: en l'occurrence Perlotto et Novelli). Nous avons vu en seconde moitié de match qu'Union Neuchâtel était redevenu la bonne équipe du début de championnat.»

Encore merci pour les fleurs!

RTY

Retour programmé

Dans sa lutte pour éviter la culbute en première ligue féminine, le BBCC devrait pouvoir compter avant le terme de la présente saison, sur le retour de l'une de ses plus talentueuses joueuses, Nathalie Ganguillet. «Effectivement, souligne Stefan Rudy. Au terme de son tour du monde, Nathalie pourrait revêtir le maillot chaux-de-fonnier dès le début mars. Ce serait assurément un apport non négligeable avant les délicates échéances de fin de saison.»

On se croise les pouces...

Archambault sur le banc

Pour la première fois de la saison, Stefan Rudy a décidé de ne pas titulariser sa Canadienne, Annie Archambault, samedi face à Sursee. La raison? «Annie a débarqué en droite ligne du Canada quelques minutes seulement avant le début de la partie, expliquait, à l'issue de la rencontre, l'entraîneur chaux-de-fonnier. Par rapport aux filles qui avaient suivi les entraînements tout au long de la semaine précédant le match,

j'ai estimé que notre étrangère devait débiter la rencontre sur le banc.» Corollaire: Annie Archambault n'a évolué que 28 minutes, inscrivant tout de même la bagatelle de 25 points.

FAZ

Duvoisin fair-play

On le sait, le NUC était privé de trois joueuses, dimanche après-midi à Tramelan, pour affronter Franches-Montagnes: Sylvie Hofer-Carboneur était en vacances, Fabienne Petremand était absente pour des raisons familiales et Karine Frey était blessée. La défaite consommée, l'entraîneur des Neuchâteloises, Michel Duvoisin, ne cherchait cependant aucune excuse: «Nous avons mal joué, c'est tout. Et si Sylvie, Fabienne et Karine avaient été là, cela n'aurait rien changé.»

Remonté, Bexkens!

La saison prochaine, la LNA de volleyball ne sera plus formée que de huit équipes, contre dix actuellement. Une décision qui a le don d'irriter Hans Bexkens. «La Fédération suisse fait tout simplement fausse route, lançait dimanche l'entraîneur de Franches-Montagnes. Elle veut faire de la LNA une catégorie élitaine, formée de clubs possédant de grands moyens financiers. C'est tout faux! Il faudrait au contraire augmenter le nombre d'équipes à douze, histoire de créer l'émulation.» Un avis qui doit largement être partagé du côté du Plateau-de-Diesse.

Re-remonté, Bexkens!

Sur sa lancée, Bexkens s'attaquait aussi une nouvelle fois au beach-volley: «J'ai essayé de regarder ce sport à la télévision, mais je me suis vite ennuyé. A mon avis, la Fédération suisse s'occupe d'ailleurs beaucoup trop de beach. Regardez simplement sa revue officielle: il y en a bientôt plus pour le beach que pour le volley. C'est nul!» ALA

Course à pied

Jurassiens sur le podium

Les classements finaux du championnat 1996 de l'Association suisse des coureurs seniors viennent de paraître. Les Jurassiens Jean-Pierre Froidevaux (Moutier) et Jean-Pierre Schwab (Loveresse) terminent en tête de leurs catégories respectives. Côté neuchâtelois, le meilleur classement a été obtenu par le Subièrois Paul Schlichtig, deuxième des plus de 70 ans. Les classements des régionaux:

Messieurs. 1952-1956: 1. Jean-Pierre Froidevaux (Moutier). 5. Robert Garcia (Boudry). **1947-1951:** 1. Jean-Pierre Schwab (Loveresse). 2. Antonio Salsetti (Defémont). 3. Alain Vuilleumier (Tramelan). 4. Bernard Pécaut (Court). 12. Eric Dubois (Lamboing). **1942-1946:** 12. Oscar Hirschi (Vilars). **1932-1936:** 15. René Brandt (Peseux). **1922-1926:** 2. Paul Schlichtig (Peseux). 8. Emile Graber (Le Locle).

Dames. 1942-1946: 3. Claudette Dubois (Lamboing). / réd.

GAINS

Sport-Toto

0 x 13 Jackpot Fr. 117.656,80
10 x 12 Fr. 4706,30
151 x 11 Fr. 233,80
1407 x 10 Fr. 25,10

Somme approximative au premier rang du prochain concours: Fr. 250.000.-

Toto-X

1 x 6 Fr. 215.904,60
18 x 5 Fr. 1081,80
714 x 4 Fr. 27,30
10.389 x 3 Fr. 2,90

Somme approximative au premier rang du prochain concours: Fr. 80.000.-



Créé tout exprès pour la femme
du monde au volant: Jerrycan à
essence en véritable cuir
synthétique du dernier chic.
Dimension: env. 36 x 26 cm.
Avec tube-verseur très élé-
gant. Le premier qui passera
commande recevra le modèle
original illustré au prix de
Fr. 599.-. A commander au
No 021-317 76 90. En cas
de forte demande, fabrication
en série envisagée.

L'Association des Sociétés Suisses de Publicité ASSP (Mosse, Ofa, Publicitas, Publimedia) soutient l'inventeur de ce jerrycan à essence pour dames par le moyen publicitaire le plus efficace: l'annonce. Si malgré cela, le succès ne coulait pas de source, peut-être devrait-il revoir son invention.

L'ANNONCE
Une invention géniale.

Destin Margo Veillon traverse le siècle pinceaux au poing

A l'âge où, communément, les enfants jouent encore au bac à sable, Margo Veillon savait déjà obstinément qu'elle serait peintre. La Première Guerre mondiale n'avait alors pas encore dit son dernier mot et, aujourd'hui, c'est encore en peinture qu'elle regarde passer le temps. Dans un état de grâce, à l'autre extrémité du siècle.

Née au Caire en 1907, d'un père suisse occupé dans l'import-export et d'une mère autrichienne, Margo Veillon est dépositaire d'une double culture: occidentale et égyptienne. A cela s'ajoutent un appétit vorace de la vie, une sensibilité et une réceptivité aussi profondes que son regard bleu. Et puis, bien sûr, un talent irrigué par une volonté farouche.

Fillette, Margo affiche d'emblée un caractère indomptable et un besoin de liberté inextinguible, qui se traduit, notamment, par une scolarité non exempte d'embûches, itinérante entre Le Caire et Zurich. Néanmoins, cette enfant turbulente et non-conventionnelle se met à dessiner dès l'âge de 7 ans. Des monstres, qui font rire plus que peur.

Adolescente, Margo séjourne pour la première fois à Paris, où elle découvre Picasso. Elle y revient trois

ans plus tard, fréquente de jeunes artistes et fortifie encore son désir de peindre. Mais c'est l'Egypte qui la captivera toujours et qu'elle adoptera. Entre autres en effectuant de nombreux voyages au fil du Nil, dans des conditions qu'aucun touriste d'aujourd'hui ne souhaiterait connaître.

Louxor, la Vallée des rois, Assouan, Abou Simbel — avant les grands travaux du barrage et de sauvegarde des célèbres géants —, la Nubie, captivent son intérêt et nourrissent son art. Ce qui ne l'empêche pas, de temps à autre, d'entreprendre des escapades en Europe, où quelques expositions — plutôt en Suisse allemande — commencent à la faire connaître sur la scène artistique. Elle remporte également divers concours et prix. Collectionneuse de pierres et de sables passionnée, Margo se voit également confier la réalisation de différentes mosaïques, tandis que ses œuvres gagnent des collections publiques et privées sur les rives sud et nord de la Méditerranée.

Une vie, une œuvre

Curieuse de tout, infiniment observatrice, Margo Veillon a représenté, au moyen de peinture, aquarelle, techniques mixtes, dessins et croquis rapides, gravures, les gens de son environnement immédiat, européens et fellahs égyptiens, les accueillantes oasis et les



«Jeune léopard d'Abyssinie jouant avec son gardien», lavis et encre de Chine sur papier, 1968.

photos in «Margo Veillon», Editions Acatos-sp

feux du désert, au gré d'une évolution permanente. Jusqu'aux «Nocturnes», série qui a violemment et passionnément embrasé ses nuits blanches, par exemple lors de la Guerre du golfe. Des influences se devinent dans ce long cheminement pictural soutenu par une fantastique vitalité; elles s'associent à Picasso, à Matisse, à Van

Gogh, Cézanne, Braque... peut-être...

Dans les dessins, les traits appuyés, essentiels, vont à la caricature. Elle saisit et interprète le quotidien, mue par un profond sentiment amical et fraternel; elle exprime la vie dans toutes ses dimensions. Les tons sont chauds, comme les vents du désert, les rougeolements vespéraux sur les

sables, les visages basanés des populations de la divine vallée du Nil. Les compositions sont puissantes, à l'image d'un jeune léopard d'Abyssinie, lavis et encre de Chine réalisé en 1968. Ou à celle de la nature exubérante du jardin de Maadi, peint en 1982. Une constante se dégage de l'œuvre de Margo Veillon: le triomphe de la vie, du mouvement, des couleurs.

Sonia Graf

● «Margo Veillon», Charlotte Hug, Editions Acatos, Lausanne-Paris, 1996.



Margo Veillon dans son atelier, en 1994.

Trajectoire

De sa famille paternelle, la petite Margo née au Caire en 1907 porte sans doute dans ses gènes la passion de la peinture: son parent Louis-Auguste Veillon (1834-1890) fut, en effet, un paysagiste apprécié en Suisse romande. Enfance et adolescence plutôt tumultueuses se terminent par l'apprentissage de l'âge adulte à Paris, en 1929. De retour en Egypte en 1932, elle interprète le pays et ses habitants. Dès 1934, Martin Seidel, jeune peintre qui disparaîtra en 1945 sur le front russe, l'accompagne dans une exploration égyptienne audacieuse, en Espagne et en Suisse. Ensuite, c'est avec un

médecin américain en mission, tailleur de pierres à ses heures, qu'elle découvre la richesse minérale des jaspes et des silex, entre Maadi et Mer Rouge. La collection s'enrichit, la matière picturale également, qui intègre les sables colorés du désert. De nombreux voyages dans cette partie du monde, ainsi qu'en Europe, aux Etats-Unis et en Afrique noire alternent avec des périodes de création intense dans l'atelier de Maadi, près du Caire, résidence et atelier de Margo Veillon, honorée l'année dernière par plusieurs expositions en Suisse.

SOG

Musique Un premier pas CD Du côté de l'Espagne sur un disque compact

Vincent Cattin vient d'enregistrer un titre figurant sur un CD collectif. Une première étape qui, comme le concède lui-même cet étudiant neuchâtelois, est loin d'être une consécration.

Ce n'est pas tout à fait mettre le pied à l'étrier, mais presque: Vincent Cattin, alias Vince de Gann, figure sur un double CD collectif chargé de promouvoir de jeunes artistes de Suisse romande. Presque, car ce disque «house» né à l'instigation d'Yvan Hausmann, propriétaire du «Mayfair café» à Montreux, et sorti le 14 décembre, fonctionne avant tout comme un appât. En d'autres termes, il n'est pas commercialisé, mais destiné à la clientèle de l'établissement et distribué aux maisons de disques. Sur la vingtaine de titres, le Neuchâtelois estime que seuls deux morceaux ont une chance d'être diffusés ensuite: c'est la moyenne réalisée par les quatre volumes précédents, promus dans les mêmes conditions. Vince, pardon Vince, sait donc que le chemin qui mène à la reconnaissance est long et tortueux.

Le jeune musicien, bientôt 20 ans, officie comme disc jockey (DJ en langage branché) depuis deux ou trois ans et a créé son premier morceau, «Feel the Groove» immortalisé sur le CD, il y a six mois. «Pour être connu, un DJ doit produire lui-même», et non se contenter de triturer la galette en vinyle enregistrée par d'autres. Vince s'est donc mis à l'ordinateur et, encouragé dans ce sens, a concocté des sons susceptibles de plaire au plus grand nombre. Une «facilité» qu'il déplore quelque peu, lui qui ne jure que par une musique house de style

«garage», car elle ne fait l'impasse ni sur la voix ni sur les vrais instruments et trouve ses racines dans le gospel ou le funk.

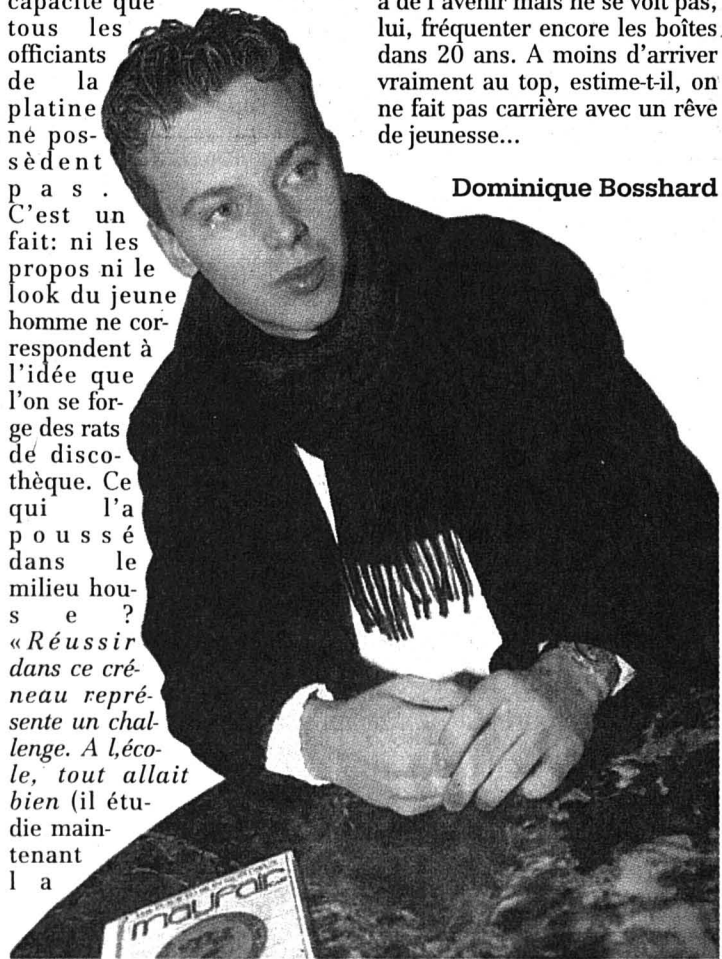
Vince n'affiche pas cet attachement à une culture musicale par hasard: durant 10 ans, il a pratiqué le piano classique, ce qui laisse forcément des traces... Cela ouvre en tout cas suffisamment l'oreille pour que le DJ Vince de Gann «joue» ses morceaux en respectant le rythme et les temps de base, une capacité que tous les officiants de la platine ne possèdent pas.

C'est un fait: ni les propos ni le look du jeune homme ne correspondent à l'idée que l'on se forge des rats de discothèque. Ce qui l'a poussé dans le milieu house? «Réussir dans ce créneau représente un challenge. A l'école, tout allait bien (il étudie maintenant la

médecine à l'Uni de Lausanne), j'avais donc besoin d'un défi pour me forger le caractère».

Et il y trouve vraiment son plaisir, quand il réussit à créer une ambiance et à faire danser les gens sur les sons qu'il manipule à sa guise. S'il a bel et bien envie de percer, l'étudiant d'Hauterive garde néanmoins la tête sur les épaules. «Si par hasard je réussissais, j'arrêterais mes études pendant deux ans, mais je reprendrais après». Il est sûr que la musique «garage» a de l'avenir mais ne se voit pas, lui, fréquenter encore les boîtes dans 20 ans. A moins d'arriver vraiment au top, estime-t-il, on ne fait pas carrière avec un rêve de jeunesse...

Dominique Bosshard



Un premier enregistrement pour Vincent Cattin.

photo Galley

Apparue au XVII^e siècle, la zarzuela a fait ses débuts lors de fêtes royales. Elle perdit peu à peu son ton noble et son goût pour les sujets «sérieux», pour se mettre au service de scènes de la vie quotidienne. Les meilleurs chanteurs espagnols ont prêté leur voix à cette variété d'opérette et les éditeurs l'ont rendue accessible au public international en supprimant les dialogues parlés.

Au nombre des plus belles réussites du genre, voici deux titres distants de plus de soixante ans. «El Barberillo de Lavapiés» tout d'abord, dû à E. A. Barbieri (1823-1894), qui mêle gens du peuple et de la haute société sur fond de conspiration politique. Parmi les principaux solistes: Maria Bayo et Juan Pons. «La Tabernera del puerto» ensuite, dans laquelle son auteur, Pablo

Sorozabal (1897-1988) évoque un faubourg de pêcheurs avec ses tavernes, ses personnages typiques et sa contrebande. Ici encore une version irrécusable avec les deux protagonistes déjà cités intervenant en compagnie de Plácido

Domingo. Orfeon Donostiarra et Orchestre symphonique de Galice, directeur Victor Pablo Perez.

JCB

● Valois-Auvidis V 4731, 1994 (Barbieri) et V 4766, date non précisée (Sorozabal).

Pablo Sorozabal
LA TABERNERA DEL PUERTO

MARÍA BAYO
PLÁCIDO DOMINGO
JUAN PONS
ROSA MARÍA YSÁS
ENRIQUE BAQUERIZO
ISABEL MONAR
ORFÉON DONOSTIARRA
ORQUESTA SINFÓNICA DE GALICIA

EN BREF

Trucs Bien au chaud

Quoi de plus agréable que de rentrer bien au chaud au coin du feu? Pour les malchanceux privés d'un âtre accueillant ou pour ceux qui sont exposés aux courants d'air, il existe tout de même quelques trucs pour éviter de «se les geler» en gaspillant des tonnes d'énergie et d'argent. Ainsi peut-on calfeutrer portes et fenêtres à l'aide de gros bourrelets. Ou disposer d'épaisses feuilles d'aluminium derrière les radiateurs: ceux-ci diffuseront davantage de chaleur. Mieux vaut encore maintenir le thermostat à une température moyenne car les brusques changements de température sont synonymes de consommation accrue. / dbo

Collants à tout faire

La fonction première du collant est bien évidemment de protéger la gent féminine contre les morsures du froid. De la faire engrayer ensuite, par sa fâcheuse habitude à filer. Le porter à l'envers, où la maille est plus résistante, permet néanmoins de contrarier ces noirs desseins. Si l'on renonce à en porter, avoir un collant dans son tiroir peut néanmoins s'avérer utile, tant il est convertible à d'autres usages:

■ sachet à naphthaline: glissez des boules de naphthaline dans une jambe de collant et suspendez-la à la tringle de la penderie.

■ rembourrage pour les coussins: les collants usagés serviront à rembourrer les coussins, les jouets ou animaux en tricot que vous réaliserez vous-même.

■ brosse pour les poils d'animaux: rien de tel qu'une brosse enfilée dans une jambe de collant pour retirer les poils de chien ou de chat éparpillés sur le canapé du salon, les sièges de voiture ou les vêtements. / dbo

● Source: «Dico-truc», éditions France loisirs, 1988



Action
du 14.1 au 20.1

Pommes frites, frites au four et Fun frites
 surgelées
1 kg ~~5.40~~ **4.50**
Exemple:
Frites au four
1 kg

Action
du 14.1 au 20.1

Hamburgers «COOL Meat»
 surgelés, l'emballage
de 8 pièces
720 g ~~10.-~~ **7.50**
(100 g 1.39)



Action
ACTION À PRIX D'ESSAI du 14.1 au 20.1

Café au lait
 en sachet de 280 g
Nouveau ~~6.50~~ **5.-**
En vente dans les MM et MMM (100 g 1.79)



Action
JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK!

Toutes les Branches au chocolat
 l'emballage de 30 pièces
960 g ~~13.50~~ **9.-**
(100 g -94)

Action
MULTIPACK du 14.1 au 20.1

Aliment pour chiens
 «Max le Connaisseur»
(viande d'agneau et légumes, bœuf et légumes, volaille et légumes)
300 g ~~1.30~~ **0.90**
à partir de 2 barquettes
au choix (100 g -30)
En vente dans les MM et MMM
du 14.1 au 20.1

Pommes frites et frites au four
 surgelées
500 g ~~2.80~~ **2.30**
Exemple:
Pommes frites
500 g
En vente dans les MM et MMM (100 g -46)



Action
MULTIPACK du 14.1 au 20.1

Confitures et gelées 500 g
 (en bocal et en sachet de recharge)
-50 de moins
Exemple:
Abricot
en sachet de recharge
500 g ~~2.20~~ **1.70**
à partir de 2 produits
au choix (100 g -34)



Action
MULTIPACK du 14.1 au 27.1

Tous les produits CANDIDA
 (sauf les articles M-Budget) (sauf bro-
sés à dents, fil dentaire et cure-dents)
-60 de moins l'un
Exemple:
Prophylax plus
125 ml ~~3.-~~ **2.40**
à partir de 2 produits
au choix (100 ml 1.92)

MIGROS

Action



Action
MULTIPACK du 14.1 au 20.1

Aliment pour chiens
 «Asco Gourmet»
150 g ~~0.20~~ **0.10**
300 g ~~0.40~~ **0.20**
Exemple:
«Asco Gourmet»
avec bœuf
300 g ~~1.40~~ **1.-**
à partir de 2 barquettes
au choix (100 g -33)



Action
MULTIPACK du 14.1 au 20.1

Couches-culottes lavables
 Milette
4-10 kg ~~33.-~~ **25.-**
10-20 kg ~~35.-~~ **27.-**
à partir de 2 paquets au choix



Action
MULTIPACK du 14.1 au 20.1

Toutes les couches-culottes
 Milette
(à l'exception des emballages de
voyage et d'essai)
3.50 de moins
Exemple:
Milette Ultra Soft & Dry
Junior garçon
30 pièces ~~14.50~~ **11.-**
à partir de 2 paquets
au choix (1 pièce -37)



Action
MULTIPACK du 14.1 au 27.1

Tous les collants de maintien
 1.50 de moins l'un
Exemple: Collant de maintien
«Jeunesse» ~~6.50~~ **5.-**
à partir de 2 emballages au choix

IMMOBILIER

La Chaux-de-Fonds
A louer pour tout de suite
2 pièces
Grande cuisine agencée, salle de bains
Loyer: Fr. 830.- (charges incluses)
☎ 032/913 34 87 5-380052

À VENDRE

A La Chaux-de-Fonds
Quartier Helvétie

MAGNIFIQUE APPARTEMENT DE 4 PIÈCES + GARAGE

Hall d'entrée, cuisine agencée, salon avec cheminée, salle à manger, 2 chambres à coucher, salle de bains, WC séparés, balcon, jardin.
Affaire à saisir.

espace & habitat
Av. Léopold-Robert 67
Tél. 032/913 77 77-76 132-261

À LOUER

Gérançia & Bolliger S.A.

Appartements de 3 pièces
à Saint-Imier.
Avec cuisine agencée, salle de bains/WC.
Situation: Midi 5.
Prix de location avantageux.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gérançia & Bolliger S.A. • Av. Léopold-Robert 12
Tél. 032/911 90 90 • 2300 La Chaux-de-Fonds

MEMBRE UNPI 132-204 svit

A louer cti

gestion immobilière sa
Raffinerie 1 2004 Neuchâtel Tél. 032/724 20 07

À LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Fritz-Courvoisier
Pour le 1er avril 1997

APPARTEMENTS DE 3 PIÈCES

Cuisines agencées, cheminées de salon, tout confort.
Dès Fr. 810.- + charges

UNPI 28-69612
UNION NEUCHÂTELOISE DES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER

À VENDRE

À LA CHAUX-DE-FONDS
quartier de l'Est,
près du centre des Arêtes
dans immeuble moderne avec ascenseur

APPARTEMENT 4 1/2 PIÈCES AVEC GRAND GARAGE DOUBLE

Balcon en ouest. Cuisine agencée. Cave.
Occasion à saisir.

Pour tous renseignements et notice, sans engagement, s'adresser à:

GÉRANCE CHARLES BERSET SA
Jardinière 87, La Chaux-de-Fonds
☎ 032/913 78 33. Fax 032/913 77 42 132-391

À LOUER

132-553

Quartier sud-ouest
Le Locle

Petit appartement de 3 1/2 pièces avec cheminée de salon

- séjour avec cheminée
- deux chambres à coucher
- cuisine agencée et habitable
- salle de bains/WC

Dans petite maison de 2 appartements, vue et dégagement, à proximité de toutes commodités

Prix de vente à discuter

Fonds propres minimum Fr. 16 000.-, charges financières Fr. 453.- p/mois, grâce au système aide fédérale ou notre coopérative de cautionnement immobilier CCI/LPPE.

Notice à disposition et visite sur rendez-vous

GECO GÉRANCE ET COURTAGE SA
75, RUE JARDINIÈRE - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 032/913 26 55 • Fax 032/913 08 07 UNPI

Croyez-en nos prix!

Rumpsteak de bœuf frais, 1er choix kg ~~42.-~~ **34.-**

Truites fraîches entières de France kg ~~13.-~~ **10.-**

Endives le paquet de 500 g **2.10**

MIGROS
NEUCHÂTEL-FRIBOURG

Quintuple Bang

L'éditorial de Gil Baillod dans l'édition du 8 janvier, intitulé «Payons» rencontrera certainement une large approbation. Il nous semble toutefois qu'un aspect des conséquences du battage organisé contre la Suisse à propos des fonds juifs mérite d'être évoqué, à savoir l'effet boomerang ou les bangs en retour.

Les banques, tout d'abord, premières responsables des querelles d'aujourd'hui, qui ne doivent s'attendre à aucune commiseration en Helvétie, pressées qu'elles étaient de trancher dans l'emploi et de s'intéresser plus aux juteuses opérations internationales qu'à la clientèle suisse, base de leur établissement. Leurs soucis sont un retour de boomerang que certains appelleront justice imminente: premier bang!

Le cas de Jean-Pascal Delamuraz ensuite, dont le

coup de gueule a été fort bien accueilli en Suisse romande, et qui a vu - chose incompréhensible pour des New Yorkais - nombre de ses adversaires en Suisse allemande passer dans son camp en raison de sa fermeté (comme en témoignent des éditoriaux et lettres de lecteurs). Effet contraire à celui recherché: deuxième bang!

La presse suisse, à l'exception de quelques excités du Téléjournal (ceux qui viennent après les Babibouchettes, au propre comme au figuré) et les partis gouvernementaux, hormis des spécialistes de la diplomatie à contre-courant, ne se sont pas laissés entraîner dans la voie de la facilité, ce qui a constitué une désillusion pour les semeurs de vent: troisième bang!

On a aussi pu constater outre-Atlantique, que certains milieux revenus sur terre après l'excitation du

début, cherchaient à calmer le jeu. On ne serait pas surpris de voir là le souci de l'industrie américaine de l'aéronautique et de l'armement, craignant de voir s'évanouir à la vitesse grand V la perspective de juteux contrats (ce qui devrait logiquement être le cas!) Quatrième bang!

Enfin, l'exigence d'indemnités préalables, avant même tout examen et cela auprès de la Confédération, qui en tenant tête au Reich a sauvé entre autres la vie de tous les juifs domiciliés et réfugiés sur son territoire, est visiblement destinée à faire passer un litige bancaire de droit privé au stade d'affaire d'Etat dans lequel l'impact émotionnel peut être poussé au maximum.

A ce stade, il n'est pas inutile de considérer le fait que la cause palestinienne et son patient chef Yasser

Arafat ont réalisé ces dernières semaines d'énormes progrès dans le soutien moral que leur apportent les Suisses (et peut-être bien d'autres, du fait de la politique israélienne actuelle). Pour démentir l'image des Suisses agrippés à leurs coffres-forts, le Conseil fédéral pourrait donc consacrer dans les prochains jours une cinquantaine de millions pour un peu soulager la misère d'un million au moins de Palestiniens survivant depuis quelque cinquante ans dans des conditions physiques et morales au-dessous de toute comparaison, à savoir dans des camps de concentration dont personne parmi nos accusateurs ne voudrait voir rappeler l'existence. Ce serait le cinquième bang et il ferait mal!

Jean-Pierre Margot
Neuchâtel

Un scénario de série B

M. de Weck (édition du 28 décembre 1996) a échafaudé un scénario de série B. En résumé le GSsA (Groupe pour une Suisse sans armée) emploierait les médias pour «monter en épingle» les bêtises et erreurs de notre état-major afin de créer une majorité pour abolir notre armée!

L'auteur donne beaucoup d'importance au GSsA qui de lui prêter de telles intentions machiavéliques, et surestime l'influence du groupe auprès des médias et c'est également faire fi des réalités et des faits!

«Lorsque les nouvelles sont mauvaises on accuse le messenger» dit-on volontiers. Notre armée, depuis novembre 1989 n'est plus intouchable et n'échappe plus aux investigations des médias. Corruption, incompetence, collusion et autre scandale y foisonnent, pourquoi le nier et chercher des boucs émis-

saires ou faire des scénarios de guerre froide.

Mais revenons au fond de l'article: Le réalisme nécessaire des scénarios d'exercices. Vouloir exercer nos miliciens à répondre aux manifestations de chômeurs et de cheminots mécontents ou de paysans en colère, c'est admettre qu'il existe en Suisse un mécontentement social. La seule réponse que nos militaires ont imaginée pour y répondre est la répression. Peuvent-ils imaginer d'autres scénarios lorsque le Conseil fédéral dépense environ 100 millions de francs pour équiper la troupe de matériel anti-émeute et édicte une ordonnance permettant «d'imposer à la population des mesures qui restreignent les droits garantis par la constitution». Nos officiers et nos autorités auraient-ils perdu confiance dans le peuple?

Quant aux scénarios d'attentats extrémistes, d'afflux de réfugiés «parmi lesquels se glisseraient de nombreux extrémistes armés» et d'enlèvement du maire de Delémont proposé par M. de Weck, ils relèvent tous de scripts pour les futurs James Bond. On ne peut pas lutter contre des enlèvements et des afflux de réfugiés avec des Fa/18 et des tanks, ce travail est et doit rester celui de la police et des offices sociaux, pas de miliciens armés.

Vouloir donner à notre armée des tâches de police est dangereux, on glisse vers une militarisation des conflits sociaux sans penser que ceux-ci peuvent être réglés par la concertation et le dialogue, c'est aussi glisser vers un isolement paranoïaque (La Suisse îlot de prospérité et de richesse au milieu d'un océan de cahots

peuplé de gens mal intentionnés prêts à vouloir nous voler nos richesses).

Une telle pensée aujourd'hui est dépassée, ringarde et date de la guerre froide. Le chef du DMF semble l'avoir compris, du moins en ce qui concerne les scénarios réalistes dont parle M. de Weck, et a donné des ordres pour que de tels scénarios ne soit plus utilisés. Malheureusement certains de ses subalternes ne l'entendent pas de cette oreille. En conclusion notre armée n'a pas besoin de pseudo machinations du GSsA pour se discréditer, elle le fait très bien toute seule. Si elle veut passer le cap du millénaire elle devra encore s'adapter et se flexibiliser mais dans le bon sens.

Mais en est-elle capable?

Henri Oppliger
La Chaux-de-Fonds

Merci la BCN

L'autre jour, comme d'habitude, je suis allée retirer de l'argent à la banque de mon village. Quelle n'a pas été ma surprise lorsque l'employée m'a remis mon relevé. Une taxe de 50 centimes a été ajoutée pour prélèvement au guichet.

M'informant auprès de l'employée, j'ai appris que cette nouvelle mesure avait été introduite pour diminuer l'affluence aux guichets. Il faut donc utiliser le Bancomat. Domage: il n'y en a pas dans mon village. (...)

Merci la Banque cantonale neuchâteloise. (...)

Géraldine Grau
Cortailod

Je resterai dithyrambique

J'ai découvert avec plaisir que «L'Impartial» parlait des commentaires de votre serviteur; merci pour la pub, évidemment je ne m'attendais pas à des compliments, ce n'est apparemment pas le genre de la maison.

Je voudrais signaler à M. Cervino (supporter du HCC) que je resterai dithyrambique pour cette équipe qui mérite les superlatifs même si parfois je me permets quelques critiques moins acerbes souvent que celle de l'entraîneur lui-même.

Vive La Chaux-de-Fonds et merci aux journalistes de «L'Impartial» de me permettre aussi la critique cela dit sans rancune et en toute amitié.

Jean-Marc Richard
Lausanne

Manger avec plaisir

Concernant: Suite à l'article «Aux cuisiniers d'hôpitaux» de Mme E. Bachmann, Dombresson (Impartial 26.12.96 - L'Express 09.01.97)

Si le but final de l'acte de se nourrir est certes «d'absorber les éléments nutritifs nécessaires au bon fonctionnement de notre organisme», une nourriture saine ne peut se concevoir sans plaisir de manger. Aspect qui fait largement appel à notre vécu, à notre enfance, et ne répond pas inmanquablement aux critères d'équilibre alimentaire.

Si la composition du menu cité dans l'article n'était pas

très judicieuse, il est vrai, il me paraît toutefois inconvenant de choisir ce menu comme exemple des repas généralement servis dans le home.

En outre, les allégations prêtées aux personnes âgées recevant des repas chauds à domicile ne s'avèrent pas exactes. Tous les repas de midi sont accompagnés de légumes ou de salade, et l'indication de la fréquence du riz ou des pâtes est nettement exagérée. Notre point de vue n'est-il pas subjectif parfois, lorsqu'il s'agit de plats que nous n'aimons pas? Faut-il bannir des repas tels «se-

moule sucrée et compote» par exemple (servis occasionnellement) car peu équilibrés, mais répondant aux goûts des personnes du home? Avouons pour notre part que nous ne dédaignons pas une bonne fondue!

Soyez assurés que notre service transmet ses remarques et les suggestions des personnes âgées elles-mêmes à notre partenaire fournisseur de repas, qu'il soit cuisinier d'un home ou d'un établissement privé.

Agnès Minnig,
diététicienne diplômée
Service des repas
Pro Senectute

Orfraies et effraies

J'ai été très surprise par l'article paru en page magazine de votre édition du lundi 16 décembre concernant les chouettes. Comment se fait-il que l'ATS nous prie de ne pas confondre les orfraies avec les effraies? Comment se fait-il qu'elle place les orfraies parmi les chouettes?

Selon le Petit Larousse, l'orfraie (du lat. ossifraga = qui brise les os) est synonyme de pygargue, c'est-à-dire d'aigle à queue blanche, également appelé grand aigle de mer, et dont l'envergure atteint 2m50. Il ne s'agit donc pas du tout d'une chouette. La photo

qui accompagne l'article montre en revanche trois splendides spécimens d'effraies, chouettes qui en effet couvent dans les clochers, les granges et sous les toits.

J'ajouterais que les effraies ont un langage bien à elles qui s'apparente plutôt à une sorte de gémissement ou de chuintement qui précisément effraie les gens qui l'entendent dans la nuit sans savoir ce que c'est. Les orfraies disposent d'un registre phonique beaucoup plus aigu, d'où l'expression «pousser des cris d'orfraie».

Anne Nussbaum
Areuse

Toi et Moi

Comme est sombre un dimanche sans toi, je pense à toi, tu es si loin.

Bien des journées, mon cœur est triste, ton départ n'était pas en liste! Le temps est gris est morose. Mon âme et mon cœur désirent le repos!

Où est-tu mon rayon de soleil dans cette grisaille?

Rien à voir, c'est fermé comme un portail.

Pourtant il y a seule et seul.

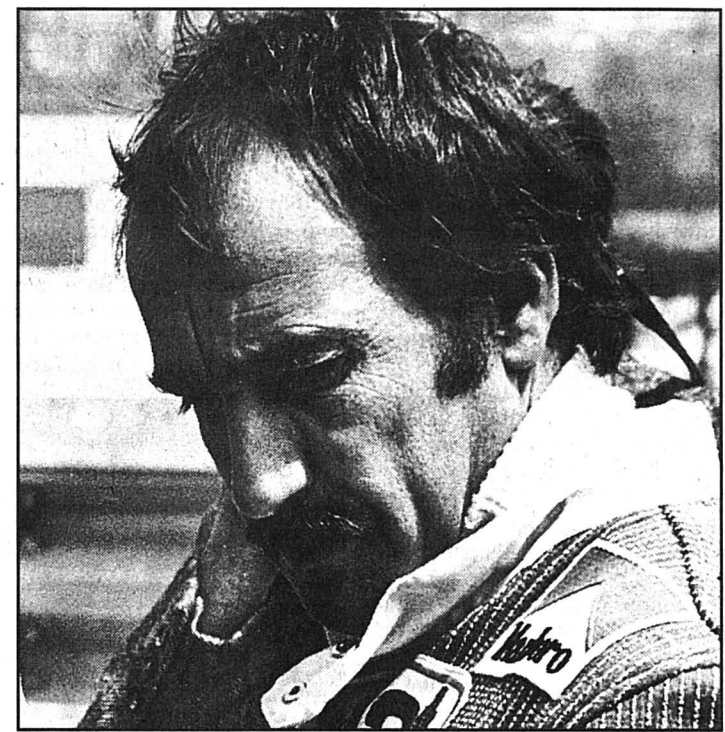
Ne pas se retrouver, quel orgueil!

Enfin terminé ce dimanche sombre,

que j'ai passé sans foules, comme l'ombre.

Annette Humair
Bevaix

Merci, Claude Torracinta



Clay Regazzoni: un modèle de ténacité dans l'adversité. photo a

Par l'intermédiaire de la presse neuchâteloise, je voudrais vous remercier, Claude Torracinta, pour l'émission «Destins» du 3 janvier dernier, consacrée à Clay Regazzoni.

Votre approche impeccablement professionnelle, comme toujours serais-je tenté de préciser, du sujet pour lequel un pas forcément passionné de ce sport, a généré un tout grand moment de télévision. Les magnétoscopes ont dû tourner «plein pot», si vous me permettez l'expression pour rester dans le ton.

Ceci dit, il est vrai que vous aviez en face de vous quelqu'un d'exceptionnel. Un vrai professionnel également qui a su faire face à l'adversité, et qui continue à 100 à l'heure dans tout ce qu'il entreprend.

Clay a eu la chance d'évoluer dans ce sport à une époque magique qui n'a plus rien à voir avec ce que la formule 1 nous présente aujourd'hui. Ne tombons pas dans la nostalgie de grand-papa, mais dans ces années-là l'homme prédominait, faisait la différence.

De surcroît, les pilotes s'engageaient dans des disciplines multiples, variées, formule 1, formule 2, sport-prototype, endurance, Indianapolis, courses de côte, avec avant tout le plaisir de conduire et

de se produire devant des publics pas toujours en mesure de se déplacer sur les circuits de formule 1.

Jim Clark, sans doute le plus grand d'entre tous, était venu avec sa Lotus Indy à la course de côte des Rangiers. Il avait rendez-vous avec la mort, dans un peloton de formule 2, à Hockenheim.

Jim Clark, Jo Siffert, Graham Hill, Jack Brabham, Jochen Rindt, Jackie Ickx, entre autres, étaient des hommes de la même trempe que Clay. Nous pouvions les côtoyer sur le circuit, naturellement, spontanément. Une page s'est tournée.

La reconversion de Regazzoni force également l'admiration. Certes, ses moyens, ses relations, ne sont pas ceux de Monsieur Tout-le-Monde mais au moins sont-ils engagés pour la bonne cause. Chapeau M. Clay Regazzoni. Continuez de vous battre. C'est votre tempérament. Vous restez un modèle.

Cette émission majuscule m'a fait replonger dans un passé somme toute très récent mais ô combien lointain. Il y a longtemps que je n'avais pas passé une soirée de télévision aussi forte, aussi intense. Je n'étais à coup sûr pas le seul.

Bernard-A. Perrinjoquet
Marin

Peut-on croire encore?

Dans l'article «Où allons-nous» du lundi 23 décembre 1996, M. Marc Robert retrace l'abandon quasi général de la foi en l'Evangile par les jeunes et trop de personnes adultes. Nous abusons, dit-il, de la liberté que Dieu nous laisse et suivons «Satan». Voilà une philosophie bien contrastante. Dieu reste un mystère. Maître de la Création, il nous a donné la liberté de vivre sur cette terre mais il n'a jamais forcé personne à le suivre. La représentation du mal par «Satan» est grotesque! La tiédeur «très Suisse» en l'Evangile dont il parle est, à mon avis, discutable.

Sommes-nous les seuls?! Jugement sévère. Comment connaître la vraie pensée cachée d'un individu? Chaque être doit savoir prendre la «bonne route» comme saint Paul, malgré les souffrances, les embûches de toutes sortes sur le chemin de la vérité et non pas de suivre les inepties de certaines religions que l'on nous a infligées ici bas dès l'enfance: peur du diable hideux, punitions, feux de l'enfer, dogmes, passons!

Bien sûr, les rusés malins existent. Peu scrupuleux, ils profitent des bonnes âmes sensibles, dont on connaît au-

jourd'hui les retombées. Le monde croyant de l'antiquité a déjà dû faire face à des changements. Périodes de paix, guerres, épidémies, injustices etc. La technologie moderne du monde actuel a pu changer les croyances. Des premiers pas sur la Lune en 1969 à aujourd'hui, la science a fait des progrès fantastiques! Est-ce bien ou mal? Il ne faut pas alors s'étonner des questions que se posent les chrétiens, surtout les jeunes.

Noël est passé, la joie des retrouvailles en famille, entre amis, parfois malheureusement en solitaire. A l'église, le sapin, les bougies ont brillé de tous leurs éclats pour annoncer la naissance d'un Sauveur. Pour nous pêcheurs, Sa lumière fera toute la différence, car elle nous apporte l'espérance malgré notre ténacité.

Dans un moment de recueillement, cette flamme de la foi chrétienne s'est rallumée.

Grande ou modeste, elle a réchauffé nos cœurs meurtris, endurcis, nous reconfortant... Ne craignez pas, vous pouvez Croire encore à jamais!

Denise Steck
Môtiers

Cigares Le havane ou la méditation des épicuriens

On entre dans la pratique du cigare de la havane comme en religion. Les adeptes présentent une disposition d'esprit particulière, sensible aux nuances, un caractère solide mais avide de calme. Car si l'on se réfère à la littérature publiée sur le sujet, les vrais fumeurs de havanes ont bel et bien passé par une initiation. Il existe un novice. Aux débutants ne sont confiés que des cigares de taille modeste et de goût modéré. Après cette amorce, ils peuvent progresser prudemment, certains persistent jusqu'à la lente explosion symphonique finale. De plus, à travers tous les aléas de l'histoire, la gamme quasi infinie des formes et des arômes de ces cigares représente l'âme profonde de Cuba. Ainsi, même sans avoir jamais débarqué dans l'île, les connaisseurs peuvent percevoir l'atmosphère unique de Pinar del Rio à l'extrême ouest, avec la finesse de sa terre rouge et les vents de la mer. Cette approche quasi immatérielle qui enveloppe les sens et l'esprit dépasse encore en intensité la ferveur dégagée par la dégustation des grands crus viticoles.

Subtile, la naissance d'un bon cigare répond à des règles non écrites qui dépendent d'une longue pratique soigneusement transmise et constamment contrôlée par un savoir intuitif, mais affiné. Une attention quasi sacrée entoure le havane depuis la plantation du tabac dans la terre chaude et aromatique et le moment suprême de la dégustation. Confectionnés de manière totalement artisanale, les havanes de bonne marque passent par les mains de spécialistes du début à la fin de leur création. Quarante pour-cents seulement de la production de

tabac de Cuba leur est destinée et les plants sont sélectionnés au départ par des experts qui connaissent les caractéristiques des produits de chaque plantation et peuvent ainsi doser avec justesse les mélanges. Une fois le dosage idéal trouvé, les marques restent en général

départ de son île natale, il doit être constamment soigné, afin de ne rien perdre de son humidité d'origine, seule garantie de la préservation de sa saveur authentique. Mal conservé, desséché, il est considéré comme mort par ses exigeants amateurs. La plante de tabac s'épa-

tection particulière. Pour le corps du havane, les cueilleurs prélèvent séparément les feuilles selon leur situation au long de la tige, afin de tenir compte des différences de saveur du haut en bas de la plante. Cette sélection est indispensable pour équilibrer la force du cigare.

Celui-ci ne prendra forme que deux ou trois ans plus tard. Seules les feuilles parfaites seront retenues. Suspendues dans les maisons de maturation, elles perdent un surplus d'humidité, ce qui permet de concentrer les goûts tout en conservant leur indispensable souplesse. Les modifications climatiques qui seraient nuisibles sont compensées en arrosant le sol ou en faisant des feux dans les hangars, déjà tout une affaire de flair. Le vert disparaît peu à peu pour atteindre le brun léger. La confection commence, après un nouvel affinage par fermentation pratiquée par les fabricants. Les feuilles sont assemblées en bottes, enveloppées de feuilles d'un palmier particulier de Cuba et laissées en tonneaux. La température ne doit jamais s'élever à plus de 42 degrés. Au-delà de cette grande fièvre, c'est la mort des futurs cigares. Après aération, intervient une deuxième fermentation plus douce et plus longue. La précision et la délicatesse des mains des ouvriers et ouvrières assurera la suite.

Laurence Carducci

● Documentation: «Guide de l'amateur de havane», Gérard père et fils, éditions Solar, 1995, et «L'ABCdaire du cigare», Flammarion, Eric Deschodt, 1996



Ultime signature, la bague, fixée d'un point de colle végétale, finit de personnaliser le cigare. Certains collectionneurs raffolent de ces anneaux parés de rouge et d'or, on les nomme des vitolphiles. Dans les havanes, rien ne se perd.

photo sp

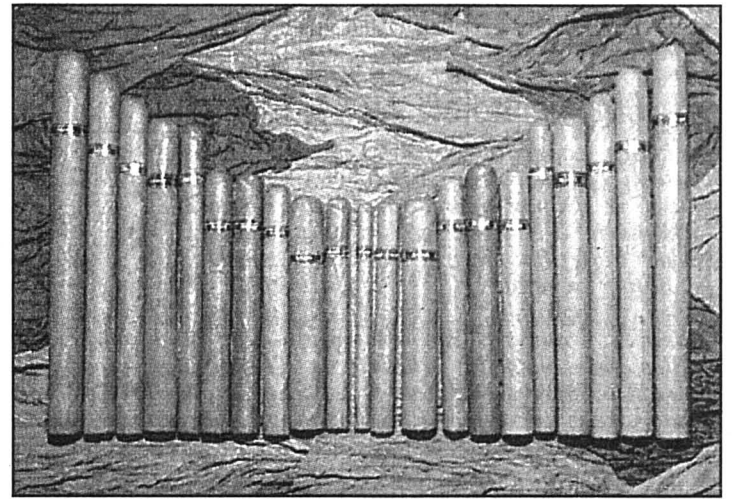
fidèles aux plantations qui les approvisionnent. Ceci est vrai surtout pour les marques de petite distribution.

Un produit vivant à soigner

Un bon havane se fume tout vivant, c'est-à-dire que depuis le

nouit en hiver et se récolte à la fin de janvier. Selon la date de plantation, la cueillette se tient aussi en mars, et au début d'avril. Le reste de l'année, la terre se repose. Les feuilles destinées à l'enveloppe extérieure du cigare font l'objet d'une pro-

Cuba Cultures en diminution



La gamme des couleurs et des formats, choisie dans les marques Cohiba et Pleiades.

photo sp

La pénurie frappe les fournisseurs de cigares de La Havane depuis que Cuba ne reçoit plus d'aide de l'URSS. L'économie du pays tout entier en souffre, d'autant plus que les Etats-Unis cherchent à susciter le blocus commercial de l'île. Cuba manque de carburants ce qui a notamment pour conséquence de rendre plus difficile le labourage des plantations qui ont diminué d'un tiers.

Traditionnellement, la Suisse est un des pays d'Europe qui offre le plus de choix en havanes. Cela correspondrait-il à ses traditions calmes et cossues? Le goût des bons cigares, crise ou non, n'est pas près de s'y éteindre. Un nouveau profil d'amateur se précise qui ne correspond aucunement aux classiques clichés du quinquagénaire repu. Depuis quelque temps, le cigare s'apprécie dès l'âge de vingt-cinq ans, voire plus tôt, occasionnellement peut-être mais de la manière qui convient.

«Le guide de l'amateur de havane», édité par Gérard père et fils, négociants reconnus de Genève, donne de précises indications sur les caractéristiques de ces cigares et sur la manière de faire son choix. D'abord, comme en philosophie, il s'agit de se connaître soi-même et de savoir ce que l'on recherche. Cela commence par le choix du négociant, dernier responsable de la qualité du produit.

Certains cigares expriment une telle personnalité que leur goût et parfum à froid sont semble-t-il déjà envoiements. A chaud, commencent les grands moments et les modulations s'apprécient différemment selon l'heure et l'accompagnement, repas ou alcools. Le fumeur savoure avec le même plaisir le parfum de son cigare, qui malgré tous les avantages du havane n'est pas toujours séduisant pour l'entourage. La courtoisie devrait aussi distinguer le bon connaisseur du mauvais.

LCA

BRÈVES

Roc Hydratation en profondeur

En hiver, enfermé dans des vêtements chauds et des locaux secs, l'épiderme est particulièrement malmené et d'autant plus si une période de bise sévit. Aussi convient-il de l'hydrater avec plus de soin encore, afin d'éviter de désagréables sensations, démangeaisons et picotements notamment. A cet effet, et répondant aux prescriptions pharmaceutiques - hypo-allergénique, non comédogène et sans parfum - les laboratoires Roc ont mis au point un soin du visage et un lait pour le corps assurant l'hydratation de la peau durant 24 heures. Comment? En stimulant le renouvellement cellulaire des couches profondes de l'épiderme. Ainsi, Hydra +

Effet réservoir retiennent l'eau en fonction des besoins de la peau, la rendant plus souple et plus douce.

SOG



Hydra + Effet réservoir.

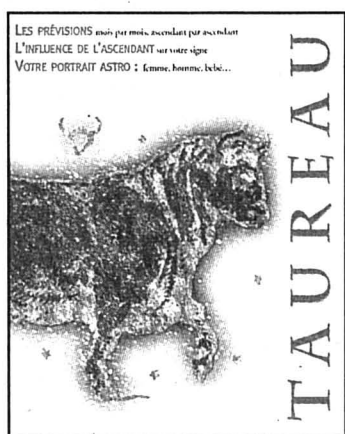
photo sp

Amusant Votre signe, les prévisions 1997

Voulez-vous vous distraire un moment, le sourire en coin? Alors plongez-vous dans votre horoscope Harlequin, peut-être y trouverez-vous quelque chose à prendre et beaucoup à jeter. C'est tout à fait inoffensif et y retrouver quelques traits de caractère ou quelques travers est amusant. Chaque signe du zodiaque est présenté en une centaine de pages, qui en déclinent un portrait astrologique, les prévisions des mois à venir, les influences lunaires et les affinités, ainsi que la manière de calculer son ascendant pour ceux que cela intéresse. Conceptrice de la série, Isolène Agenet est diplômée de l'Ecole

supérieure d'astrologie de Paris.

SOG



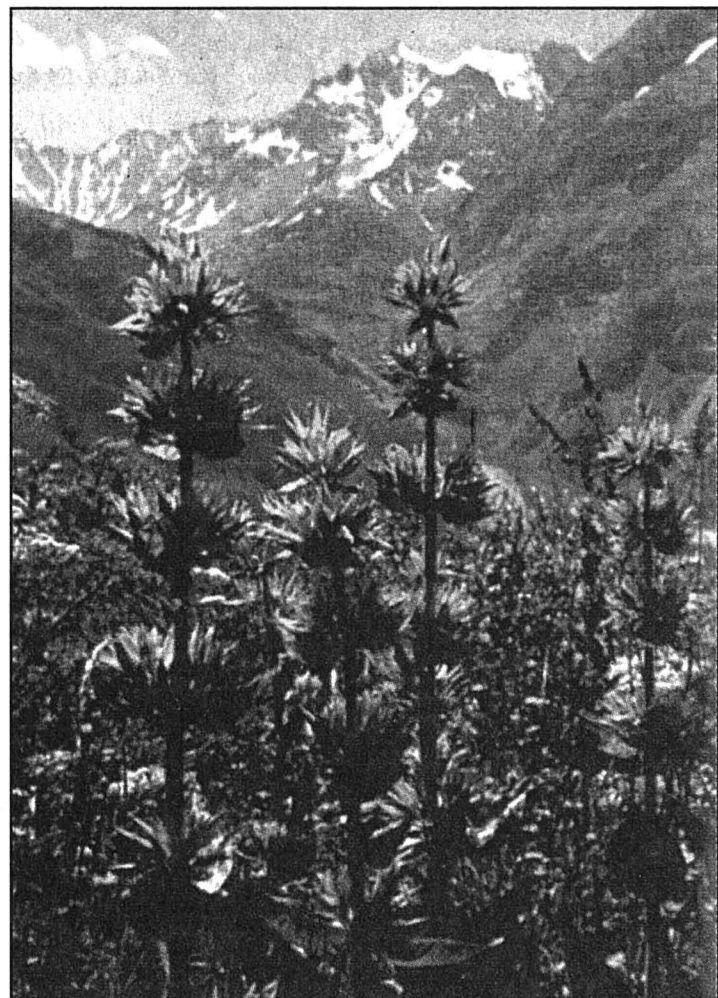
Point vert La gentiane n'est pas une mauvaise herbe

La gentiane jaune se trouve dans tous les pâturages d'altitude où elle fleurit pendant les mois de juillet et d'août. La hauteur de sa tige indique, selon certains, la hauteur de neige de l'hiver suivant. Toutefois, les vertus de la gentiane sont avant tout concentrées dans ses grosses racines.

Les pâturages de la chaîne du Jura et des Préalpes sont souvent parsemés de cette grande plante aux feuilles larges et aux tiges florales caractéristiques. La gentiane fait partie de ce que les agriculteurs appellent les refus, c'est-à-dire les plantes que le bétail ne mange pas. Elle est donc parfois considérée comme une mauvaise herbe que l'on détruit. Pourtant, cette belle plante a des vertus reconnues depuis longtemps. Ce serait le roi d'Illyrie, zone montagnarde proche de l'Adriatique partagée aujourd'hui entre la Yougoslavie, l'Italie et l'Autriche, qui aurait découvert les vertus de la gentiane et lui aurait donné son nom. En effet, ce roi se nommait Gentius. Par la suite, de nombreux médecins herboristes ont venté les propriétés de la racine de la gentiane.

Bonne pour l'estomac

La vertu de la gentiane la mieux connue du grand public est son action favorable sur le système digestif. Le tonique amer que contient sa racine est un stimulant des fonctions digestives recommandé en cas de manque d'appétit, de troubles digestifs et intestinaux et en cas d'anémie. On lui



On voit beaucoup de gentianes jaunes dans les pâturages de la chaîne du Jura et les Préalpes.

photo a

reconnait aussi un pouvoir fébrifuge et elle agit favorablement sur le nombre de globules blancs, qui ont la tâche de renforcer les défenses de l'organisme; elle permet par ailleurs de soigner l'anémie et la fatigue des suites de la maladie.

On peut utiliser la racine de la gentiane jaune de plusieurs manières. L'infusion agit contre les maux d'estomac et l'appétence, la poudre de racine séchée mélangée à de l'eau chaude contre les troubles digestifs, les brûlures d'esto-

mac, les renvois acides, l'anémie, et améliore la composition du sang. N'oublions pas de mentionner la fameuse eau-de-vie de gentiane, à qui on attribue justement des vertus hautement toniques, digestives, revigorantes et réchauffantes.

Eau-de-vie de gentiane

Pour la seule fabrication de l'eau-de-vie, on extrayait environ 340.000 racines de gentiane en 1928. Quant on sait qu'une racine demande plus de dix ans pour pouvoir être récoltée, on imagine bien que la gentiane se raréfie de plus en plus. La gentiane a donc dû être protégée. Aujourd'hui, on récolte encore 100.000 plantes environ pour produire cette liqueur réputée sans mettre en danger la survie de cette espèce.

Les racines se récoltent de l'automne au tout début du printemps. Ce travail pénible demande beaucoup de doigté pour extraire les racines sans les casser. Une personne expérimentée peut en récolter jusqu'à 100 kg par jour, ce qui une fois distillé donnera cinq à sept litres d'eau-de-vie. Les racines sont alors broyées, puis mises dans des tonneaux de bois et recouvertes d'eau. La température qui règne dans les étables semble être propice à la fermentation, c'est pourquoi on place les tonneaux aux côtés des vaches. Le tout se met à fermenter dans des bruits de bulles qui viennent s'éclater à la surface. Une fois la fermentation terminée, le tout est distillé et l'on obtient la fameuse eau-de-vie au goût rustique qui soigne tant de troubles gastriques.

Jan Boni

PARTNER
Job
A la hauteur de vos ambitions

Mandatés par une importante entreprise romande, nous recherchons un

Chef de projet

Ingénieur EPF ou ETS en microtechnique ou mécanique, vous bénéficiez de quelques années d'expérience.

Maîtrisant le domaine de la **machine spéciale**, vous êtes à l'aise dans les contacts clients et avez les capacités de gérer plusieurs projets simultanément. Langues: F/D/E.

Si ce profil est le vôtre, alors n'hésitez pas à soumettre votre dossier complet à **M. Tosalli**.

Rue St-Maurice 2
2001 Neuchâtel
Tél. 032/725 44 44

Temporaire et stable

PARTNER
Job
A la hauteur de vos ambitions

Pour cette nouvelle année 1997, nous sommes à la recherche de «PARTNERS» dans le domaine du bâtiment

- Maçons CFC
- Maçons B
- Maçons génie civil
- Maçons coffreurs
- Toutes personnes possédant plus de 4 ans d'expérience dans le domaine du bâtiment en Suisse

Nous offrons un appui constant et des salaires en fonction de vos capacités, ainsi que des prestations à la hauteur de vos exigences.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter **Toni Vega**.

Av. Léopold-Robert 47/49
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 22 88

Temporaire et stable

PARTNER
Job
A la hauteur de vos ambitions

Mandatés par une prestigieuse entreprise horlogère des Montagnes neuchâteloises, nous recherchons une

Collaboratrice-PR

de formation commerciale, âgée de 22 à 30 ans, vous maîtrisez couramment les langues française, allemande et anglaise.

Passionnée par la communication, de contact agréable et soignée, vous possédez un véritable esprit d'entreprise. En charge des relations avec la presse et le réseau international des correspondants PR, de la rédaction des communiqués de presse relatifs aux produits et nouveautés, vous organiserez les visites d'entreprise et serez l'ambassadrice de la marque auprès des clients. Une participation active à la définition et l'application d'une politique des relations publiques fait partie intégrante de la fonction.

Naturelle, expressive, dynamique, motivée par une fonction à responsabilité, vous possédez un véritable esprit d'équipe.

Intéressée, curieuse? N'hésitez pas à contacter au plus vite J.-Cl. Dougoud.

Discrétion assurée.

Av. Léopold-Robert 47/49
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 22 88

Temporaire et stable

LA HALLE AUX ENFANTS
Pour notre nouveau magasin de La Chaux-de-Fonds, nous cherchons pour tout de suite des **VENDEUSES** à temps complet et à temps partiel (horaires variables, y.c. samedi). Nous cherchons des personnes dynamiques et flexibles ayant de l'expérience dans la mode. Intéressé(e)? Alors écrivez à: La Halle aux Chaussures, av. des Baumettes 9, 1020 Renens, à l'attention de M. Vincent Frantz. ☎ 021/636 45 36. 18-369215

LE PACHA
Serre 45, La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 94 33 (fermé le dimanche)
cherche
- **SOMMELIÈRE**
- **BARMAID**
132-211

MAGNETIC
EMPLOIS
POSTE FIXE
Nous recherchons pour une entreprise du littoral neuchâtelois un **MONTEUR EN TABLEAUX ÉLECTRIQUES CFC** ou formation équivalente, sachant travailler de manière indépendante et ayant le sens des responsabilités. Date d'entrée: 1^{er} février ou à convenir.
Pour des postes temporaires nous cherchons
4 MONTEURS ÉLECTRICIENS CFC
28-063039/4x4
VOTRE CONTACT:
R. SOBRINO - Tél. 032 725 02 20

PARTNER
Job
A la hauteur de vos ambitions

Mandatés par une entreprise horlogère de la ville, nous recherchons une

secrétaire-comptable (50%)

de fonction commerciale, vous êtes au bénéfice d'une **expérience en comptabilité** (débiteurs - créanciers, préparation boucllements) et gestion administrative du personnel (décompte AVS - CNA, etc.)

la maîtrise des outils informatiques (Excel, Magic 2) vous est familière

précise, consciencieuse, vous faites preuve d'**autonomie** tout en étant apte à travailler en team

Intéressée? Veuillez remettre votre dossier de candidature complet à J.-Cl. Dougoud

Av. Léopold-Robert 47/49
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 22 88

Temporaire et stable

ROLLIER PAYSAGE
Nous sommes une entreprise de paysagistes aux activités diversifiées dans tout le canton. Pour compléter notre équipe dynamique, nous offrons un poste de **PAYSAGISTE** Engagement tout de suite pour personne avec expérience, qui sait diriger une équipe efficacement et qui s'intéresse à progresser dans ses connaissances techniques et professionnelles. Nous offrons un climat de travail sain et agréable ainsi qu'un salaire en rapport avec ses qualifications.
Faire offre manuscrite avec curriculum vitae à: **M. Luc Rollier**
La Borcarderie, 2042 Valangin
28-69590

Fabrique de bracelets en cuir cherche tout de suite ou pour date à convenir
une comptable 50 - 100%
flexible et motivée.
Le champ d'activités:
- tenir la comptabilité débiteurs et créditeurs;
- mener l'administration du personnel et la comptabilité des salaires;
- travaux généraux de secrétariat;
- organisation d'une nouvelle administration.
La formation suivante est demandée:
- apprentissage commercial avec certificat;
- expérience dans la comptabilité;
- excellentes notions des langues, français, allemand, oral et écrit (éventuellement anglais).
Cette place vous intéresse?
Alors, veuillez nous faire parvenir vos documents d'offre de service avec prétention de salaire à:
Direction
Braloba Production S.A.
Rue Malathe 4
2610 Saint-Imier
6-144142

h-me d'enfants
centre éducatif et pédagogique
crêt du sapelot
2608 courtelary
met au concours un poste d'
ÉDUCATEUR 80-100%
Exigences: - formation spécialisée ou équivalente;
- aptitudes à l'engagement et au travail en équipe;
- bonne compréhension du monde de l'enfance et de l'adolescence.
- Par souci d'équilibre à l'intérieur de l'équipe, ce poste est exclusivement réservé à une candidature masculine.
Nous offrons: - un travail enrichissant et varié, dans le cadre d'un groupe dynamique;
- traitement selon législation cantonale.
Entrée en fonctions: 1^{er} mars 1997 ou date à convenir.
Délai de candidature: 25 janvier 1997.
Renseignements et offres sont à adresser à la **Direction du home, CEP - 2608 Courtelary, tél. 032 944 1127.**
06-144187/4x4

L'annonce, reflet vivant du marché

VILLE DE NEUCHÂTEL
Afin de pourvoir une place vacante, les Hôpitaux Cadolles - Pourtalès mettent au concours un poste d'**infirmier(ère)-chef de l'unité des soins intensifs**
Si vous souhaitez:
- gérer les activités relatives à l'administration d'une unité de soins intensifs de 11 lits en assurant des soins de qualité adaptés et continus;
- exercer une activité de cadre dans un hôpital de moyenne grandeur;
- faire partie d'une équipe de premiers cadres.
Si vous possédez:
- un diplôme d'infirmier(ère) enregistré par la Croix-Rouge suisse;
- un certificat de capacité d'infirmier(ère) en soins intensifs;
- une expérience professionnelle de 5 ans au minimum, dont 3 ans au moins en unité de soins intensifs;
- une expérience dans un poste à responsabilité est souhaitée;
- un certificat d'ICUS, sinon la capacité et la volonté de suivre la formation;
- une conception en soins infirmiers affirmée;
- de la créativité;
- des qualités d'organisateur(trice) et d'animateur(trice);
- le sens de l'autorité et l'envie d'assumer des responsabilités.
Alors, vous êtes la personne à qui nous offrons:
- un poste d'ICUS auprès d'une équipe motivée;
- un perfectionnement professionnel en relation avec le poste de travail et/ou votre désir de faire carrière;
- 40 heures de travail par semaine.
Entrée en fonction: 1^{er} mars 1997 ou date à convenir. Les postes mis au concours dans l'administration communale sont ouverts indifféremment aux femmes et aux hommes.
Pour tout renseignement, Mme L. Dubach, ICS des services spécialisés, ☎ 032/722 91 11 ou 032/727 11 11, est à votre disposition entre 8 h 15 et 9 heures ou entre 16 et 17 heures.
Les offres manuscrites, avec curriculum vitae, copies de diplômes et certificats, sont à adresser à l'office du personnel de l'Hôpital des Cadolles, 2001 Neuchâtel, **jusqu'au 30 janvier 1997.**
28-69001

VOS LIGNES DE CONTACTS
Nous recherchons pour nos compagnies de transports publics de La Chaux-de-Fonds et du Val-de-Ruz
un chef d'exploitation ou une cheffe d'exploitation
qui se verra confier la responsabilité des fonctions suivantes:
- mise en place et surveillance de l'exploitation des réseaux;
- horaires, modifications de l'offre, relations avec la clientèle et les services publics;
- gestion des ressources humaines (110 personnes).
Pour ce poste clé, rattaché directement au directeur, nous demandons:
- une formation de niveau supérieur;
- des connaissances générales étendues avec intérêt pour les transports publics;
- une expérience dans un poste à responsabilités avec conduite du personnel;
- un esprit d'entreprise et des qualités de négociateur;
- un âge entre 30 et 45 ans.
Si ce poste motive vos ambitions, nous vous prions d'adresser vos offres écrites à: **M. J.-M. von Kaenel**, directeur case postale 2301 La Chaux-de-Fonds
trn
les transports régionaux neuchâtelois
CMA RT TC VF
132-578

CHEF DE CUISINE
Français, avec expérience, en possession d'un permis B, cherche emploi région neuchâteloise.
☎ 032/968 49 66 ou 032/953 43 87.
132-407

PARTNER
Job
A la hauteur de vos ambitions

Mandatés par une importante entreprise des branches annexes de l'horlogerie, nous recherchons son

Directeur de production

de formation technique supérieure (ing. ETS/EPF) en mécanique ou micromécanique, vous êtes au bénéfice d'une **expérience confirmée** en direction et gestion de production

vos tâches principales seront de manager et coordonner les activités de production en assurant le développement technique de l'entreprise, optimiser la productivité, assurer le respect des délais, améliorer la qualité et les coûts de fabrication, tout en participant aux choix stratégiques de la société.

Veuillez remettre votre dossier complet à J.-Cl. Dougoud.

DISCRÉTION TOTALE ASSURÉE

Av. Léopold-Robert 47/49
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 22 88

Temporaire et stable

PARTNER
Job
A la hauteur de vos ambitions

Mandatés par des entreprises régionales, nous recherchons pour des postes stables des

peintre en lettres

- Agé de 25 à 35 ans
- Suisse ou permis valable
- Expérience confirmée de la branche

mécanicien étampes

- Agé de 22 à 35 ans
- Suisse ou permis valable
- Expérience de production d'étampes horlogères

décalqueuse

- Agée de 25 à 45 ans
- Suisse ou permis valable
- Expérience confirmée de la décalque manuelle et semi-automatique sur cadrans

tapissier-décorateur

- Agé de 22 à 35 ans
- Suisse ou permis valable
- Expérience du rembourrage de meubles, polyvalence atelier et pose

Veuillez prendre contact au plus vite avec **Toni Vega**

Discrétion assurée.

Av. Léopold-Robert 47/49
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 22 88

Temporaire et stable

Ax4 plus
Le succès de votre annonce
L'EXPRESS le Quotidien Jurassien
L'Impartial JOURNAL DU JURA

TV 5 Europe

8.05 Journal télévisé canadien 8.35 Le cercle de minuit 9.45 Espace francophone 10.15 Sidmag 10.30 TV5 Minutes 10.35 Thalassa 11.30 Enjeux/Le point 12.33 Journal FR3 13.00 Paris Lumières 13.30 Le monde est à vous 15.00 Concert intime 15.30 Pyramide 16.00 Journal TV5 16.15 Fa Si La chanter 16.45 Bus et compagnie 17.30 Studio Gabriel 18.00 Questions pour un champion 19.30 Journal TV5 19.00 Paris Lumières 19.25 Météo des 5 Continents 19.30 Journal TSR 20.00 Envoyé spécial 21.30 Perfecto 21.55 Météo des 5 Continents 22.00 Journal A2 22.35 Bouillon de culture 23.45 Viva 0.30 Journal Soir 3 1.00 Journal RTBF 1.30 Reprises

Eurosport

8.30 Rallyraid 9.00 Eurogoals 10.00 Ski alpin: slalom géant messieurs à Adelboden 11.30 Tennis: Internationaux d'Australie à Melbourne, 2e jour 12.50 Ski alpin: slalom géant messieurs à Adelboden, 2e manche 13.45 Tennis 21.30 Rallyraid, 10e étape du Dakar 22.00 Tennis 23.00 Football: World Cup Legends. Les légendes de la Coupe du monde de football 0.00 Tennis: Internationaux d'Australie.

CANAL+

7.00 ABC News 7.25 Cyberflash 7.35 Sacrés dragons! dessin animé 8.00 T.V.+ 9.00 En avoir (ou pas), chronique française 10.25 Flash d'information 10.30 Surprises 10.45 Le journal du cinéma 10.50 Papa est un mirage, film de télévision 12.30 La grande famille 13.35 L'Amérique des autres, comédie dramatique 15.10 Le vrai journal 15.55 Grand Nord, film 17.25 A la rencontre de divers aspects du monde contemporain 17.50 Il était une fois les explorateurs, dessin animé 18.20 Cyberflash 18.35 Nulle part ailleurs 20.35 French Kiss, comédie 22.20 Flash d'information 22.30 Tel est pris qui croyait prendre, comédie 0.00 La poison, comédie dramatique 1.25 Miracle sur la 34e rue, conte américain.

CANAL ALPHA +

8.00-12.00, 19.00, 19.12, 19.24, 19.44, 20.30, 20.50, 21.30, 21.50 Journal régional. 19.36, 20.42, 21.42 Neuchâtel région. 20.01, 22.30 Découvertes: Pays-Bas: Un pays à découvrir 21.00, 22.00, 23.00 A bâtons rompus. Avec Jean Baudraz. Histoire suisse et dimension de la foi.

R.T.L.

8.25 Goldorack 8.50 Galaxy rangers 9.15 Femmes de sable 10.15 Derrick 11.15 Lassie 11.40 Happy Days 12.05 Starsky et Hutch 12.55 La vie de famille 13.20 Top models 13.40 Un tandem de choc 14.30 Derrick 15.30 L'homme de fer. Série 16.20 Lassie. Série 16.50 Starsky et Hutch 17.40 Double gagnant. Emission de jeux 18.10 Top Models. Série 18.35 Walker Texas Ranger 19.30 Happy Days 19.55 La vie de famille 20.25 Rire express 20.30 Short circuit. Film de John Badham. Lors d'une démonstration, un éclair frappe un robot et lui donne la vie. 22.15 Tarzan, l'homme singe. Film de John Derek, avec Bo Derek, Miles O'Keefe. 0.20 Je chante. Film de Christian Stengel (1938). Un homme riche, à la tête d'une institution de jeunes filles est victime du démon du jeu. Il perd une bonne partie du budget de l'établissement. Son neveu, épris d'une des pensionnaires va user de son charme pour tenter de la sauver de la situation. 1.45 Compil RTL9.

MONTE CARLO

9.00 Les roses de Dublin 10.25 Planète Terre: Autour du monde en 80 jours 11.25 Roc 11.50 Haine et passions 12.30 Récré-Kids. Sailor Moon. Dragon Ball Z 13.35 Sur les traces de la nature: Parc national de Kruger 14.00 Téléshopping 14.30 Le roi mystère (5) 15.25 Vivement lundi 15.50. Une famille en Bavière 16.45 Dessin animé 16.55 Capitain Power 17.20 Sacré famille. SOS parents abandonnés 17.45 Corky. Jamais sans toi, jamais avec toi 18.35 Météo. 18.50 Télé TV 19.20 Flash Eurosud 19.30 Vivement lundi. Le choc des photos 20.00 Roc. Maladie d'amour 20.30 3' pour changer le monde 20.35 L'âge de cristal. Film (1976) 22.30 Météo 22.35 Sud 0.10 Bonne espérance 1.05 La cinquième dimension: Un mot pour le dire

tve

10.50 Empléate a fondo 11.05 Bricomania. 11.30 Mañanas de primera 14.00 Noticias. 14.25 Plaza Mayor. 15.00 Telediario. 15.45 Maria Mercedes 18.00 Plaza Mayor. 18.30 Noticias 18.45 Magazine 19.45 Gente. 21.00 Telediario. 21.40 Cruz y Raya. Estamos de cuelta. 22.20 Tal cual 23.45 Dossier especial 0.45 Serie 1.15 Telediario. 1.30 Gatos en el tejado.

Allemagne 1

5.30 Morgenmagazin 9.00 Sportschau live: Int. Tennis-Meisterschaften von Australien 10.10 Riesenslalom Herren, 1. Lauf 13.00 Ski-Weltcup: Riesenslalom Herren, 2. Lauf 14.00 Tagesschau 14.03 Abenteuer Zoo 14.50 Cartoons im Ersten 15.00 Tagesschau 15.03 WunschBox 16.00 Tagesschau 16.03 Fliege 17.00 Tagesschau 17.15 Brisant 17.43 Regionale Information 17.55 Verbotene Liebe 18.25 Marienhof 18.55 Grossstadtrevier 19.53 Wetter 20.00 Tagesschau 20.15 Die Gang (2) 21.35 Plusminus 22.05 Hallervorden's Spotlight 22.30 Tagesthemen 23.00 Boulevard Bio 0.00 ZT Bakersfield P.D. 0.25 Nachtmagazin 0.45 Sportschau live: Int. Tennis-Meisterschaften von Australien

ZDF

5.30 Morgenmagazin 9.00 heute 9.03 Dallas 9.45 Tele-Gym 10.00 heute 10.03 auslandsjournal (W) 10.45 ZDF-info Gesundheit 11.00 heute 11.04 Hits des Jahres (W) 12.35 Umschau 12.55 Presseschau 13.00 ZDF-Mittagsmagazin 13.45 Gesundheit! 4.10 Enid Blyton - Abenteuer 14.32 Theos Geburtstagsfeier 14.35 PUR Sport 15.00 logo 15.10 Alfred J. Kwak 15.35 Dallli Dallli 16.00 heute 16.05 Anna 17.00 heute/Sport/Wetter 17.15 ZDF-Abendmagazin 17.45 moment mal 17.55 Rainer Hunold: Wie Pech und Schwefel 19.00 heute 19.20 Wetter 19.25 Frauenarzt Dr. Markus Merthin 0.15 Neu: Hitlers Helfer (1/6) 21.00 Frontal 21.45 heute-journal 22.15 37 Grad: Jonny, der Heizer 22.45 Ein Fall für zwei 23.45 heute nacht 0.00 Tod in Astapowo. Dokumentarspiel 1.30 heute nacht (W) 1.45 moment mal (W) 1.55 37 Grad: Jonny, der Heizer (W) 2.25 Reiselust (W) 2.55 Strassenfeger 3.35 ZDF-Abendmagazin (W) 4.05 Dallli Dallli (W) 4.30 Strassenbekanntschäften 4.45 Frontal (W)

RTP

10.00 Junior 10.45 Melodias de Sempre 11.45 Noticias. 12.00 Praça da Alegria. 14.00 T.J. 14.45 Em Jogo. 15.00 Cincas. 15.30 Falatório 16.30 Sem Limites. 17.00 Junior. 17.45 Em Jogo. 18.00 Noticias. 18.15 Canal Aberto. 19.30 As Lições do Tonecas. 20.00 Cidade Aberta. 20.15 Primeiro Amor. 21.00 T.J. 21.40 Tempo 21.45 Contra Informação. 21.50 Financial Times. 22.00 Vidas de Sal. 22.45 Segunda Parte 0.00 Remate. 0.15 Acontece 0.30 Jornal da 2 1.00 Praça da Alegria 3.00 Remate

CARTOON

6.00 Sharky and George 6.30 Thomas the Tank Engine 7.00 The Fruitties 7.30 Little Dracula 8.00 Scooby-Doo 8.30 Droopy Master 8.45 The Addams Family 9.00 Bugs Bunny 9.15 Toons 9.30 Tom and Jerry 10.00 Yogi 10.30 Wildfire 11.00 Monchhichis 11.30 Thomas the Tank Engine 11.45 Top Cat 12.15 Little Dracula 12.45 Dink 13.00 The Flintstones Kids 13.30 Scooby-Doo 14.00 Tom and Jerry 14.30 The Jetsons 15.00 Captain Planet 15.30 Thomas the Tank Engine 15.45 The Real story of... 16.15 Tom and Jerry 16.45 The Pirates of Dark Water 17.15 Jonny Quest 17.45 Dexter's Laboratory 18.00 Tom and Jerry 18.30 The Mask 19.00 2 Stupid Dogs 19.15 Droopy 19.30 The Flintstones 20.00 The Jetsons 20.30 Dexter's Laboratory 20.45 Toon 21.00 Jonny Quest 21.30 The Mask 22.00 2 Stupid Dogs 22.15 Droopy 22.30 Dastardly and Muttley in their Flying Machines 23.00 The Bugs and Daffy Show 23.30 Scooby-Doo 0.00 Dynomut 0.30 The Banana Splits 1.00 The Real Story of... 1.30 Sharky and George 2.00 Little Dracula 2.30 Spartakus 3.00 Omer 3.30 The Fruitties 4.00 The Real story of... 4.30 Spartakus 5.00 Omer

RAIUNO

6.00 Euronews 6.30 Tg 1 6.45 Unomattina 7.00 Tg 1 7.35 Economia 8.30 Tg 1 - Flash 10.15 Obiettivo Burma. Film guerra di Raoul Walsh (1945). Con Errol Flynn, James Brown, ecc. 11.30 Tg 1 12.25 Che tempo fa 12.30 Tg 1 - Flash 12.35 La signora del west 13.30 Telegiornale 13.55 Tg 1 - Economia 14.05 Ma che ti passa per la testa? 15.00 Il mondo di Quark 15.45 Solletico 16.10 Zorro 16.40 Spiderman 17.30 Gargoyles. Appuntamento al cinema 17.50 Oggi al Parlamento 18.00 Tg 1 18.10 Italia Sera 18.45 Luna Park 19.35 Che tempo fa 20.00 Tg 1/Sport 20.35 Il fatto 20.45 La zingara 20.50 Pinocchio. Tg 1. In viaggio nel tempo 0.00 Tg 1 - Notte 0.25 Agenda 0.30 Videosapere 1.00 Sottovoce 1.15 Canzonissima 2.35 Vita da protagonisti: Puccini 3.45 Tg 1 - Notte (R) 4.15 Speciale Orecchio 4.55 Le inchieste del Commissario Maigret.

Cinque

6.00 Prima pagina 8.45 Maurizio Costanzo Show 11.30 Forum. 13.00 Tg5. 13.25 Sgarbi quotidiani. 13.40 Beautiful. 14.10 Uomini e donne. 15.30 Una bionda per papà 16.00 Cartoni. Mila e Shiro; Bim Bum Bam; Spank tenero rubacuori 17.30 Supervicky 18.00 Verissimo. 18.45 Tira & molla. 20.00 Tg5. 20.30 Striscia la notizia 20.50 Piccola peste torna a far danni. Film 22.45 Tg5. 23.15/8.45 Maurizio Costanzo Show. 0.00 Tg5-Notte.

Planète

7.25 La bête des Vosges 7.55 Opéra sauvage 8.45 Les chemins de fer australiens 9.35 Lietuva, Lituanie libre 10.35 L'honneur des Dominicis 11.30 Quand l'île Saint Louis nous est contée... 11.55 Animaux des jardins 12.35 Portraits d'Alain Cavalier: la fileuse 12.50 E.T. téléphone planète terre 13.40 Paul Catrain, un soldat oublié 14.35 Un monsieur si gentil 15.35 Maroc corps et âmes: rythmes de Marrakech 16.00 Ballet 17.40 Paris dessous 18.10 Rungis, ville marchande 19.00 Un jour dans la mort de Sarajevo 20.05 La vie secrète des machines 20.35 Missions aériennes au Vietnam 21.25 Polynésie d'hier et d'aujourd'hui 22.25 Une tragédie américaine, la guerre de Sécession 23.20 Regarde elle a les yeux grands ouverts 0.40 Rue de la liberté 1.30 La grande barrière et la mer de corail.

RAIDUE

6.40 Scanzonatissima 7.00 Quante storie 8.45 La clinica della Foresta Nera 9.35 Quando si ama 10.00 Santa Barbara 10.45 Perché? 11.00 Medicina 33 11.15 Tg 2 - Mattina 11.30 I fatti vostri 13.00 Tg 2 - Giorno 13.30 Tg 2 - Salute 13.50 Meteo 14.00 Ci vediamo in TV ieri oggi e... domani 16.15 Tg 2 - Flash 16.30 La cronaca in diretta 17.15 Tg 2 - Flash 18.10 Meteo 18.15 Tg 2 - Flash 18.20 TgS - Sportsera 18.40 In viaggio con Sereno Variabile 18.55 Wolff - Un poliziotto a Berlino 19.50 Go-Cart 20.30 Tg 2 20.50 Film 22.25 Speciale Cronaca in diretta 23.15 Tg 2 - Notte 23.45 Neon-Cinema 23.55 Oggi al Parlamento 0.05 Tg S - Notte sport 0.15 Appuntamento al cinema 0.20 Film. Prové tecniche di trasmissione.

SÉLECTION SPORT

Suisse 4 22.35 C'est très sport Hockey sur glace
France 2 1.10 Dakar 97 Le bivouac
Eurosport 23.00 Football Les légendes de la Coupe du monde.

RTL D.

6.00 RTL aktuell 6.05 Paradise Beach 6.30 Aktuell 6.35 Explosiv 7.00 Punkt 7 7.30 Aktuell 7.35 Unter uns 8.00 Aktuell 8.05 Gute Zeiten, schlechten Zeiten 8.35 Aktuell 8.40 Springfield story 9.35 California Clan 10.30 Reich und Schön 11.00 Der Preis ist heiss 11.30 Familien Duell 12.00 Punkt 12 12.30 Hör'mal, wer da hämmert! 13.00 Magnum 14.00 Bärbel Schäfer 15.00 Ilona Christen 16.00 Hans Meiser 17.00 Jeopardy! 17.30 Unter uns 18.00 Guten Abend 18.30 Exclusiv - Das Star-Magazin 18.45 Aktuell 19.10 Explosiv - Das Magazin 19.40 Gute Zeiten, schlechte Zeiten 20.15 Doppelter Einsatz 21.15 Balko 22.15 Quincy 23.15 Miami Vice 0.00 RTL-Nachtjournal 0.30 Cheers 1.00 Golden Girls 1.30 Hör'mal, wer da hämmert! 2.00 Magnum 2.50 Nachtjournal 3.20 Hans Meiser 4.10 Ilona Christen 5.00 Bärbel Schäfer

SWF

6.00 Wetterbilder mit TV-Tips 8.15 Tele-Gym 8.30 Telekolleg: Mathematik 9.00 Deutsch in der Grundschule 9.15 Moscow 9.30 Mason City, Iowa 10.00 Golfplatz auf dem Parkhaus 10.15 Kinder-Verkehrssports 10.20 Grundkurs Biologie 10.45 Wetterbilder 11.00 Fliege 12.00 S Wetterbilder 12.15 Menschen im Kaufhaus 12.45 Kulturspiegel 13.15 MuM - Menschen und Märkte 14.00 Essgeschichte(n) 14.30 Küchengeschichten 14.45 Meilensteine der Naturwissenschaft und Technik 15.00 Fröhlicher Weinberg 16.00 Eisenbahnromantik 16.30 Service inclusive zum Thema 17.30 Meister Eder und sein Pumuckl 18.00 Mecki und seine Freunde 18.25 Unser Sandmann 18.30 Nachrichten 18.35 Hallo, wie geht's? 18.50 Schau mal an! 19.20 Landesschau 19.48 Nachrichten 20.00 Tagesschau 20.15 Blickpunkt Europa 21.00 Nachrichten 21.20 Drei mal Hochzeit 22.50 Mit stahlharter Faust. Spielfilm 0.15 Schlussnachrichten 0.30 Non-Stop-Fernsehen.

PUBLICITÉ

Region NEUCHÂTEL

Le Journal Neuchâtel-Région est diffusé tous les soirs, du lundi au vendredi, sur Suisse 4, entre 18 h 45 et 19 h 30, en boucle.

Avec la collaboration de **L'Impartial**

5h-9h, un nouveau choix

Les matins qui chantent sur RSR-Option Musique

La nouveauté sur RSR-Option Musique, de 5h à 9h: les tubes d'hier et d'aujourd'hui. Toute la musique que vous aimez et des infos toutes les demi-heures.



OM 765

Les matins qui informent sur RSR-La Première

Reportages, interviews, faits de société, actualité des régions, chroniques, météo et info-route: RSR-La Première vous parle du monde et de ses bouleversements.



Neuchâtel FM 95.1 et 95.7
La Chaux-de-Fonds FM 92.3

ACCIDENTS

Chaux-de-Fonds
Qui a heurté
la Subaru?

Au volant d'un véhicule de couleur bleue, un conducteur circulait samedi, entre 11 heures et 11 h 30, rue Jaquet-Droz, à La Chaux-de-Fonds. Ce conducteur qui a heurté une Subaru Legacy grise, stationnée devant l'immeuble no 22, est prié de prendre contact avec la police cantonale à La Chaux-de-Fonds, téléphone. (032) 968 71 01. Cet appel s'adresse également aux témoins de ces faits. /comm

Qui a vu?

Hier, vers 13h30, une voiture conduite par un habitant de La Chaux-de-Fonds circulait rue du Temple-Allemand, en direction est. A l'intersection avec la rue Jean-Pierre-Droz, ce conducteur a été surpris par un conducteur inconnu qui, au volant d'une voiture de couleur bordeaux, des-

cevait cette dernière rue. En freinant pour éviter une collision, le conducteur chaux-de-fonnier heurta avec sa voiture un véhicule parké au sud de l'intersection. Le conducteur de la voiture bordeaux ainsi que les témoins de cet accident sont priés de prendre contact avec la police cantonale à La Chaux-de-Fonds, téléphone (032) 968 71 01. /comm

Fleurier
Deux blessés
à l'hôpital

Dimanche, vers 15h15, une voiture conduite par A.M., de Saint-Sulpice, circulait de Fleurier en direction de La Brévine. Au lieu dit La Caroline, dans une ligne droite entre deux virages, ce conducteur dévia sur la banquette à droite, pour terminer sa course contre un arbre, une dizaine de mètres en contrebas de la chaussée. Le véhicule était sur le toit après avoir fait quelques tonneaux. Blessés,

M.A. et sa passagère C.S., de Bienne, ont été transportés en ambulance à l'hôpital de Couvet. /comm

Neuchâtel
Voiture en feu

Samedi, vers 17h15, le SIS est intervenu dans le tunnel de Prébarreau, à Neuchâtel, pour un début d'incendie d'une voiture. Ce sinistre a été rapidement maîtrisé au moyen d'un extincteur. /comm

Le Locle
Début
d'incendie

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 4h, les PS du Locle sont intervenus dans l'immeuble Grande-Rue 26, au Locle, pour un début d'incendie dans un appartement. Le sinistre a été rapidement circonscrit et les dégâts sont peu importants. /comm

BÔLE

*On ne voit bien qu'avec le cœur,
l'essentiel est invisible pour les yeux.*
St-Exupéry

Monsieur Erwin Wiprächtiger à Bôle,
Monsieur et Madame Rolf et Kita Wiprächtiger à Binningen et leurs enfants
Jan, Katia et Tatiana,

Monsieur et Madame Alain et Chantal Wiprächtiger à Borex et leurs enfants
Léa et Chloé,

Monsieur et Madame Charles et Hélène Müller à Neuchâtel,
Monsieur et Madame Martial et Rose-Marie Sandoz à Neuchâtel et famille,

Madame Monique Sansonnens à Neuchâtel et famille,
Monsieur et Madame Claude Müller à Boudry et famille,

Madame Elisabeth Hermann à Zürich-Affoltern et ses enfants,
Monsieur et Madame Franz Zimmermann à Vitznau et famille,

Madame Margrith Isaak à Emmenbrücke et ses enfants,

Madame Franziska Wiprächtiger et Monsieur Walter Jost à Reussbühl,

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Madame Marceline WIPRÄCHTIGER
née SANDOZ

leur très chère épouse, maman, belle-maman, grand-maman, fille, belle-fille, belle-sœur, tante, marraine, parente et amie enlevée à leur tendre affection à l'âge de 65 ans après une longue maladie.

2014 BÔLE, le 13 janvier 1997.
(Chanet 37)

Le corps repose au pavillon du cimetière de Beauregard à Neuchâtel où l'office sera célébré au centre funéraire le mercredi 15 janvier à 15 heures, suivi de l'incinération.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

28-69875

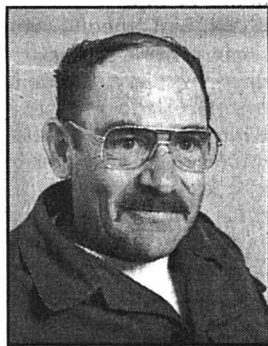
LE  CENTRE D'ANIMATION ET DE RENCONTRE

a le regret de faire part du décès de

Monsieur le docteur **TRAN NGOC DANG**

père de M. Jean-Marie Tran, animateur responsable.

132-630



Nous remercions de tout cœur toutes les personnes qui nous ont entourés lors du décès de notre époux, papa, beau-papa et grand-papa

Maurice HENRY

Dans les moments difficiles de la perte d'un être cher, nous avons reçu votre réconfort, merci, merci pour votre présence, vos messages de condoléances, vos envois de fleurs et vos dons qui nous ont vivement touchés.

Madame Francine HENRY, ses enfants et sa petite-fille

132-644

LE LOCLE



*Après avoir tant lutté
Repose en paix*

Les familles Steiner, Mentana, Estermann,
ont la douleur de faire part du décès de

Madame

Maria Josefa MENTANA-ESTERMANN

dite «Tante Josy»

qui s'est endormie le 12 janvier 1997.

Un Office religieux sera célébré le mercredi 15 janvier, à 14 heures, en l'Eglise catholique du Locle suivi de l'inhumation.

La défunte repose à la chambre mortuaire de La Résidence, Billodes 40.

Domicile de la famille: P. A. et M. Steiner-Mentana
Parc 145 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Il ne sera pas envoyé de lettre de faire-part, cet avis en tenant lieu.

132-641

Profondément touchée par les témoignages de sympathie reçus lors du décès de

Monsieur Jean-Pierre DEBÉLY

sa famille remercie du fond du cœur tous ceux qui, de près ou de loin, par leur présence, leurs dons, leurs messages, ont pris part à son grand deuil.

COLOMBIER et LA CHAUX-DE-FONDS, janvier 1997.

28-69922

LES AUTORITÉS COMMUNALES ET LES EMPLOYÉ(E)S
DE LA COMMUNE DE LA SAGNE

ont le pénible devoir d'annoncer le décès de

Madame Marguerite SANDOZ

maman de Monsieur René Sandoz, notre fidèle garde forestier.

132-649

Réception
des avis
mortuaires :
jusqu'à
20 heures

COLO LOCLE

a la grande tristesse de faire part
du décès de

Madame

Pierrette GARCIA

maman de Christine, sa secrétaire, et
de José, son président.

Nous garderons un souvenir ému
de notre cuisinière.



VILLE DU LOCLE

LE CONSEIL COMMUNAL
LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DU BO-COSC

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Madame Pierrette GARCIA

employée au Bureau d'observation du Locle

du Contrôle officiel suisse de la marche des chronomètres.

Ils garderont de cette fidèle collaboratrice un souvenir reconnaissant.

132-629

Aujourd'hui Soleil incontesté au-dessus du stratus

Situation générale: l'anticyclone reste solidement ancré sur l'Europe. Il continue de déterminer le temps de notre région. Prévisions pour la journée: les conditions sont bien différentes si on se trouve au-dessous ou au-dessus de 800 mètres. Sur le Littoral, la couche de stratus se reforme dès le chant du coq et il y a peu de chances qu'elle ne se déchire. Dans cette grisaille, le mercure ne dépasse pas la ligne du zéro degré. Par contre, la situation est tout autre sur l'ensemble du massif jurassien où le soleil règne sans partage. Après une nuit glaciale, ses rayons bienfaisants font élever la température jusqu'à 6 degrés dans ces hautes vallées et 7 sur les crêtes. Demain et jeudi: le ciel est limpide au-dessus du brouillard. Vendredi: des nuages d'altitude de plus en plus denses viennent ternir l'atmosphère.

Jean-François Rumley

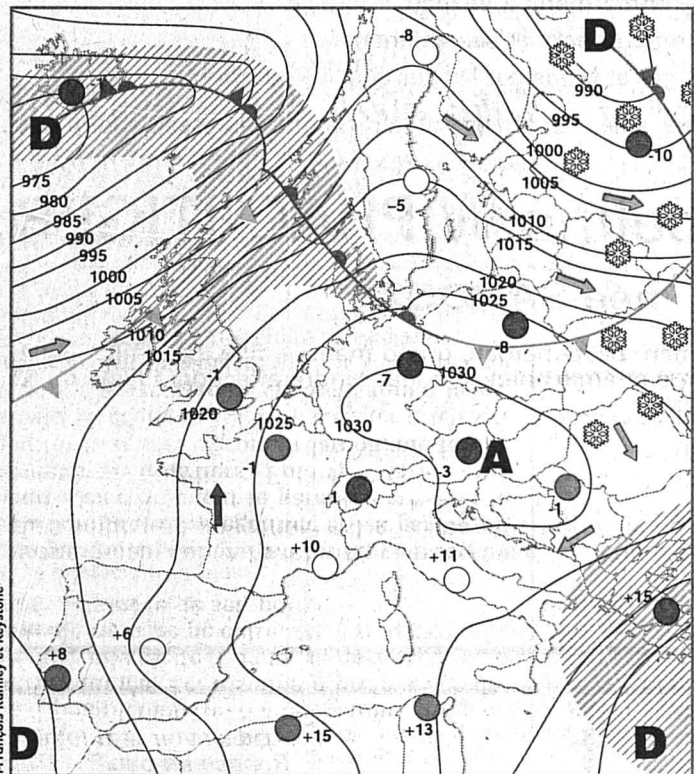
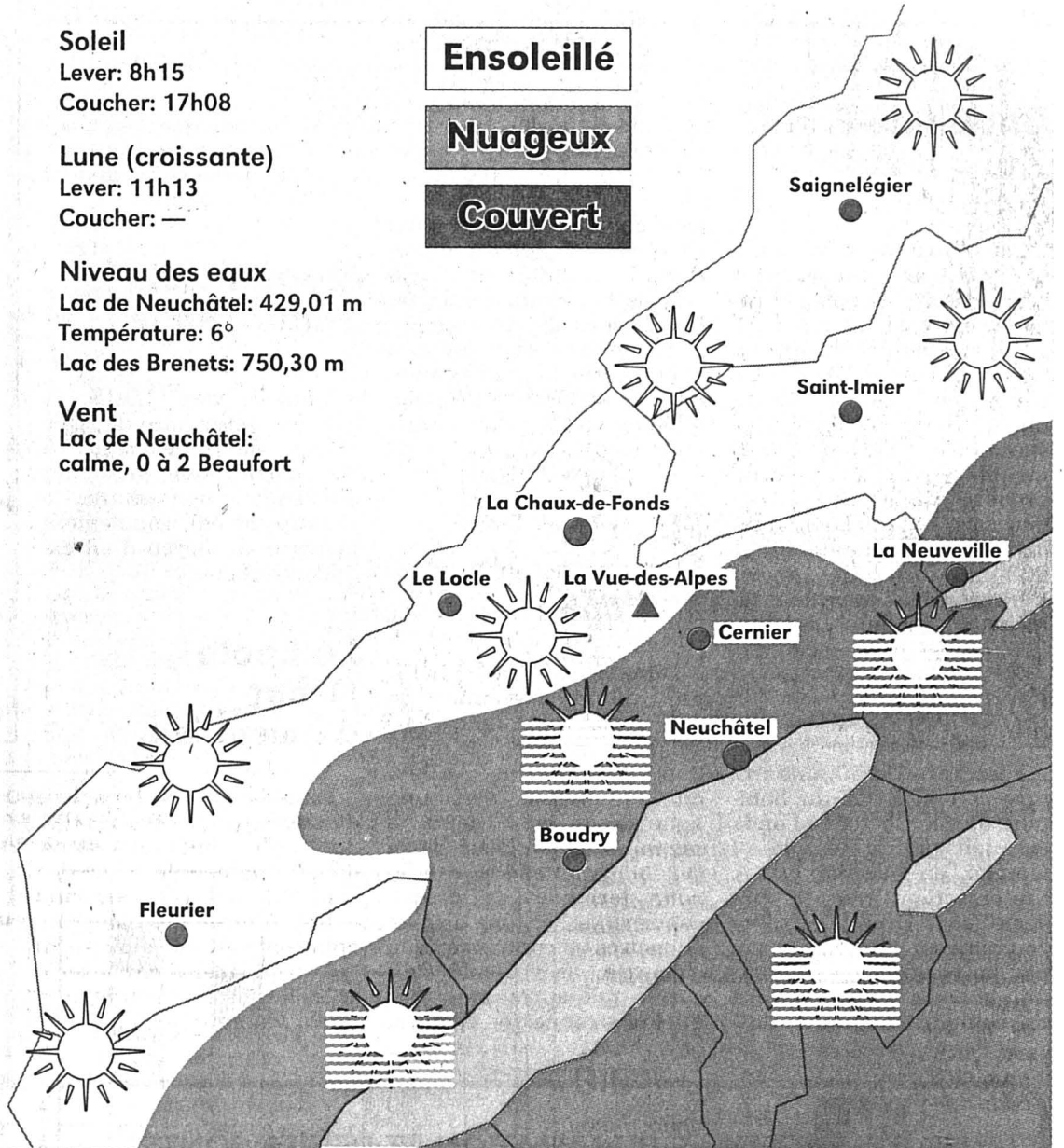
Fête à souhaiter: Félix
 Températures Aujourd'hui à 14 heures
 Neuchâtel: 0°
 Boudry: 0°
 Cernier: 1°
 Fleurier: 3°
 La Chaux-de-Fonds: 6°
 Le Locle: 6°
 La Vue-des-Alpes: 7°
 Saignelégier: 6°
 St-Imier: 3°
 Hier à 14 heures
 En Suisse...
 Bâle: beau, -5°
 Berne: très nuageux, -4°
 Genève: très nuageux, -2°
 Locarno: beau, 6°
 Sion: beau, 1°
 Zurich: très nuageux, -6°

... en Europe...
 Athènes: pluvieux, 12°
 Berlin: très nuageux, 1°
 Istanbul: pluie, 7°
 Lisbonne: beau, 14°
 Londres: très nuageux, 10°
 Moscou: neige, -9°
 Palma: beau, 15°
 Paris: beau, 4°
 Rome: beau, 13°

... et dans le monde
 Bangkok: beau, 32°
 Le Caire: beau, 24°
 Jérusalem: nuageux, 21°
 Johannesburg: non reçu
 Miami: nuageux, 22°
 New Delhi: nuageux, 20°
 New York: beau, -2°
 Pékin: beau, -1°
 Rio de Janeiro: nuageux, 33°
 San Francisco: nuageux, 9°
 Sydney: nuageux, 21°
 Tokyo: beau, 10°

Soleil
 Lever: 8h15
 Coucher: 17h08
 Lune (croissante)
 Lever: 11h13
 Coucher: —
 Niveau des eaux
 Lac de Neuchâtel: 429,01 m
 Température: 6°
 Lac des Brenets: 750,30 m
 Vent
 Lac de Neuchâtel:
 calme, 0 à 2 Beaufort

Ensoleillé
 Nuageux
 Couvert



Front froid
 Front chaud
 Occlusion
 Courant d'air froid
 Courant d'air chaud

Pluie
 Averses
 Zone orageuse
 Neige
 Anticyclone
 Dépression
 Ciel serein
 Ciel nuageux
 Ciel couvert

Isobares: indication de la pression en hectopascals (mbar)
 1015
 1010
 1005

Aujourd'hui	Mercredi	Jeudi	Vendredi
En plaine: 0° A 1000 m: 6°	1° 7°	2° 6°	2° 5°

Cuisine La recette du jour

Entrée: FRISÉE AUX PAMPLEMOUSSES ET AUX LANGOUSTINES

Plat principal: Bœuf bourguignon

Dessert: Crème caramel

Ingrédients pour 4 personnes: 1 petite frisée, 1 pamplemousse, 8 langoustines, 100g de poitrine fumée, 1c. à soupe d'huile arachide, cerfeuil, ciboulette. Pour la sauce: 4 c. à soupe de vinaigre de cidre, 4c. à soupe d'huile d'olive, 1 pincée de sel, poivre moulu.

Préparation: pocher 7mn les langoustines à l'eau bouillante, les égoutter et les garder au chaud. Peler finement le pamplemousse et le présenter en quartiers. Eplucher, laver, puis égoutter la frisée. Découper la poitrine fumée en petits lardons et les faire rissoler à feu vif. Préparer la vinaigrette et assaisonner la salade. Décorer de langoustines et parsemer de fines herbes.

MOTS CROISÉS No 47

Horizontalement : 1. On peut dire que son œuvre est un vrai bijou. 2. Coups de mine - Révolution dans l'espace. 3. Total et complet. 4. Anomalie - Saisi par le froid. 5. Préparer pour un coup. 6. Totalement incompetents - Dispersa. 7. Limites de canton - Fourrage - Un qui ne vaut rien pour la course. 8. Point de vente de poisson. 9. Le troisième larron - Plantoir de vigne. 10. Parente. 11. Possibles, mais incertains.

Verticalement : 1. Avec le temps, elle peut devenir matrone. 2. Conjonction - Chef de file. 3. Sympa - L'ancêtre de la télé. 4. Intervertir - Signe de privation. 5. Système de fixation. 6. Le pingre ne connaît rien à ça. - Symbole métallique. 7. Glissé dans un espace - Une qui ferraille avant d'aller au vieux fer... 8. Au coin du ciel - Possessif. 9. Le retour après une naissance.

Solution dans la prochaine édition

Solution du numéro 46

Horizontalement : 1. Evénement. 2. Xérès - Née. 3. Are - Ce - Gr. 4. Mi - Erreur. 5. Itami - SA. 6. Nélombo. 7. One - Ris. 8. Tard - Etui. 9. Essai - Ile. 10. Ut - Béer. 11. Rimeurs. **Verticalement** : 1. Examineur. 2. Vérité - Asti. 3. Ere - Alors. 4. NE - Emondage. 5. Escrime. 6. Er - Br. 7. En - Orties. 8. Négus - Iule. 9. Terrassiers.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									

En mars, les insurgés prirent d'assaut la dernière recette des impôts qui n'était pas encore tombée entre leurs mains. L'ampleur du mouvement était telle que l'Etat dut capituler, annulant les innombrables taxes et impôts qui saignaient alors le pays; les chômeurs, dont le nombre rejoignait depuis peu celui des immigrés, formaient le gros de la jacquerie. On voit mal comment les Chambres n'auraient pas avalisé cette décision, les partis politiques, trop peu crédibles pour ne pas être décriés, et qui trempaient tous dans quelques «affaires», s'étant soudain rangés sous la bannière de l'antifiscalité.

Billet Révolution
 Un calme apparent revint dont beaucoup n'étaient pas dupes. Dans la semaine qui suivit, l'Etat fit savoir qu'il se trouvait en situation de non-paiement, à commencer par ses dépenses extra-territoriales quand elles n'étaient pas exotiques, par l'aide à ceci, le soutien à cela; lançant un appel de détresse, il proposa d'instituer un nouvel impôt destiné à remettre la trésorerie sur ses pieds...
 Claude-Pierre Chambet

